

LES LYCIDES DU CONGO BELGE



ANNALES DU MUSÉE DU CONGO BELGE

---

ZOOLOGIE  
SÉRIE III. — SECTION II.

---

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU CONGO BELGE

---

TOME VI. — FASCICULE 1.

*b)* LES LYCIDES DU CONGO BELGE

PAR

R. KLEINE

---

TERVUEREN (BELGIQUE)  
DÉCEMBRE 1937



## LES LYCIDES DU CONGO BELGE

Il n'a pas été publié jusqu'ici de travail d'ensemble sur les Lycides du Congo Belge. Bien plus, peu d'espèces ont été signalées de cette région. Actuellement, grâce à l'exploration systématique du territoire, un matériel extrêmement abondant a été rassemblé au Musée du Congo. Ce matériel sert de base au présent travail. Tout ce qui a pu être ajouté d'après d'autres musées et d'autres collections est, relativement à l'abondance du matériel du Musée du Congo, si peu important qu'il entre à peine en ligne de compte.

\* \* \*

Les Lycides appartiennent au grand groupe des Malacodermes. Ils sont bien caractérisés, en premier lieu, par les hanches médianes séparées, et ensuite, par le facies, malgré le polymorphisme des divers représentants de la famille.

Relativement à sa systématique, la famille doit être considérée comme particulièrement difficile. En réalité, on ne peut y reconnaître que quelques types, mais ceux-ci se séparent nettement l'un de l'autre. Dans beaucoup de cas, le concept générique est difficile à caractériser et les transitions d'un genre à l'autre sont si graduelles qu'on ne peut établir de limites précises. D'après cela, on doit considérer les genres et plus encore les sous-genres comme un arrangement purement artificiel, sans signification phylogénétique, destiné seulement à permettre une classification provisoire. La délimitation des espèces est plus facile; chez la plupart des Lycides elle est possible, du moins dans le sexe ♂ par l'examen des pénis.

### BIOLOGIE

On ne connaît presque rien de la biologie des Lycides tropicaux. Les larves doivent vivre de détritux végétaux. Les imagos se trouvent, d'après les données concordantes des récolteurs, le plus souvent sur les fleurs ou les plantes. Les larves ont été signalées maintes fois: l'aspect, rappelant celui des Trilobites, est caractéristique pour beaucoup de groupes apparentés. On connaît le développement complet de quelques *Lycostomus* orientaux, mais ce sont là, comme dit plus haut, de rares exceptions.

### ZOOGÉOGRAPHIE

Les Lycides sont répandus sur toute la surface du globe. Dans l'hémisphère Nord ils s'avancent loin vers le cercle polaire; au Sud, la distribution s'arrête à une latitude bien moindre, un phénomène qui s'observe chez d'autres familles de Coléoptères. Le nombre des genres et espèces est très inégal. Dans la région paléarctique la famille est faiblement représentée, elle est plus nombreuse dans les régions subtropicales et acquiert son maximum de développement sous les tropiques.

Les Lycides vivant en Afrique, apparentés aux *Lycus*, le genre *Lycus* lui-même, manquent dans les autres parties du monde; et même ils n'ont pas de représentants à Madagascar. Par contre

*Lycostomus* est répandu dans toute la zone tropicale et se retrouve en Afrique dans le sous-genre *Haplolycus*. Comme dans toute la tribu des *Lycini* la conformation du pénis est fondamentalement la même, il ne peut y avoir de doute que *Lycus* est seulement un tronc séparé en Afrique et dont *Haplolycus* permet de reconnaître la parenté avec le groupe fondamental.

Les constatations sont plus claires chez les *Cladophorini*. Les genres, trouvés en Afrique, vivent, largement répandus, dans toutes les régions orientale, australo-malaise et australienne, sans qu'on puisse noter les moindres modifications de facies.

Ensuite il y aurait encore à envisager les *Platerodini* qui sont largement distribués dans toute la zone tropicale.

Les *Lygisterini*, qui comptent un genre en Afrique, sont à placer avec les *Platerodini*.

A l'exception des *Cladophorini*, qui manquent dans toute l'Amérique, la faune des Lycides d'Afrique a donc des liaisons à l'Ouest et à l'Est. Les relations les plus fortes sont à l'Est, une constatation que l'on peut établir le plus souvent aussi pour d'autres familles de Coléoptères. Ainsi donc le seul genre *Lycus* avec ses sous-genres est caractéristique pour l'Afrique; le hiatus se comble déjà en bonne partie chez *Haplolycus* et le rappel de formes non africaines s'y montre nettement.

## LES TRIBUS DES LYCIDES

1. — Prothorax muni d'aréoles dont au moins la discoïdale est toujours visiblement développée ..... *Cladophorini*.  
     — Prothorax sans aréoles ..... 2
2. — Taille petite ou très petite (8 à 3 mm.), élytres toujours sculptés visiblement de costules carrées ou pentagonales ..... *Platerodini*.  
     — Taille moyenne ou grande (10 à 30 mm.), élytres sans sculpture régulière de costules .. 3
3. — Prothorax creusé vers l'intérieur, bord avant tombant en toit ..... *Lycini*.  
     — Prothorax non creusé vers l'intérieur, au plus avec un étroit sillon médian, bord avant plus ou moins droit, ne retombant jamais en toit..... *Lygisterini*.

## 1. — TRIBU : LYCINI

Espèces grandes ou très grandes de forme aplatie, dont les élytres sont, ordinairement, fortement développés et dépassent de beaucoup les contours du corps.

A l'exception d'un sous-genre, il y a du dimorphisme sexuel. L'attribution spécifique des femelles est souvent douteuse. Les sous-genres ne peuvent être séparés que d'une façon incertaine, puisqu'ils passent en partie de l'un à l'autre.

### 1. — GENRE *LYCUS* FABRICIUS.

Le groupe *Lycus* est l'un des plus difficiles dans toute la famille. Déjà BOURGEOIS, qui en son temps était certes le meilleur connaisseur des Malacodermes, a fait l'essai de diviser ce grand genre de façon à en permettre une meilleure vue. Il a publié cette division dans les *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1883. Il est certain que cet essai était voué à l'échec dès le début; aujourd'hui le travail en question n'a plus qu'un intérêt historique. A l'époque de BOURGEOIS où le nombre d'espèces ne représentait qu'une fraction des actuelles, la division pouvait encore avoir quelque utilité; maintenant que le nombre d'espèces s'est prodigieusement accru et qu'on découvre encore toujours des espèces nouvelles, il n'est plus possible de séparer les sous-genres. Dans un seul cas, il y a une caractérisation plus ou moins certaine : chez *Haplolycus*, parce que ce sous-genre ne présente pas de dimorphisme sexuel. Ce caractère conduit alors à *Lycostomus* et je suis d'avis que ces deux sous-genres ne sont pas séparables.

En un point, je suis arrivé par l'étude du formidable matériel du Musée du Congo à une constatation agréable. Je m'étais, depuis longtemps, occupé du groupe d'espèces *latissimus-elegans-modestus* et j'avais établi par là que la conformation du pénis était absolument uniforme. Or, l'organe sexuel mâle de tous les *Lycini* est de structure très uniforme et l'on pouvait craindre qu'il ne fût inutilisable pour la systématique. Cette crainte s'est, heureusement, montrée non fondée. Quoique l'aspect fondamental soit vraiment uniforme, les différences spécifiques sont si notables et la variabilité de l'organe dans l'espèce si limitée qu'il présente pour la délimitation de l'espèce une caractéristique très sûre. En conséquence, je considère la description d'espèces nouvelles non basées sur des mâles comme sans valeur et devant être évitée.

Si la détermination des ♂ présente déjà des difficultés, celle des ♀ est souvent tout à fait impossible. Dans beaucoup de groupes apparentés les femelles resteront toujours « terra incognita ».

La délimitation de l'espèce se complique encore parce que parfois s'y ajoute une étonnante variation dans la coloration, aussi bien que dans le facies. De ce fait s'explique la masse des synonymes : c'est une absurdité de nommer les variantes individuelles qui ne peuvent avoir qu'une valeur relative; en réalité elles n'en ont aucune, puisque entre les formes nommées il y a toutes les transitions. D'autre part, la variabilité est très différente selon les espèces; chez beaucoup elle manque complètement, de sorte que même la détermination des ♀ est possible.

J'ai conservé la classification de BOURGEOIS, parce que toute la littérature est basée sur elle et que je ne suis pas à même de la remplacer par une meilleure. Après maints essais infructueux, je dois

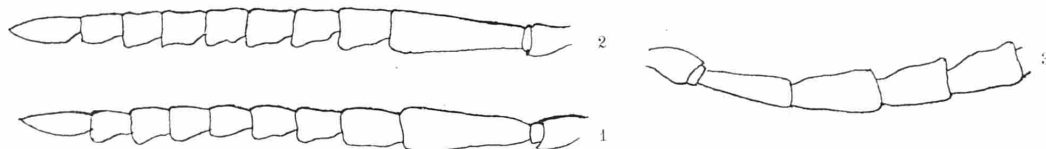


Fig. 1, 2, 3. — Types d'antennes dans le genre *Lycus*.

admettre qu'il est impossible de séparer en une table le genre *Lycus* en sous-genres. Il m'a semblé préférable de donner des gravures représentant l'aspect des espèces et de figurer le pénis, lorsque c'était possible.

La forme des antennes n'est pas tout à fait uniforme, mais les différences sont si faibles qu'elles ne peuvent avoir de signification pour la classification des espèces. Les types principaux en sont donnés dans les figures 1 à 3.

## 1. — SOUS-GENRE ACANTHOLYCUS BOURGEOIS.

### 1. — *Acantholycus apicalis* J. THOMSON.

Je n'ai pas vu le type et je ne puis donc donner aucune figure certaine.

D'après les données de la littérature, *Acantholycus apicalis* est largement répandue et se trouve dans toute l'Afrique tropicale. On la connaît d'Afrique occidentale : Gabon, Cameroun et Congo français. Elle a été signalée aussi d'Afrique orientale (Uganda) et même du Mozambique. Il s'agit certainement d'une espèce commune.

Mayumbe (VERSCHUEREN); Tshela (MAYNÉ); Congo da Lemba (id.); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (VRIJDAGH); Boyeka près Eala (MAYNÉ); Boende (R. P. HULSTAERT); Yambata (MAYNÉ); Bambesa (LEROY, BRÉDO); Angu (Dr. RODHAIN); Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF); Kindu (BURGEON); Kapanga (OVERLAET); Muteba (id.).

### 2. — *Acantholycus Collarti* PIC (Fig. 4-9).

L'espèce n'est pas précisément commune. PIC l'a décrite du Congo Belge. Je l'ai vue aussi du Sierra-Leone. Au Congo Belge sa présence a été établie en de nombreuses localités, de sorte que la région congolaise doit être considérée comme sa vraie patrie.

La variabilité est très considérable notamment pour la coloration et la situation des parties noires. La forme du prothorax n'est pas constante. A côté de beaucoup de spécimens semblables à *elegans* MURRAY se séparent des exemplaires ayant un prothorax petit, grêle; ensuite l'ordre des couleurs varie aussi.

Mayumbe (MAYNÉ); Mangembo (Dr. ZWOLAKOWSKY); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Komi (GHESQUIÈRE); Bikoro (BROUN); Lukolela (Dr. ABRASSART); Eala (BRÉDO, CORBISIER); Flandria (R. P. HULSTAERT); Boende (id.); Likimi (COLLART, paratype); Mondombe (MAYNÉ); Yambata (DE GIORGI); Bomboma (BAL); Bambesa (BRÉDO); Dingila (LEROY, BRÉDO); Dakwa (LEROY); Bafuka (Dr. RODHAIN);

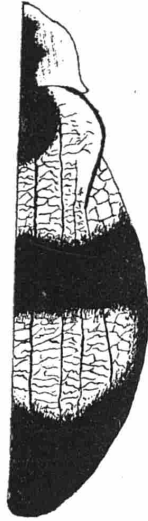


Fig. 4.  
*Acantholycus Collarti* PIC



Fig. 5 à 8.  
Variations d'*Acantholycus Collarti* PIC



Fig. 9.  
Pénis d'*Acantholycus Collarti* PIC

région de Sassa (COLMANT); Moto (BURGEON); Madju (id.); Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); région des Laes (Dr. SAGONA); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Stanleyville (VRIJDAGH); Stanleyville à Kilo (BURGEON); Avakubi (BATZ); Kalembelembe à Baraka (MAYNÉ); Kaniama (MASSART); Kapanga (OVERLAET); Sandoa (id.).

### 3. — *Acantholycus constrictus* FÄHRAEUS (Fig. 10-11).

Espèce commune, représentée dans toute l'Afrique tropicale, du Congo au Natal. Je n'ai pas encore vu d'exemplaires du Cameroun, mais elle se y trouverait, ce qui est du reste fort vraisemblable. D'Afrique orientale, j'ai vu des spécimens de l'Abyssinie jusqu'au Natal.

La variabilité, pour la coloration, est assez réduite; par contre, il y a de grandes différences de taille. Chez les petits mâles les élytres sont beaucoup moins élargis, l'épine humérale reste cependant toujours très forte et semble ne guère être sujette à réduction.

Yema (CABRA); Boma (TSCHOFFEN, L<sup>t</sup> STYCZYNSKI, R. FR. ACHILLE); Malela (VERSCHUEREN); Mayumbe (DELEVAL); Zobe (MAYNÉ); Kiniati-Zobe (id.); Benza Mazola (id.); Ganda Sundi (Dr. SCHOUTEDEN); Tshela (MAYNÉ, GHESQUIÈRE); Wombali (R. P. VANDERIJST); Matadi (HENRION); Mistandungu (R. P. HULSTAERT); Congo da Lemba (MAYNÉ); Kitobola (ROVERE); Camp de Lukula (Dr. DANIEL); Kisantu (R. P. GOOSSENS, R. P. VANDERIJST); Lemfu (R. P. VAN EYEN); Lemfu à Kimpese (R. P. VANDERIJST); Léopoldville (Dr. DUBOIS, Dr. J. BEQUAERT, Dr. MOUCHET, BURGEON, R. P. HULSTAERT, TINANT); Kinshasa (TINANT); Kalina (C<sup>t</sup> VAN DELFT); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Kasongo-Kwango (id.); Atene (CHARLIER); Léverville (R. P. VANDERIJST, M<sup>me</sup> TINANT); Bokoro (MAYNÉ); Bokala (id.); Bumbuli (Dr. MAES); Tolo (id.); Mushie (id.); Oshwe (id.); Kumungu (N'KELE); Tumba (R. P. VANDERIJST); Bas Kasai (id.); Kasai (don C<sup>ie</sup> KASAI, ACHTEN); Lukombe (KOLLER); Dima (id.); Galikoko (CHARLIER); Ipamu (R. P. VANDERIJST); Luebo (Dr. SCHOUTEDEN, ACHTEN, don BABAULT, COLIN); Basongo (ACHTEN); Komi (GHESQUIÈRE); Lodja (id.); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Kondue (LÉONHARD); Luozi (LUJA);

Tshofa (M<sup>me</sup> GILLARDIN); Niengele (SEYDEL); Pania Mutombo (id.); Lukolela (Dr. LEDOUX); Eala (MAYNÉ, GOOSSENS, BRÉDO, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Boende (R. P. HULSTAERT); Bokote (id.); Flandria (id.); Mondoimbe (MAYNÉ); Irebu (BURGEON); Itoka (MAYNÉ); Ingende (id.); Lisala (BRÉDO); Binga (id.); Mobwasa (DE GIORGI); Barumbu (GHESQUIÈRE); Bambesa (BRÉDO); région de Sassa (COLMANT); Moto (BURGEON); Tora (id.); Stanleyville à Kilo (id.); Surango (DE GREEF); Faradje (BLOMMAERT); Niarembe (SCOPS); Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF, L<sup>t</sup> BONNEVIE, M<sup>me</sup> LEBRUN); plaine Semliki (id.); région des Lacs (Dr. SAGONA); N'Gwese (CARLIER); Katana (BURGEON); Stanleyville (GHESQUIÈRE, VRIJDAGH, COLLART); Lula (VRIJDAGH); Panga (BOCK); Avakubi (WILMIN); Isangi (id.); Lokandu (S. A. R. PRINCE ALBERT); Kindu (BURGEON); Maniema (DUPUIS, BLOMMAERT, GHESQUIÈRE); Kibombo (Dr. J. BEQUAERT); Kasongo (Dr. PONS); Nyangwe (LEMERY, MAYNÉ, LEBEAU); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Km. 300 (id.); Km. 345 (Dr. RUSSO); Kabalo (Dr. SCHOUTEDEN); vallée Lukuga (Dr. SCHWETZ); Niunzu (DE SAEGER); Niemba (Dr. PONS); Luvungi (BURGEON, WYLOCKE);

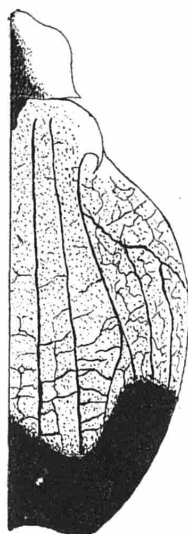


Fig. 10.  
*Acantholycus constrictus* FAHR.



Fig. 11.  
Pénis d'*Acantholycus constrictus* FAHR.

Kitega (LEFÈVRE); Gabiro (BURGEON); Nyanza-lac (id); Usumbura (Dr. SCHOUTEDEN); Tanganika (HECQ); Uvira (Dr. STAPPERS, SEYDEL); Uvira-Baraka (GRAUER); Albertville (MAYNÉ, BURGEON); Moba (id.); Baudouinville (id.); plaine St-Louis (Dr. STAPPERS); Kiambi (DE WITTE); Lusambo (GHESQUIÈRE); Kabinda (HENRARD); Lusuku (QUARRÉ); Kambaye (id.); Kaniama (MASSART); Kamina (id.); Mutombo-Mukulu (QUARRÉ); Klabukwa (id.); Muteba (OVERLAET); Sandoa (id.); Kapanga (id.); Kafakumba (id.); Kalenge (id.); Tshibamba (id.); Kwanda-Lubilash (id.); riv. Kasai Lunene (id.); Kinda (CHARLIERS, don C. Z. C.); Moto (SEYDEL); Kanzenze (R. P. LEFÉBURE); de Kiambi à Baudouinville (BAYET); Mwema (id.); Kulu Mwanza (id.); Funda Biabo (CHARLIERS); Sampwe (Dr. J. BEQUAERT); du Moero au Bangwelo (Dr. CHEVAL); Kilwa (BRÉDO); Elisabethville (SEYDEL, R. P. LAMORAL, SWALUE, DE LOOSE); Lubombo (SEYDEL); Lubumbashi (SPORCQ); Ngaye (R. P. CLAQUIN); Kansenia (DE WITTE); Kapiiri (SEYDEL, MISSION AGRICOLE); Tshinsenda (id.); Kisanga (SEYDEL); Katentania (id.); Camp Ruindi, Rutshuru, Tshambi (DE WITTE).

#### 4. — *Acantholycus corniger* DALMAN (Fig. 12-13).

L'espèce est très semblable à *constrictus* et il serait très utile de comparer les types. La figure donnée par SCHOENHERR est médiocre et ne donne pas une représentation certaine. Tout ce qu'on peut y voir, c'est qu'il s'agit bien d'un *Acantholycus*. J'ai rapporté à *corniger* ce qui m'a paru convenir d'après les probabilités. L'espèce ne semble pas être très commune et l'indication de distribution géographique: « Afrique tropicale occidentale » concorde naturellement. Parmi le matériel considérable que j'ai vu au cours des années, je n'ai trouvé qu'une fois des exemplaires à classer parmi

*corniger* et qui provenaient d'Afrique centrale. Les indications de BOURGEOIS concordent donc en général. *Corniger* me semble différer de *constrictus* par la coloration notablement plus claire, la disposition différente du dessin élytral et la pilosité plus serrée.

Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kikwit (id.); région Kwilu-Kasai (id.); Oshwe (Dr. MAES); Ipamu (R. P. VANDERIJST); Komi (GHESQUIÈRE); Luluabourg (VAN EETVELDE); Kondue (LÉONHARD); Eala (CORBISSIER, BRÉDO); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Bikoro (BROUN); Flandria (R. P. HULSTAERT); Itoka (MAYNÉ); Libenge (BRÉDO); Binga (VANDEPUT); Bambesa (LEFÈVRE, BRÉDO); Dingila (id.); Banguma (VRIJDAGH); Poko-Nala-Rungu (M<sup>me</sup> HUTEREAU); Dingu (R. P. VAN DEN PLAS); Adranga (BRÉDO); Beni (L<sup>t</sup> BONNEVIE); de Beni à la Semliki (M<sup>me</sup> LEBRUN); région des Lacs (Dr. SAGONA); Kisenyi (Dr. VAN SACEGHEM); Stanleyville (GHESQUIÈRE, VRIJDAGH); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Kaniama (MASSART); Kinda (CHARLIERS); Kapanga (OVERLAET); source Sosoka (id.); Sandoa (id.); riv. Lunene (id.) Lukafu (DE WITTE); Elisabethville (MASSART).

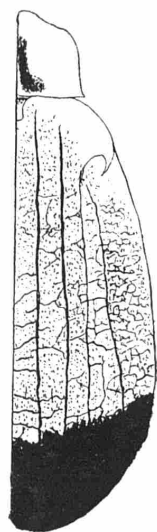


Fig. 12.  
*Acantholytus corniger* DALM.



Fig. 13.  
Pénis d'*Acantholytus corniger* DALM.



Fig. 15.  
Pénis d'*Acantholytus curvatispinus* PIC



Fig. 14.  
*Acantholytus curvatispinus* PIC

##### 5. — *Acantholytus curvatispinus* PIC (Fig. 14-15).

Cette espèce est si caractéristique par la forme des élytres qu'elle sera toujours sûrement reconnaissable malgré les plus fortes variations de couleur. PIC a décrit l'espèce de l'Uganda et je l'ai vue moi-même le plus souvent de là. Sa découverte dans le matériel du Congo Belge montre que l'espèce s'étend plus loin vers l'intérieur. Il s'agit d'une espèce rare puisque je ne l'ai vue qu'une fois dans le grand matériel du Musée du Congo. Que l'espèce soit susceptible de grande variation, il n'est pas possible de le dire à présent.

Lulua : Kapanga (OVERLAET).

##### 6. — *Acantholytus elegans* MURRAY (Fig. 16-17).

J'ai déjà plusieurs fois indiqué que je considère *elegans* MURR., *latissimus* L. et *modestus* GAHAN comme appartenant à une seule et même espèce. De *latissimus*, je n'ai vu aucun exemplaire type; il est, du reste, douteux que le type de LINNÉ existe encore. WATERHOUSE a donné d'*elegans* de bonnes figures dans *Ill. Typ. Spec. Col.*, I, Tab. 5, fig. 5 et 6. *Modestus* GAHAN reste seul douteux. Mais cette question est également éclaircie. M. GILBERT J. ARROW m'a envoyé trois exemplaires du British Museum qui avaient été comparés au type. Après examen je puis déclarer que mon interprétation de *modestus* était correcte. Ce que j'ai retourné aux Musées sous cette désignation est bien *modestus*.

Ce qui a été appelé *elegans* par MURRAY pourrait compter comme espèce si la coloration était constante; mais ce n'est malheureusement pas le cas. La forme désignée comme *elegans* présente toutes les transitions à *latissimus*. Déjà la figure 4 de WATERHOUSE se rapporte à ce dernier et même

la figure 1 est à placer dans son voisinage. Je remarque en outre que les antennes et le pénis sont complètement identiques dans les trois espèces.

Le dessin donné par WATERHOUSE pour le sexe mâle se rencontre rarement. Le plus souvent le faciès dans les deux sexes est celui de la femelle telle que la reproduit WATERHOUSE.

Pour ce qui est de *latissimus* je donnerai des figures pour les différents types de coloration. Je remarquerai qu'en outre il y a de grandes différences de faciès.

Quoiqu'il soit certain qu'*elegans-latissimus-modestus* appartiennent à une seule grande espèce, je ne proposerai pas ici leur réunion, laissant cette tâche à celui qui en spécialisera l'étude. L'examen de l'énorme matériel qui se trouve au Musée du Congo le fera certes se ranger à mon avis.

L'espèce est commune dans toute l'Afrique tropicale occidentale.

Mayumbe (DELEVAL, DE BRIEY); Ganda Sundi (id., MAYNÉ); Tshela (id.); Zobe (id.); Kiniati-Zobe (id.); Seke (id.); Makaia N'tete (id.); Tuevo (id.); Temvo (Dr. SCHOUTEDEN); Congo da Lemba

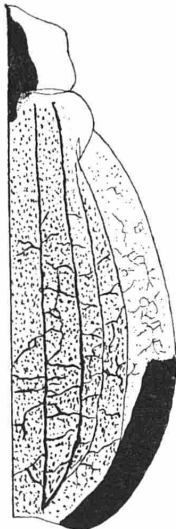


Fig. 16.  
*Acantholytus elegans* MURR.



Fig. 17.  
Pénis d'*Acantholytus elegans* MURR.

(MAYNÉ); Mangembo (Dr. ZWOLAKOWSKI); Luki (PIETERS); Bumbuli (MAYNÉ); Bokoro (MAYNÉ); Oshwe (Dr. MAES); Leveville (M<sup>me</sup> TINANT); Gingungi (SCEURS SACRÉ-CŒUR); Bas Kasai (R. P. VANDERIJST); Ipamu (id.); Galikoko (CARLIER); Dima (KOLLER); Lukenge (FONTAINAS); Luebo (COLIN, don BABAULT); Luisa (ACHTEN); Sankufu (Dr. ABRASSART); Komi (GHESQUIÈRE); Lonkala (id.); Kole (id.); Kondue (LUJA, LÉONHARD); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Lukolela (BRÉDO, Dr. LEDOUX); Equateur (BERTEAUX); Coquilhatville (HENRARD); Eala (MAYNÉ, GOOSSENS, CORBISIER, VRIJDAGH, BRÉDO, GHESQUIÈRE); Ingande-Eala (VRIJDAGH); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Bikoro (Dr. SCHOUTEDEN); Bokote (MAYNÉ, R. P. HULSTAERT); Flandria (id.); Boende (id.); Mondombe (MAYNÉ); Ilenge (id.); Bakusu (id.); Ingende (id.); Ikenge (id.); Itoka (id.); Mandungu (id.); Iringui (LINDEMANS); Haut Lopori (GHESQUIÈRE); Libenge (BRÉDO, MESTDAGH); Sokro (BRÉDO); Yakoma (id.); Binga (GOOSSENS, BRÉDO, VAN DE PUT); Bomboma (BAL); Yambata (MAYNÉ); Buburu (BRÉDO); Motenge-Boma (id.); Abumoinbazi (id.); Djamba (Dr. SCHOUTEDEN); Buta (DE CALONNE); Dingila (VRIJDAGH, BRÉDO, LEROY); Bambesa (VRIJDAGH, LEROY, LEFÈVRE); La Kulu (VAN DEN BRANDEN); Api (LAPLUME); région de Sassa (COLMANT); Amadi (Dr. RODHAIN); Rungu (id.); Dakwa (BRÉDO); Madju (BURGEON); Moto (id.); Arebi (Dr. RODHAIN); Wamba (Dr. GÉRARD); Penge (PUTNAM); Kilo (DU SOLEIL); Mongbwalu (MILLIAU); Geti (SCOPS); Kwesi à Kilo (Dr. BAYER); Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF, L<sup>t</sup> BONNEVIE, M<sup>me</sup> LEBRUN, GRAUER); forêt Mawambi (id.); Mawambi-Ukaika (id.); plaine Semliki (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mutwanga (Dr. VAN HOOF); Ruwenzori : vall. Butaku (M<sup>me</sup> LEBRUN); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); Lesse (L<sup>t</sup> BONNEVIE); Nduye-Makara (PILETTTE); Lubero (M<sup>me</sup> VAN RIEL); Buseregenye (LUJA); région des Lacs (Dr. SAGONA); Shabunda (Dr. BOURGUIGNON); Barumbu (GHESQUIÈRE); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Stanleyville (VERMEU-

LEN, BURGEON, COLLART, VRIJDAGH); Stan. à Kilo (BURGEON); Lula (VRIJDAGH); Isangi (WILMIN); Panga (BOCK); Bomili (id.); Yangambi (VAN LAER); Stan. à Ponthierville (S. A. R. PRINCE ALBERT); Maniema (DUPUIS); Kindu (BURGEON, MAYNÉ); Kibombo (Dr. J. BEQUAERT); Malela (M<sup>me</sup> LEBRUN); Km. 245 de Kindu (BURGEON); Km. 300 (id.); Ugaga-Nyonga (Dr. GÉRARD); Mutombo-Mukulu (QUARRÉ); Kaniama (MASSART); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.); Kafakumba (id.); Tshibamba (id.); source Losoka (id.); Kalenge (id.); Kapanza (id.); Tshala (id.); Dilolo (DE SAEGER); Rutshuru (DE WITTE).

7. — *Acantholycus latissimus* LINNÉ (Fig. 18-38).

Il n'y a aucun autre *Lycus* qui atteigne l'étendue des variations de *latissimus*. La variation ne concerne pas seulement le coloris, mais elle s'étend à tout le facies. Dans les esquisses ci-dessous sont représentés les types principaux (fig. 18-37).

Les variations ne sont nullement épuisées par ces croquis ainsi que le montre déjà la figure

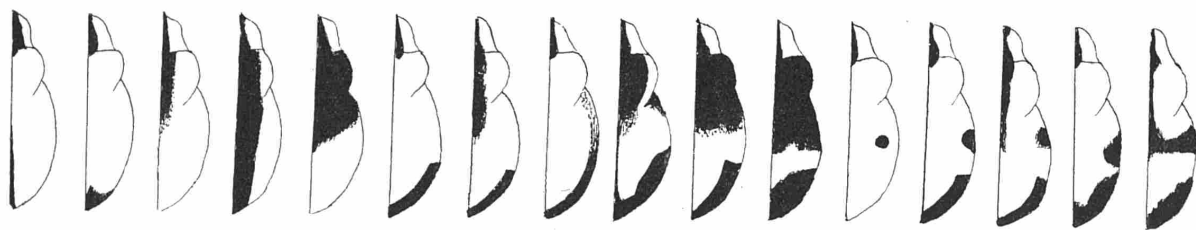


Fig. 18 à 33. — Variations de coloration d'*Acantholycus latissimus* LINN.

donnée par WATERHOUSE (*fenestratus*). Les lieux de capture donnés pour *elegans* se retrouvent chez *latissimus* et chez *modestus*. Les trois « espèces » se trouvent ensemble et dans toutes les transitions. Dans certaines localités convenables, on pourra trouver toutes les formes, de sorte qu'on ne peut même parler de races géographiques. Le pénis est de la même forme que chez *elegans*.

Ganda Sundi (MAYNÉ); Tshela (GHESQUIÈRE); Zobe (MAYNÉ); Tuevo (id.); Kiniati-Zobe (id.);

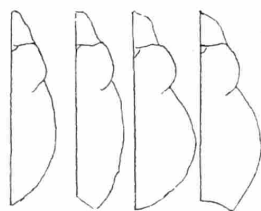


Fig. 34 à 37. — Variation de forme.



Fig. 38.  
*Acantholycus latissimus* LINN.

Congo da Lemba (id.); Lemfu (R. P. VAN EYEN); camp de Lukula (Dr. DANIEL); Lemfu à Kimpese (R. P. VANDERIJST); Léopoldville (Dr. J. BEQUAERT); Leveville (M<sup>me</sup> TINANT); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Dima (KOLLER); Lukenge (FONTAINAS); Komé (GHESQUIÈRE); Lodja (id.); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Lukolela (BRÉDO); Eala (GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Flandria

(R. P. HULSTAERT); Boende (id.); Bokote (id.); Libenge (MESTDAGH); Mandungu (MAYNÉ); Busira (WAELEBROECK); Yambata (MAYNÉ); Abumombazi (BRÉDO); Binga (id.); Bosobolo (id.); Burubu (id.); Dulu (id.); Motenge-Boma (id.); La Kulu (VAN DEN BRANDEN); Poko (L<sup>t</sup> FLORIDON); Poko-Nala-Rungu (M<sup>me</sup> HUTEREAU); Doruma-Bili (id.); Dingu-Niangara-Doruma (id.); Dingu (R. P. VAN DEN PLAS); Amadi (Dr. RODHAIN); Arebi (id.); Madju (BURGEON); Moto (id.); Watsa (id.); Faradje (BLOMMAERT); Van Kerkhovenville (DE GREEF); Mahagi (SCOPS); Abok (id.); Lesse (L<sup>t</sup> BONNEVIE); Mutwanga (Dr. VAN HOOF); Mawambi-Ukaika (GRAUER); région des Lacs (Dr. SAGONA); Barumbu (GHESQUIÈRE); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Stanleyville (VRIJDAGH); Panga (BOCK); Kindu (BURGEON); Kaniama (MANSART); Lusubu (QUARRÉ); Mutombo Mukulu (id.); Sandoa (OVERLAET); Muteba (id.); Kafakumba (id.); Tshende Mushyi (id.); Elisabethville (MANSART); Rutshuru, Kibga (DE WITTE).

8. — *Acantholycus modestus* GAHAN (Fig. 39).

Comme je l'ai montré déjà, je considère *modestus* comme une simple variation de *latissimus*. Pour éclaircir la synonymie le British Museum m'a envoyé trois exemplaires comparés au type. Deux des spécimens ont une coloration noire très réduite, j'ai figuré l'exemplaire typique, les autres sont compris dans la rangée de variation de *latissimus*. *Modestus* ne sera admis comme espèce par aucun spécialiste : le pénis est identique à ceux d'*elegans* et *latissimus*.

*Modestus* est seulement intéressant, comme il sera montré, parce que, en Afrique orientale, les éléments noirs du dessin s'atténuent. *Modestus* est aussi la seule forme de *latissimus* que j'ai vue d'Afrique orientale. Elle s'avance cependant loin vers l'ouest dans la région congolaise. Dans les figures de *latissimus* les nos 18 à 22 se rapportent à *modestus*. GAHAN lui attribue encore le n° 23, donc une vraie forme d'*elegans*.

Dingila (LEROY); Bambesa (id.); Kilo (Dr. ABETTI, DU SOLEIL); plaine Semliki (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mutwanga (Dr. VAN HOOF); région des Lacs (Dr. SAGONA); plaine lac Edouard (colonel HOIER); Rutshuru (VAN ROECHOUDT); Tshibinda (SEYDEL); Baudouinville (BURGEON); Rutshuru (DE WITTE).

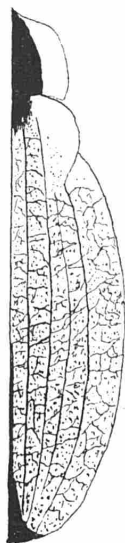


Fig. 39.  
*Acantholycus*  
*modestus* GAH.



Fig. 41.  
Pénis d'*Acantholycus longispinus* PIC

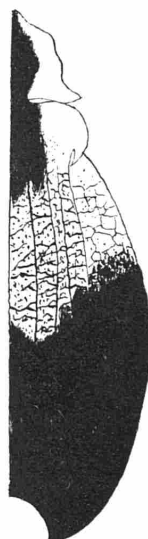


Fig. 40.  
*Acantholycus*  
*longispinus* PIC



Fig. 42 à 44.  
Pronotum  
d'*Acantholycus*  
*longispinus* PIC

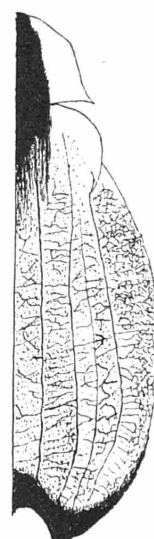


Fig. 45.  
*Acantholycus*  
*hintzi* PIC

9. — *Acantholycus longispinus* PIC (Fig. 40-44).

Cette espèce caractéristique a été décrite de Fort Sibut. Elle n'a que peu de tendance à la variation. La coloration est, notamment, très constante et ne laisse aucun doute pour l'attribution spécifique. Seule la forme du prothorax n'est pas tout à fait constante.

Kasai (ACHTEN); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (VRIJDAGH); Flandria (R. P. HULSTAERT); Buta (NOBELS); région de Sassa (COLMANT); Kondolole (BOCK); Klabukwa (QUARRÉ).

10. — *Acantholycus Hintzi* PIC (Fig. 45).

Il doit s'agir d'une espèce rare. PIC l'a décrite du Cameroun. Dans le grand matériel du Musée du Congo, je ne l'ai trouvée que du Kivu. La variabilité ne paraît pas être bien grande et se réduit, au total, au développement de la bordure noire apicale des élytres. La sculpture des élytres vers le bord est très particulière et vraiment caractéristique pour l'espèce. Le pénis est semblable à celui de *longispinus*.

Kivu : Mulungu (LEROY) ; Rutshuru (DE WITTE).



Fig. 46.  
*Acantholycus*  
*nigrolimbatus* PIC



Fig. 47.  
*Acantholycus*  
*roechoudti* PIC

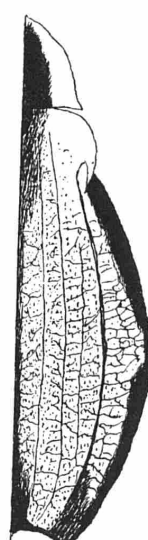


Fig. 48.  
*Acantholycus*  
*semilateralis* PIC

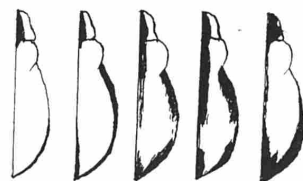


Fig. 49 à 53.  
Variations  
d'*Acantholycus semilateralis* PIC



Fig. 54.  
Pénis d'*Acantholycus semilateralis* PIC

11. — *Acantholycus nigrolimbatus* PIC (Fig. 46).

Grâce à l'amicale obligeance de l'auteur, j'ai pu voir le type et en faire un dessin. C'est une femelle, mais il n'y a pas de doute qu'il s'agit d'une bonne espèce appartenant au sous-genre *Acantholycus*. L'auteur a décrit l'espèce du Cameroun. Comme aucune représentation de cette espèce apparemment rare n'a été donnée jusqu'ici, il me paraît en tous cas utile de la figurer.

Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF) ; Zoe-Blukwa (VRIJDAGH).

12. — *Acantholycus roechoudti* PIC (Fig. 47).

On ne connaît que le type de l'espèce et ce n'est aussi, malheureusement, qu'une femelle. Il n'est donc pas possible de reproduire l'appareil génital. D'après, le facies l'insecte pourrait appartenir à *Acantholycus*. Que la coloration soit constante, nous en aurions un type très particulier. Type au Musée du Congo.

Kivu : Rutshuru (L. VAN ROECHOUTT).

13. — *Acantholycus semilateralis* PIC (Fig. 48-54).

Il s'agit d'une espèce rare. D'après les caractères c'est plutôt une espèce orientale. Effectivement dans le matériel à ma disposition, j'ai trouvé aussi l'espèce de toute l'Afrique orientale. Qu'elle arrive dans l'intérieur, les découvertes dans la région congolaise le montrent. La variabilité est très importante, au moins en ce qui concerne la coloration. Le facies, par contre, est très constant. L'épine scapulaire est ordinairement fort développée. Les élytres n'ont pas le bord postérieur uniforme, il peut être arrondi ou sinué ou terminé en épine.

Uele ; Moto (BURGEON) ; Madju (id.) ; Stanleyville à Kilo (id.) ; Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF) ; Beni à Lesse (Dr. MURTULA) ; plaine Semliki (M<sup>me</sup> LEBRUN) ; région des Lacs (Dr. SAGONA) ; Rutshuru-pont Kako (BURGEON) ; Lulenga (id., SEYDEL) ; Kapanga (OVERLAET).

14. — *Acantholycus terminatus* DALMAN (Fig. 55-56).

L'espèce est commune et largement répandue. En Afrique occidentale, elle est connue du Cameroun et de tout le golfe de Guinée jusqu'en Angola. En Afrique centrale, elle se trouve dans toute la région tropicale. D'Afrique orientale, j'en ai eu des spécimens de la côte des Somalis jusqu'à Zanzibar.

L'espèce est très constante, les variations de couleur réduites, parfois la coloration foncière jaune est un peu éclaircie. Les épines scapulaires des élytres sont remarquablement grandes; la sculpture des élytres a, entre les côtes 2 et 3, un développement spécial. On y peut y reconnaître distinctement les restes d'un dispositif de costules en réseau, tel qu'il se retrouve chez beaucoup de Lycides. Le pénis représenté dans la figure 56 a une forme toute particulière.

La figure donnée par SCHOENHERR est très bonne et permet de reconnaître l'espèce aisément.

Inkisi (S. A. R. PRINCE LÉOPOLD); Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kasai (don C<sup>ie</sup> KASAI); Kondue (PUISSANT); Eala (GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Longa (id.); Uele (Dr. RODHAIN); Dakwa (BRÉDO); Bambesa (BRÉDO, LEROY); Dingila (id., id.); Arebi (Dr. SCHOUTEDEN); Mahagi (SCOPS); Niarembe (id.); Irumu à Mombasa (M<sup>me</sup> LEBRUN); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); forêt de Mawambi (GRAUER); Ukaika (id.); région des Lacs (Dr. SAGONA); Yangambi (VAN LAER); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Kitega (LEFÈVRE); Uvira (SEYDEL); Albertville (MAYNÉ); Niuzu (DE SAEGER); Kabinda (HENRARD); Kishinde (QUARRÉ); Mutombo Mukulu (id.); Kaniama (MASSART); Sangaie (M<sup>me</sup> GILLARDIN); Tshofa (id.); Kapanga (OVERLAET); Sandoa (id.); riv. Lunene (id.); riv. Kasai (id.); riv. Kapelekese (id.); Dilolo (DE SAEGER); Bunkeya à Kambove (Dr. SH. NEAVE).



Fig. 55.  
*Acantholycus terminatus* DALM.



Fig. 56.  
Pénis d'*Acantholycus terminatus* DALM.



Fig. 58.  
Pénis d'*Acantholycus humerospinosus* PIC



Fig. 60.  
Pénis d'*Acantholycus Wittei* KLEINE

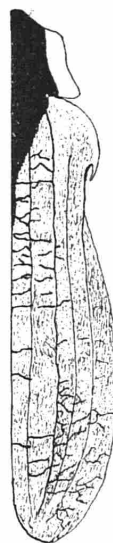


Fig. 57.  
*Acantholycus humerospinosus* PIC

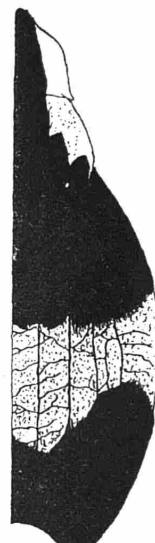


Fig. 59.  
*Acantholycus Wittei* KLEINE

15. — *Acantholycus humerospinosus* PIC (Fig. 57-58).

Une élégante espèce d'Afrique orientale qui sort du cadre du sous-genre. Les spécimens à ma disposition sont également orientaux. La variabilité est faible.

Mombasa, 36 km. au sud de Lubero (BURGEON); Kibati (DE WITTE).

16. — *Acantholycus Wittei* KLEINE (Fig. 59-60).

Espèce que je viens de décrire.

Type au Musée du Congo.

Rutshuru (DE WITTE).

2. — SOUS-GENRE *HOLOLYCUS* BOURGEOIS.

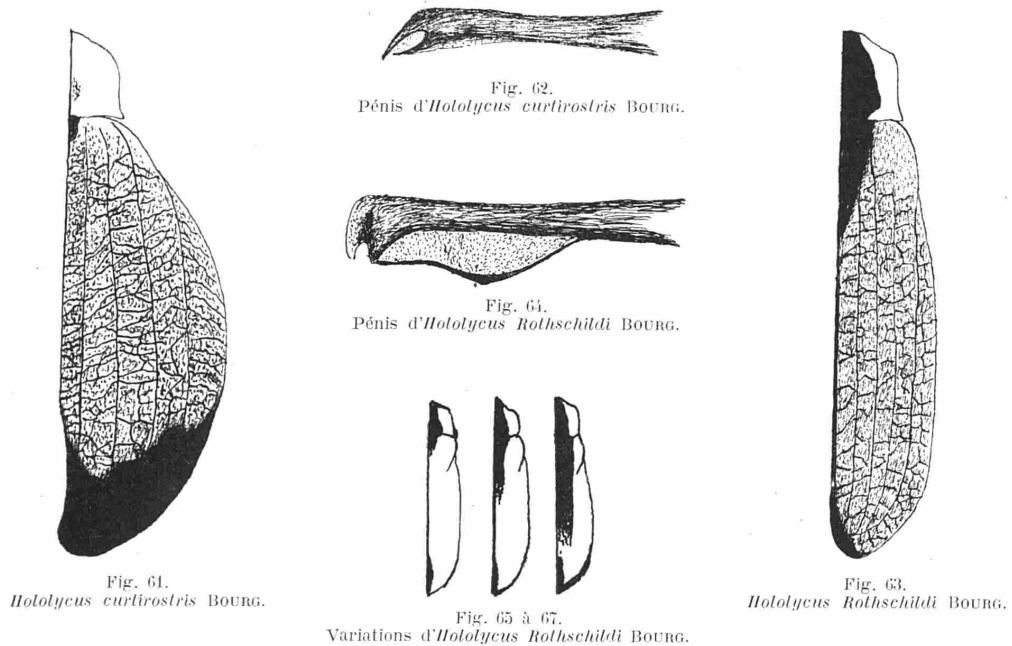
L'interprétation du sous-genre est tout à fait incertaine. En effet, les auteurs y ont introduit les éléments les plus hétérogènes. Il est remarquable, en outre, que le sous-genre n'ait réuni que peu d'espèces. Il est du reste difficile de décider où il faut placer des espèces douteuses. Des sous-genres devraient, cependant, avoir des limites précises, s'ils doivent présenter une utilité pratique.

17. — *Hololycus curtirostris* BOURGEOIS (Fig. 61-62).

BOURGEOIS a décrit l'espèce sans localité précise. Elle est, certes, largement répandue en Afrique tropicale, mais ce doit être une espèce rare parce que dans le grand matériel du Musée du Congo, je n'en ai vu que des spécimens isolés. La certitude de la détermination est confirmée par PIC.

Je ne puis dire si la variabilité est grande, faute de matériel suffisant.

Kalamu près Boma (MAYNÉ); Luisa (ACHTEN); Lusambo (Dr. DRUART).

18. — *Hololycus Rothschildi* BOURGEOIS (Fig. 63-67).

D'après le type de coloration, *Rothschildi* est une espèce de provenance orientale. Elle s'est cependant avancée fort loin vers l'ouest sans modifier ses caractères.

La tendance aux variations est donc faible et se limite au développement de la bande noire suturale. La sculpture des élytres est plus ou moins cachée par une dense pilosité. La forme du pénis est très particulière et ne se retrouve pas chez les autres espèces du groupe. On ne remarque pas de variante dans le faciès.

Ruwenzori: Kalonge, 2.050 m. (BURGEON); vall. Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mombasa à 36 km. au sud de Lubero (BURGEON); région des Lacs (Dr. SAGONA); N.-E. Kivu: Mutura (SEYDEL); Tshibinda, 2.060 m. (BURGEON); Lulenga (id.); Rutshuru, Ninda, Kinogo, Kibati (DE WITTE).

Commun en Uganda, en Brit. E. Afr. jusqu'à 5.800 ft. d'altitude.

19. — *Hololycus intermedius* BOURGEOIS (Fig. 68-69).

Un spécimen se trouvant en ma possession a été étiqueté de la main de BOURGEOIS. L'auteur a donc vu l'insecte et l'a comparé au type. L'espèce est très caractéristique et bien établie par le pénis, aisément et sûrement séparable de celui des autres espèces. On doit admettre que c'est une espèce rare; je ne l'ai vue qu'une fois dans le matériel du Musée du Congo.

Sankuru : Komi (GHESQUIÈRE).

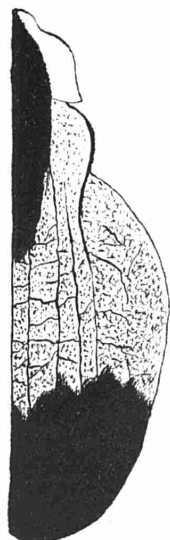


Fig. 68.  
*Hololycus intermedius* BOURGEOIS.



Fig. 69.  
Pénis d'*Hololycus intermedius* BOURGEOIS.

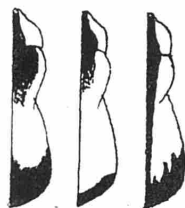


Fig 72-74.  
Variations de *Lopholycus Bozasi* BOURGEOIS.

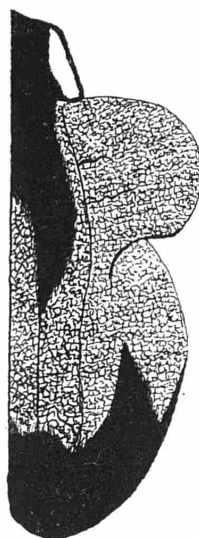


Fig. 70.  
*Lopholycus atroconjunctus* PIC.



Fig. 71.  
*Lopholycus Bozasi* BOURGEOIS.

## 3. — SOUS-GENRE LOPHOLYCUS BOURGEOIS.

Ce sous-genre est plus obscur encore que le précédent. Il comprend toutes les formes possibles.

20. — *Lopholycus atroconjunctus* PIC (Fig. 70).

Cette remarquable espèce n'est connue que du Congo belge. Elle est bien reconnaissable même dans le sexe ♀. La sculpture générale, grossière et forte des élytres est remarquable. Il n'y a que deux côtes présentes, toutes les autres sont si réduites qu'elles se perdent complètement dans la grosse sculpture. De la côte 2 partent encore quelques rameaux latéraux rudimentaires.

Types au Musée du Congo.

Katentaniã (SEYDEL).

21. — *Lopholycus Bozasi* BOURGEOIS (Fig. 71-74).

L'espèce est largement répandue et connue de toute l'Afrique tropicale de la côte orientale à l'occidentale. Le faciès est peu variable, de sorte que l'identification ne se heurte pas à des difficultés. Par contre la coloration est sujette à de notables différences. Les variantes se rencontrent en même temps dans les localités très éloignées; on ne peut constater de races géographiques. L'espèce la plus semblable à qui il faille la comparer est *Maynéi* PIC. Malheureusement, je n'ai pas vu de ♂ pour l'examen du pénis. Je suppose cependant qu'il est semblable à celui de *Maynéi* et *inscapularis*. Vraisemblablement les trois espèces ne constituent qu'une grande espèce.

Kisantu (R. P. VANDERIJST); Moto (BURGEON); Beni (L<sup>e</sup> BONNEVIE); Kapanga (DR. WALKER, OVERLAET); Rutshuru (DE WITTE).

22. — *Lopholycus inscapularis* PIC (Fig. 75-76).

Je réfère à ce que j'ai dit pour *Bozasi*. Que les deux espèces soient synonymes cela pourra rester incertain tant que je n'aurai pas examiné un ♂. L'identité avec *Maynéi* est, pour moi, certaine et je ne signale les deux noms que pour ne pas empiéter sur le domaine d'un spécialiste. L'examen des pénis a montré, sans doute possible, l'identité des deux espèces.

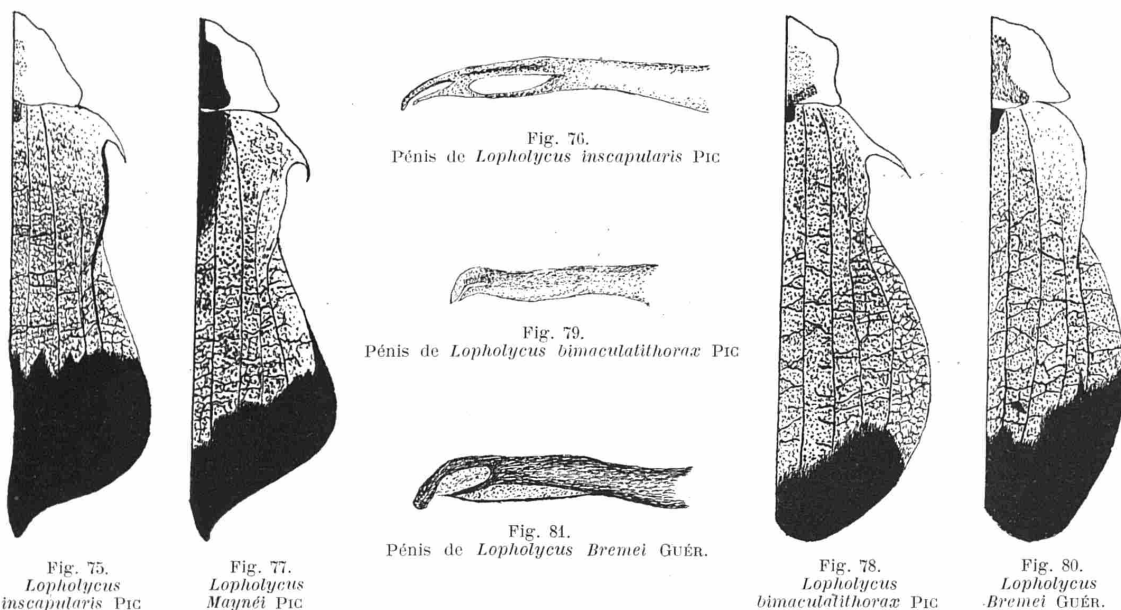
Région de Sassa (COLMANT); Stanleyville (VRIJDAGH).

23. — *Lopholycus Maynéi* PIC (Fig. 77).

Le pénis des deux espèces est absolument identique et d'une forme si caractéristique que tout doute est exclu. A mon avis, les deux espèces n'en constituent qu'une seule. Le facies conserve une grande similitude, la variation de la couleur est peu importante. Le spécialiste pourra décider.

J'ai vu l'espèce non seulement du Congo belge mais aussi du Nyassaland.

Zobe (MAYNÉ); Luisa (ACHTEN); Komi (GHESQUIÈRE); Ukaika-Mawambi (GRAUER); Lusuku (QUARRÉ).

24. — *Lopholycus bimaculatithorax* PIC (Fig. 78-79).

L'espèce n'est connue que du Congo belge. La forme du pénis est très caractéristique et n'offre pas de rapprochement avec celui des espèces précédentes.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Congo da Lemba (MAYNÉ).

25. — *Lopholycus Bremei* GUÉRIN (Fig. 80-81).

J'ai interprété cette espèce comme elle m'a été nommée par les divers spécialistes. Comment se présente l'exemplaire typique est incertain, puisque plus personne ne l'a vu, pour autant qu'il existe encore. L'espèce semble largement répandue. J'en ai vu des exemplaires d'Abyssinie et d'Afrique orientale, cependant une forte avancée vers l'Ouest a eu lieu. D'après le type de coloration, il s'agit plutôt d'une espèce d'Afrique centrale. La constitution du pénis est particulière, elle rappelle fortement celle des *Merolycus*.

Kindu (BURGEON); Kaniama (MASSART); Kafakumba (OVERLAET); Kapanga (id.).

26. — *Lopholycus brevenotatus* PIC (Fig. 82-83).

D'après sa coloration, l'espèce est fortement orientée vers la faune d'Afrique orientale. En fait, j'en ai vu bon nombre d'exemplaires de l'Uganda. Il est à remarquer qu'on a trouvé maintes fois l'espèce dans la région congolaise sans qu'on y note une tendance à la variation. La coloration du prothorax est très caractéristique, mais constante.

Région des Lacs (Dr. SAGONA); La Mutura (SEYDEL); Kisenyi (Dr. SCHOUTEDEN); forêt derrière la chaîne côtière du N.-W. Tanganika, 1.800 à 2.200 m. (GRAUER); Kaniama (MASSART); Kibati-Shove, Bugeshi, N. E. Ngando, Burambi, Kundhuru ya Tshuve (DE WITTE).

27. — *Lopholycus curtus* PIC (Fig. 84).

L'auteur a décrit l'espèce d'Abyssinie. J'en possède un exemplaire, étiqueté du Kasai, malheureusement une ♀. Par là, l'existence au Congo est démontrée. Je ne puis en dire davantage. L'éclat gras et la sculpture grossière des élytres sont remarquables. Il doit s'agir d'une espèce rare, car je ne l'ai pas trouvée dans le grand matériel du Musée du Congo.



Fig. 82.  
*Lopholycus*  
*brevenotatus* PIC



Fig. 84.  
*Lopholycus*  
*curtus* PIC



Fig. 83.  
Pénis de *Lopholycus brevenotatus* PIC



Fig. 87.  
Pénis de *Lopholycus Haagi* BOURG.

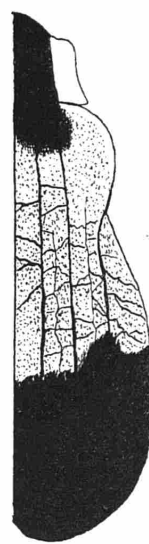


Fig. 85.  
*Lopholycus*  
*diversicostis* PIC

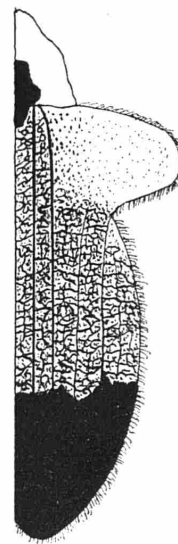


Fig. 86.  
*Lopholycus*  
*Haagi* BOURG.

28. — *Lopholycus diversicostis* PIC (Fig. 85).

L'espèce n'est connue que du Congo belge. Elle doit être rare. Comme le nom l'indique, l'espèce est caractérisée par l'alternance des côtes élytrales. J'ai vu ici pour la première fois l'indication d'une côte secondaire entre les deux premières côtes primaires.

Chez beaucoup d'autres espèces on voit plus souvent des vestiges de côtes secondaires entre les côtes primaires 2 et 3; ici la réduction est poussée moins loin.

Mayumbe : Kiniati (MAYNÉ). — Le type se trouve au Musée du Congo.

29. — *Lopholycus Haagi* BOURGEOIS (Fig. 86-87).

Cette espèce caractéristique est très constante et ne peut être confondue avec aucune autre. Même la partie apicale noire des élytres varie peu. Un fait remarquable est que même l'espace entre la dernière côte et le bord porte des traces notables d'une côte secondaire.

Il faut remarquer en outre qu'il y a des indications nettes de figures de sculpture en un réseau qui, parfois, permet de reconnaître des pentagones. Remarquable aussi est la fine frange de tout le bord élytral.

J'ai vu l'espèce de l'Afrique orientale anglaise, du Natal et du Transvaal. Elle a été trouvée aussi au Congo belge, bien que rarement.

Lulua : Sandoa (OVERLAET).

30. — *Lopholycus Hulstaerti* PIC (Fig. 88-89).

Cette espèce constitue un type particulier et montre quelle grossière répartition en groupes règne encore dans le genre *Lycus*. Les antennes sont d'une structure toute particulière, l'article 3 n'étant qu'aussi long que le 4, un cas extraordinaire dans le genre. En outre, les antennes sont très minces, les articles grêles et s'élargissant vers l'avant sans s'allonger, profondément dentés. Le pénis est conformé tout autrement et n'a rien de commun avec le type normal.

J'ai vu l'espèce également du Cameroun, on la trouvera donc dans toute l'Afrique occidentale.

Type au Musée du Congo.

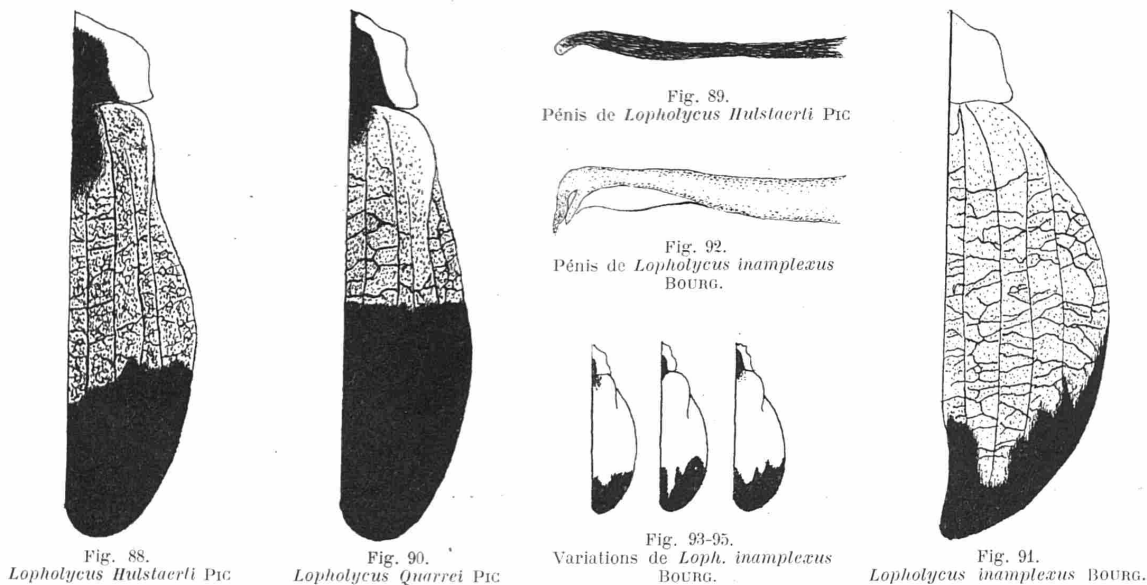
Lemfu (R. P. VAN EYEN); Eala (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); Bolama (id.); Dingila (LEROY, BRÉDO); Bambesa (LEFÈVRE, LEROY); Dakwa (LEROY); Lesse (L<sup>e</sup> BONNEVIE); Stanleyville (VRIJDAGH); Kasongo (MAYNÉ); Lusuku (QUARRÉ).

31. — *Lopholycus Quarrei* PIC (Fig. 90).

D'après le pénis, il s'agit de la même espèce que *Hulstaerti*. Par la forme extraordinaire du pénis, qui se détache complètement de la normale, il n'y a pour moi aucun doute qu'il s'agit d'une seule et même espèce. Le spécialiste pourra décider.

Type au Musée du Congo.

Mayumbe (MAYNÉ); Tshela (id.); Eala (id., GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Bokote (MAYNÉ); Bakusu (id.); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); Lusuku (QUARRÉ).

32. — *Lopholycus sicutensis* PIC.

Concordant absolument avec l'espèce précédente pour la coloration, le facies et la structure du pénis.

Lemfu (R. P. VAN EYEN); Eala (CORBISSIER, GHESQUIÈRE); Djombo (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); région de Sassa (COLMANT); Van Kerkhovenille (DE GREEF); Barumbu (GHESQUIÈRE); région des Lacs (Dr. SAGONA); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Kapanga (OVERLAET).

33. — *Lopholycus inamplexus* BOURGEOIS (Fig. 91-95).

Chez cette espèce aussi on voit clairement combien la séparation des sous-genres est difficile, car *inamplexus* pourrait aussi bien être rangé dans les *Lycus* in sp. L'incertitude sera augmentée encore par une variabilité non négligeable. Les types principaux de coloration sont donnés par les figures 93 à 95. Les parties noires peuvent complètement disparaître au prothorax et dans la région de l'écusson; au bord apical il y a une variabilité assez notable.

La distribution doit être considérable et comprendre toute l'Afrique tropicale.

Kalamu-Boma (MAYNÉ); Ganda Sundi (id.); Thyville (Dr. VANDERHÆGEN); Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kunzulu (MAYNÉ); Kwamouth (Dr. SCHOUTEDEN); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Leveville (id.); Bokala (Dr. MOUCHET); Oshwe (Dr. MAES); Bumbuli (MAYNÉ); Kondue (LÉONHARD); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (CORBISIER); Bokote (R. P. HULSTAERT); région de Sassa (COLMANT); Karemi (Dr. BAYER); Gabiro (VERHULST); Yangambi (GHESQUIÈRE); Nyangwe (MAYNÉ); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Km. 300 (id.); Albertville (id.); Kaniama (MASSART); Kafakumba (OVERLAET); Bitshumbi, Kalinga, camp Ruindi, May ya Moto, Ndeko, Kanyabayongo, Rutshuru, Katanda, Tshambi, Mabenga, Tshamibiru (DE WITTE).

34. — **Lopholycus longirostris** PIC (Fig. 96).

Une espèce très caractéristique qui se reconnaît à son rostre particulièrement long. Le manque presque complet de côtes transversales sur les élytres est également remarquable. Je n'ai pas, malheureusement vu de spécimen ♂ pour étudier l'organe génital. L'espèce n'est, jusqu'ici, connue que du Congo belge.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Lomami : Klabukwa (QUARRÉ).



Fig. 96.  
*Lopholycus longirostris* PIC

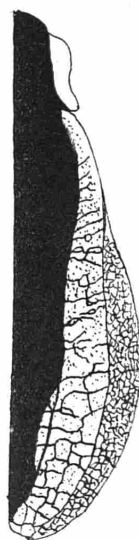


Fig. 97.  
*Lopholycus nitidissimus* PIC

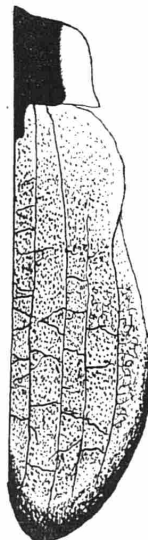


Fig. 98.  
*Lopholycus postlimbatus* PIC

35. — **Lopholycus nitidissimus** PIC (Fig. 97).

Il ne peut y avoir de doute sur la validité de cette espèce caractéristique qui ne peut être confondue avec aucune autre. Elle est bien délimitée d'abord par la coloration et aussi par la sculpture des élytres.

PIC a décrit l'espèce d'Afrique orientale; je l'ai vue aussi de cette région. J'ai reçu l'espèce avec la désignation « Congo belge ». Il s'agit, vraisemblablement, d'une espèce rare puisque je ne l'ai vue qu'une fois dans le grand matériel du Musée du Congo. Il est à croire qu'elle ne se rencontre que dans la partie orientale de la région congolaise, parce que le type de coloration est fortement oriental.

Kisenyi (VAN SACEGHEM); Rutshuru, Kibati-Shove, Kilumba, Bugeshi, Ngando, Nyarusambo (DE WITTE).

36. — **Lopholycus postlimbatus** PIC (Fig. 98).

Le type se trouve au Musée du Congo.

Lulua : Kapanga (OVERLAET); Rutshuru, Bugeshi (DE WITTE).

37. — **Lopholycus Schoutedeni** KLEINE (Fig. 99-100).

L'espèce est des plus caractéristiques, non seulement par le faciès, mais aussi par la forme du pénis, comme on peut le voir dans la figure 100. La variabilité est faible.

Le type se trouve au Musée du Congo.

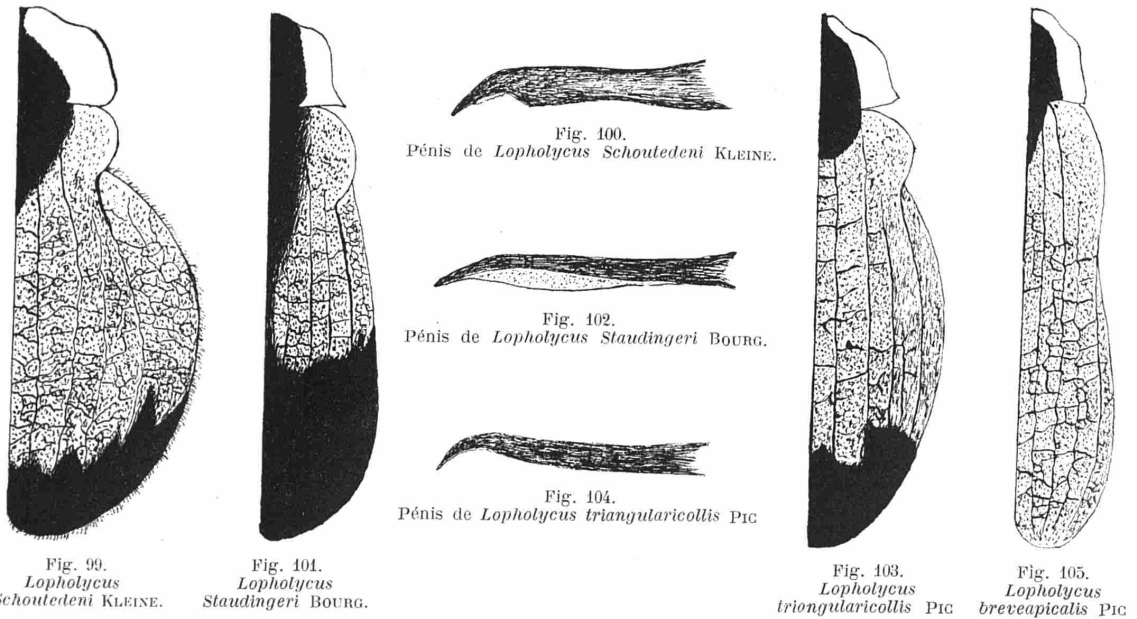
Katana (BURGEON); Baudouinville (id.); vallée Lukuga (Dr. SCHWETZ).

38. — **Lopholycus Staudingeri** BOURGEOIS (Fig. 101-102).

L'espèce n'est pas facile à caractériser, car elle est très variable. Participent à la variation : le prothorax dans sa forme, le développement des épaules au-dessus des élytres et l'étendue de la coloration noire à la base. Le plus souvent la coloration noire est comme dans la figure 96; elle peut, cependant, se réduire fortement à la base des élytres.

L'espèce paraît exister dans toute l'Afrique occidentale. Elle est connue du Cameroun et du Gabon. Elle ne doit pas être bien rare au Congo.

Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Muteba (OVERLAET); Kapanga (id.); Tshibamba (id.).

39. — **Lopholycus triangularicollis** PIC (Fig. 103-104).

On ne connaît que les spécimens du Musée du Congo. On ne peut donc dire grand'chose de l'espèce. La structure simple du pénis est à remarquer.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Km. 240 de Kindu (BURGEON); Kalinga-Bitshumbi (DE WITTE).

40. — **Lopholycus breveapicalis** PIC (Fig. 105).

Je n'ai vu cette gracieuse espèce que de la localité ci-après. D'après le type de coloration, il s'agit d'une espèce est-africaine.

Lulua : Kapanga (OVERLAET).

41. — **Lopholycus longipennis** PIC.

Espèce du type oriental.

Kivu : Kibati-Shove, Kibumba, Kihurve (DE WITTE).

42. — **Lopholycus testaceicolor** PIC.

Espèce orientale, pénétrant peu dans notre région.

Camp Ruindi, May ya Moto, Rutshuru (DE WITTE).

42a. — *Lopholycus Lefèvrei* n. sp. (Fig. 105a à 105d).

Dessous du corps, pattes et antennes d'un noir profond, brillant. Dessus jaune orange, les parties noires du prothorax et des élytres d'extension variable. Ecusson noir. Front plat, massues des antennes petites mais robustes, rostre au moins aussi long que large à sa base. Troisième article des antennes aussi long que 4 et 5 réunis, 4-10 dentés, diminuant de longueur et (moins) de largeur de 4 à 10, 11 un peu plus long que 10. Prothorax de forme variable, le plus souvent conformé comme l'indique la figure 105a, mais pouvant aussi être plus large, avec angles antérieurs arrondis, les bords réfléchis, ponctués faiblement. Ecusson étroit, linguiforme, bord postérieur droit. Elytres à côtes nettes, la première notamment fort développée; nervules transversales faibles, manquant sur le tiers antérieur, sculpture faible.

Longueur : 13-17 mm. Largeur aux épaules : 4,5 mm.; largeur totale : 7,0 mm.

Ituri : Nioka, 1934 (P. LEFÈVRE).

2 ♂, 1 ♀. Type au Musée du Congo.

L'espèce est bien distincte de toutes les autres et ne peut être confondue. Par le contraste des couleurs, elle est même remarquable. Les limites de variation sont vraisemblablement larges.

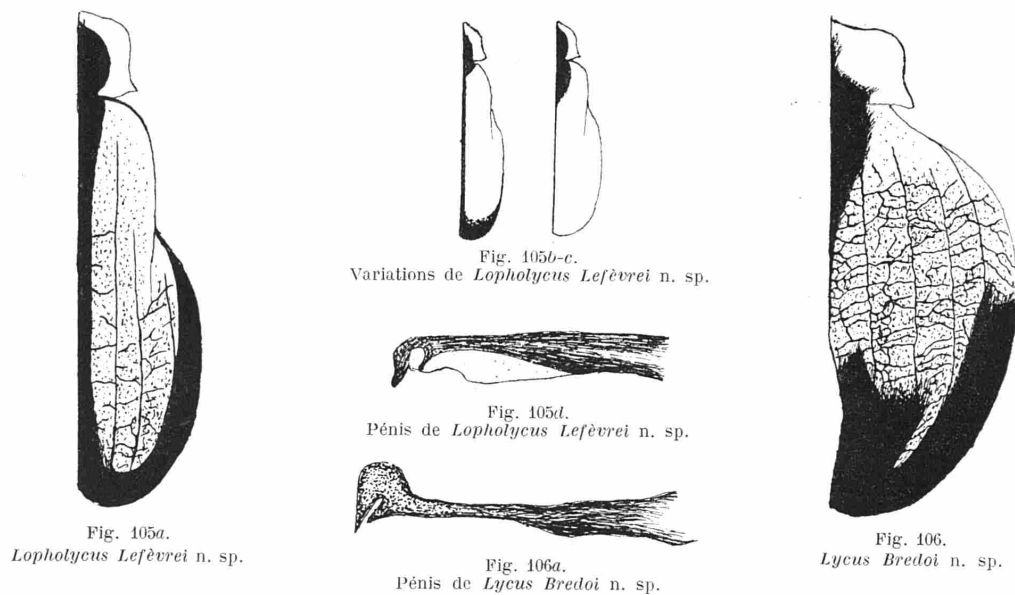


Fig. 105a.  
*Lopholycus Lefèvrei* n. sp.

Fig. 105b-c.  
Variations de *Lopholycus Lefèvrei* n. sp.

Fig. 105d.  
Pénis de *Lopholycus Lefèvrei* n. sp.

Fig. 106a.  
Pénis de *Lycus Bredoi* n. sp.

Fig. 106.  
*Lycus Bredoi* n. sp.

## 4. — SOUS-GENRE LYCUS v. sp.

42b. — *Lycus Bredoi* n. sp. (Fig. 106-106a).

Noir, l'abdomen brun jaune, les derniers segments noirs, ou tout l'abdomen noir. Coloration du prothorax, de l'écusson et des élytres ainsi que le montre la figure 106. Prothorax plus large que long, de forme un peu variable, les bords réfléchis, sculpture forte et dense sur les parties latérales. Antennes robustes, article 3 environ aussi long que 4 et 5 réunis, 4-10 fortement dentés. Ecusson linguiforme, droit en arrière. Elytres non en contact sur la ligne médiane dans le tiers postérieur. Elytres à côtes très fortes et nervation de même, la sculpture de fond également très marquée. Pénis : figure 106a.

Longueur : 12-23 mm. Largeur aux épaules : ♂ 6-10, ♀ 5-6 mm.; largeur totale : 8-15 mm.

Ituri : Ishwa, lac Albert, IX, 1935 (H. J. BRÉDO); Kasenyi IX, 1935 (H. J. BRÉDO); Abock, X, 1935 (CH. SCOPS).

32 ♂, 32 ♀. Type au Musée du Congo.

Ma première tendance fut de considérer cette espèce comme *foliaceus*, à laquelle elle ressemble. Mais la coloration très distincte des femelles, de même que leur conformation, me firent supposer

qu'il s'agissait d'une espèce différente. L'examen du pénis m'a montré que l'espèce était très caractérisée par cet organe. Même dans le sexe femelle, cette espèce est reconnaissable sûrement. Les limites de variation de coloration et taille sont considérables. La figure 106 montre le développement le plus accentué de la coloration noire, la répartition générale des couleurs restant la même.

43. — **Lycus fortecostatus** PIC (Fig. 107).

On ne connaît que le type, qui se trouve au Musée du Congo. Malheureusement, c'est une femelle, de sorte que l'on ne peut se figurer l'aspect du mâle. C'est une espèce très caractéristique, facilement reconnaissable au court article 3 des antennes. Tout l'aspect est fort robuste et le nom choisi très convenable.

Eala (GHESQUIÈRE).

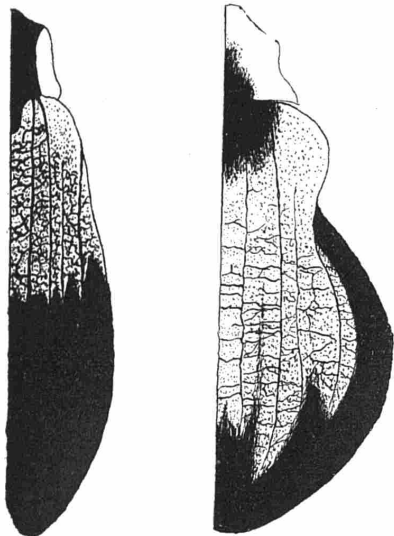


Fig. 107. *Lycus fortecostatus* PIC      Fig. 108. *Lycus aculeatus* BOURG.



Fig. 108a.  
Pénis de *Lycus aculeatus* BOURG.



Fig. 110.  
Pénis de *Lycus ampliatus* FAHR.



Fig. 109.  
*Lycus ampliatus* FAHR.

44. — **Lycus aculeatus** BOURGEOIS (Fig. 108-108a).

Pour autant que je puisse l'établir par le matériel à ma disposition, il s'agit d'une espèce très variable, que l'on peut bien reconnaître à tout son faciès, mais qu'il est difficile de décrire. Un bon caractère est le pénis. La forme de la partie préputiale est particulière, il s'y ajoute encore que l'organe, vu du dessous, est élargi en triangle et possède une forte carène longitudinale, un dispositif que je n'ai vu chez aucune autre espèce.

Je n'ai vu l'espèce que d'Afrique occidentale : Togo, Cameroun, Sierra Leone. Elle arrive jusqu'au lac Tchad. Je l'ai rencontrée plusieurs fois du Congo Belge, cependant elle ne doit pas y être commune.

Poko (L<sup>1</sup> FLORIDON); Kaniama (MASSART); Kafakumba (OVERLAET); Sandoa (id.).

45. — **Lycus ampliatus** FÄHRÆUS (Fig. 109-110).

L'espèce semble manquer en Afrique occidentale au nord du Congo, du moins je n'en ai pas vu de spécimens. Au Congo belge on l'a trouvée plusieurs fois et elle se rencontre aussi au sud de ses limites. Je l'ai vue plus communément d'Afrique orientale, jusqu'au Cap de Bonne Espérance. Elle est répandue aussi dans toute l'Afrique centrale anglaise.

Malgré la vaste distribution, la variabilité est faible et l'espèce est délimitée de façon sûre. Quant à la question de la coloration, seuls varient le prothorax et l'écusson qui peuvent être entièrement jaunes. La profonde dentelure des articles antennaires est remarquable. Le pénis est de forme très caractéristique et permet de reconnaître aisément l'espèce.

Kalamu-Boma (MAYNÉ); Kanzi-Boma (DARTEVELLE); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Haut Congo (Dr. VÉDY); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT).

46. — *Lycus apicefasciatus* PIC (Fig. 111-115).

J'en ai vu de grandes séries au Musée du Congo. L'espèce est toujours bien reconnaissable. La coloration claire est constamment jaune d'ocre et le dessin noir au bord élytral ne varie que peu. La forme du prothorax varie un peu, le bord antérieur peut être rond et les côtés droits en sorte que l'organe prend un aspect plus triangulaire.

Le facies du sexe ♂ fait douter si l'espèce est à laisser dans *Lycus* i. sp. ou à ranger dans *Acantholycus*.

L'espèce est répandue dans toute l'Afrique occidentale. PIC l'a décrite du Cameroun, j'en ai vu des spécimens de North Nigeria.

Kinshasa (TINANT); Eala (BRÉDO, CORBISIER); Flandria (R. P. HULSTAERT); Libenge (BRÉDO); Dula (id.); Bangi (id.); Motenge-Boma (id.); Dingila (VRIJDAGH); Bambesa (id.); Barumbu (GHESQUIÈRE); Lula (VRIJDAGH); Kabinda (HENRARD); Mutombo Mukulu (QUARRÉ); Tshofa (M<sup>me</sup> GILLARDIN); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.).

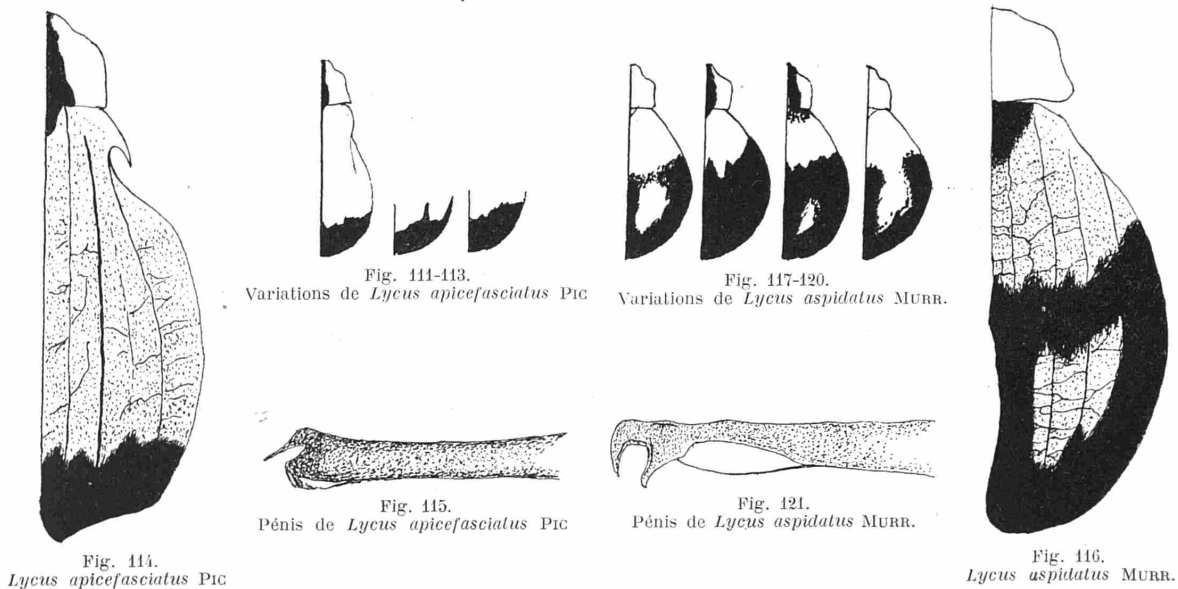


Fig. 114.  
*Lycus apicefasciatus* PIC

Fig. 111-113.  
Variations de *Lycus apicefasciatus* PIC

Fig. 117-120.  
Variations de *Lycus aspidatus* MURR.

Fig. 115.  
Pénis de *Lycus apicefasciatus* PIC

Fig. 121.  
Pénis de *Lycus aspidatus* MURR.

Fig. 116.  
*Lycus aspidatus* MURR.

47. — *Lycus aspidatus* MURRAY (Fig. 116-121).

L'espèce est bien caractérisée par le facies. C'est surtout la forme des élytres qui donne un bon caractère. Au milieu de la suture les élytres sont relevés en pointe. La sculpture est développée et longuement ramifiée. La forme particulière du pénis s'ajoute encore à ces caractères. La variation de coloration est considérable; les types principaux en sont donnés dans les figures 117 à 120. En tous cas l'espèce est bien reconnaissable, même chez les ♀.

Son extension paraît être très grande et s'étendre à toute l'Afrique tropicale. Le centre principal de distribution, doit se trouver en Afrique occidentale. J'ai vu cependant aussi des exemplaires d'Afrique orientale anglaise.

Mayumbe (CABRA, DELEVAL, MAYNÉ); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Ipaimu (id.); Eala (DR. STANER, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (DR. STANER); Bokote (R. P. HULSTAERT); Boende (id.); Dingila (LEROY); Bambesa (LEFÈVRE); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Watsa (BURGEON); Moto (id.); Aba (DR. RODHAIN); Kwesi à Kilo (DR. BAYER); Beni (BURGEON); Beni à Lesse (DR. MURTULA); route de Yam-bumba (GHESQUIÈRE); Kindu (BURGEON); Albertville (MAYNÉ); Kaniama (MASSART); Lusuku (QUARRÉ); Muteba (OVERLAET); Kapanga (id.); riv. Kasai (id.).

48. — *Lycus altecostatus* PIC (Fig. 122-123).

Une espèce facilement reconnaissable. On ne connaît que chez cette espèce le fort relèvement et l'épaississement de la première côte des élytres. Le nom est bien choisi.

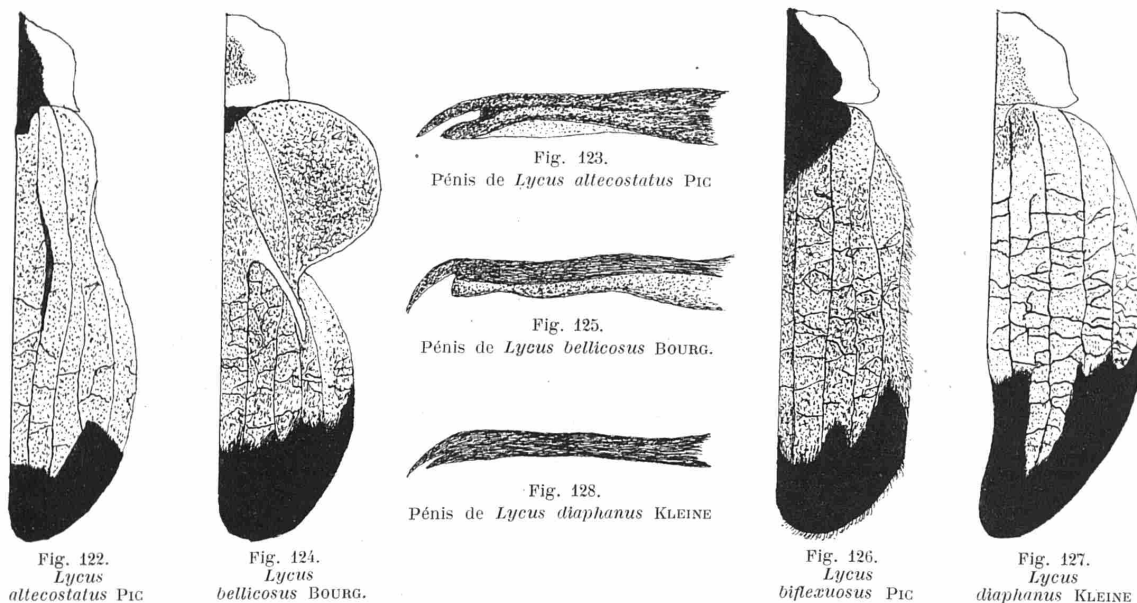
Le type se trouve au Musée du Congo.

Lulua : Sandoa (OVERLAET).

49. — *Lycus bellicosus* BOURGEOIS (Fig. 124-125).

Cette espèce caractéristique, qui ne peut être confondue avec aucune autre, a été décrite de l'Angola par l'auteur. Comme elle a été trouvée au Congo, on doit la considérer comme ouest-africaine. Je ne l'ai pas encore vue d'Afrique orientale. Comme elle n'est que peu représentée dans les grandes collections du Musée du Congo, j'en conclus que *bellicosus* ne doit pas être comptée parmi les espèces communes. Autant que je puisse le dire, il y a peu tendance à la variabilité.

Lomami : Klabukwa (QUARRÉ).

50. — *Lycus biflexuosus* PIC (Fig. 126).

On ne peut dire que peu de chose de cette espèce, puisqu'on n'en connaît qu'une femelle. Il faut remarquer la forte frange pileuse des élytres. Les côtes sont également très pileuses, cas rare, qui facilitera la reconnaissance de l'espèce.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Kivu : Katana (BURGEON).

51. — *Lycus diaphanus* KLEINE (Fig. 127-128).

Une espèce très grêle, qui ressemble à *inamplexus*, mais qui peut être identifiée par le facies et, dans les cas douteux, par le pénis. Connue seulement du Congo belge.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Kalamu près Boma (MAYNÉ); Oshwe (Dr. MAES).

52. — *Lycus Duvivieri* BOURGEOIS.

J'ai vu le type qui se trouve au Muséum de Paris. Elle appartient par la forme au groupe *foliaceus*. Elle ressemble aussi à cette espèce, tant que le prothorax et la base des élytres ne sont pas colorés en noir. Le type provient du Kilimandjaro, mais j'ai trouvé des données d'après lesquelles l'espèce doit exister aussi au Congo belge. L'examen de l'organe génital mâle serait très désirable pour assurer la position de l'espèce.

53. — *Lycus elongatipennis* PIC (Fig. 129).

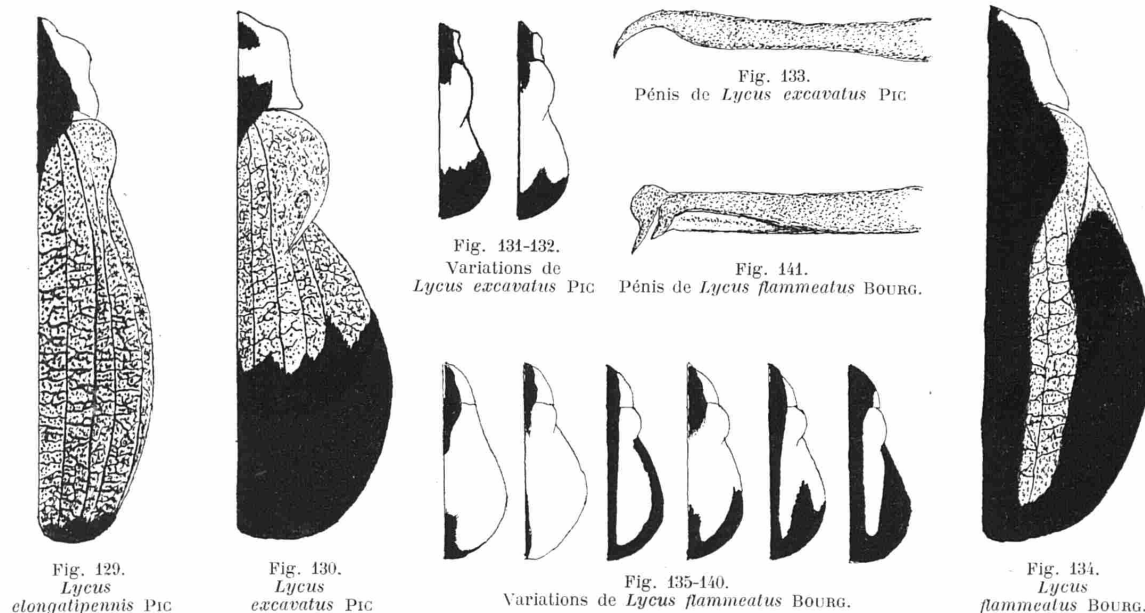
L'auteur a décrit l'espèce de l'Uganda et, d'après le caractère de sa coloration, elle doit être considérée comme orientale. La sculpture des élytres est des plus fortes et grossières, il en est de même pour la structure des côtes. Malheureusement je n'ai pas vu de ♂ pour examiner le pénis. Je ne puis donc donner aucune indication sur la forme du mâle. L'éclat gras est un caractère de l'espèce. J'ai reçu mon exemplaire avec l'indication : Congo belge. Il doit s'agir d'une localité de capture orientale.

54. — *Lycus excavatus* PIC (Fig. 130-133).

Une espèce, très caractéristique, avec faible variabilité des parties noires des élytres. Le pénis est de forme très particulière et permet de reconnaître l'espèce avec certitude.

PIC a décrit l'espèce d'Afrique orientale (Tanganika). D'après la coloration il doit s'agir d'une espèce plutôt ouest-africaine.

Congo da Lemba (MAYNÉ); Niunzu (DE SAEGER); Kaniama (MASSART); Muteba (OVERLAET); Kapanga (id.); Sandoa (id.); Kinda (don C. Z. C.).

55. — *Lycus flammeatus* BOURGEOIS (Fig. 134-141).

L'une des espèces les plus variables dans le sexe ♂; elle peut être aisément reconnue par la forme toute particulière du pénis; les femelles, par contre, sont difficilement déterminables. Les parties noires sont parfois très réduites, mais elles peuvent d'un autre côté envahir presque tout le dessus du corps. Le facies et la taille participent malheureusement aussi à la variation. Aussi bien l'élargissement des élytres que celui du prothorax sont très variables. Somme toute, *flammeatus* est une espèce difficile à classer; mais l'examen du pénis est décisif.

La distribution est très vaste. En Afrique orientale l'espèce est connue de l'Abyssinie jusqu'aux grands lacs. D'Afrique occidentale j'ai vu des spécimens du Cameroun. Il faut donc admettre que toute l'Afrique occidentale est occupée. L'espèce doit être commune dans l'Afrique tropicale.

Luali (Dr. J. BEQUAERT); Bambesa (LEROY); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Moto (BURGEON); Madju (id.); sources Bomokandi (S. A. R. PRINCE LÉOPOLD); Irumu à Mombasa (M<sup>me</sup> LEBRUN); Djugu (id.); Nioka (LEROY); Blukwa (VRIJDAGH, COLLART); Kwesi à Kilo (Dr. BAYER); Bogopo (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mahagi (SCOPS); Petro (id.); Geti (id.); Kasenyi (M<sup>me</sup> LEBRUN); Beni (id.); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); plaine Semliki (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mutwanga (Dr. VAN HOOF); vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Ruwenzori : Kalonge, 2.050 m. (BURGEON); Mombasa près Lubero (id.); Nyarusambo (id.); Lulenga (id.); monts Nyamukubi (id.); Buseregenye près Rutshuru (LUJA); Panzi (id.); région des

Lacs (Dr. SAGONA); Kibati (SEYDEL); Burunga (Dr. SCHOUTEDEN); Mulungu (LEROY); Tshibinda (SEYDEL, BURGEON); Rubengera (LESTRADE); Kibenga-Baraka (MAYNÉ); Muteba (OVERLAET); Tshibamba (id.); Elisabethville (SPORCQ); Rutshuru (DE WITTE).

56. — *Lycus foliaceus* DALMAN Fig. (142-147).

C'est bien l'espèce la plus variable du sous-genre. Les types principaux sont reproduits dans les figures 143 à 146; on trouve toutes les transitions entre eux. J'ai fait la figure 135 d'après un individu équivalent à la figure donnée par SCHOENHERR, Syn. Ins., III, 1817, Appendice, t. 5., f. 4. J'ai également dessiné le pénis d'après cet individu.

La distribution géographique est bien la plus grande que je connaisse pour un *Lycus*. Du côté oriental, j'ai des exemplaires de l'Abyssinie jusqu'au Transvaal, du côté Ouest, du Cameroun jusqu'au Congo. En Afrique centrale l'espèce se trouve partout. C'est, au total, l'une des espèces les plus communes.

Boma (TSCHOFFEN); Kalamu-Boma (MAYNÉ); Kanzi près Boma (DARTEVELLE); Mayumbe (MAYNÉ); Temvo (LANCE); Tshela (GHESQUIÈRE); Congo da Lemba (MAYNÉ); Kisantu (R. P. VANDERIJST); Léopoldville (R. P. HULSTAERT); Kunzulu (MAYNÉ); Kwango (R. P. VANDERIJST); Kikwit (id.); Atene (CHARLIER); Oshwe (Dr. MAES); Tolo (id.); Ipamu (R. P. VANDERIJST); Kasai (ACHTEN); Luisa (id.); Luebo (id.); Ngombe (Dr. SCHOUTEDEN); Kondue (LÉONHARD); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT, GHESQUIÈRE); Komi (id.); Kole (id.); Lusambo (Dr. DRUART); Equateur (VERLAINE); Coquilhatville (Dr. BOURGUIGNON); Eala (GOOSSENS, BRÉDO, Dr. SCHOUTEDEN, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Bikoro (BROUN); Boende (R. P. HULSTAERT); Itoka (MAYNÉ); Bambesa (VRIJDAGH, BRÉDO, LEROY); Poko (L<sup>i</sup> FLORIDON); région de Sassa (COLMANT); Haut Congo (Dr. VÉDY); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Angu (Dr. RODHAIN); sources Bomokandi (S. A. R. PRINCE LÉOPOLD); Niarembe (SCOPS); Bogoro (M<sup>me</sup> LEBRUN); Yangambi (VAN LAER); Maniema (MAYNÉ); Nyangwe (id.); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Niunzu (DE SAEGER); Albertville (MAYNÉ, BURGEON); Kulu-Mwanza (BAYET); Kaniama (MASSART); Lusuku (QUARRÉ); Muteba (OVERLAET); Kapanga (id.); riv. Lunene (id.); Tshibamba (id.); Dilolo (DE SAEGER); Elisabethville (MISSION AGRICOLE, Dr. M. BEQUAERT Dr. RICHARD).

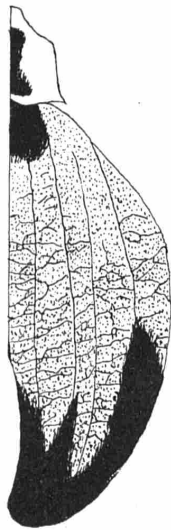


Fig. 142.  
*Lycus foliaceus* DALM.

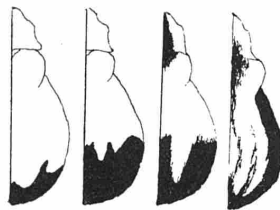


Fig. 143-146.  
Variations de *Lycus foliaceus* DALM.



Fig. 147.  
Pénis de *Lycus foliaceus* DALM.



Fig. 149.  
Pénis de *Lycus hamulifer* BOURG.

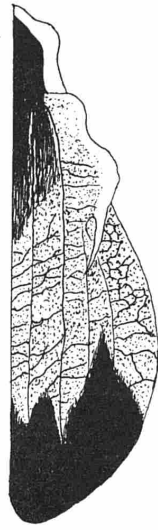


Fig. 148.  
*Lycus hamulifer* BOURG.

57. — *Lycus hamulifer* BOURGEOIS (Fig. 148-149).

Apparenté à *excavatus* PIC. Non seulement le facies, mais aussi la structure du pénis présentent de grandes similitudes pour les deux espèces. Ce sont cependant deux bonnes espèces, distinctes. La plupart des spécimens que j'ai vus sont d'Afrique orientale d'où l'espèce a d'ailleurs été décrite (Mern). Je n'ai vu qu'une seule fois *hamulifer* dans le grand matériel du Musée du Congo.

Uele : Dingila (LEROY).

58. — *Lycus immersus* MURRAY (Fig. 150-151).

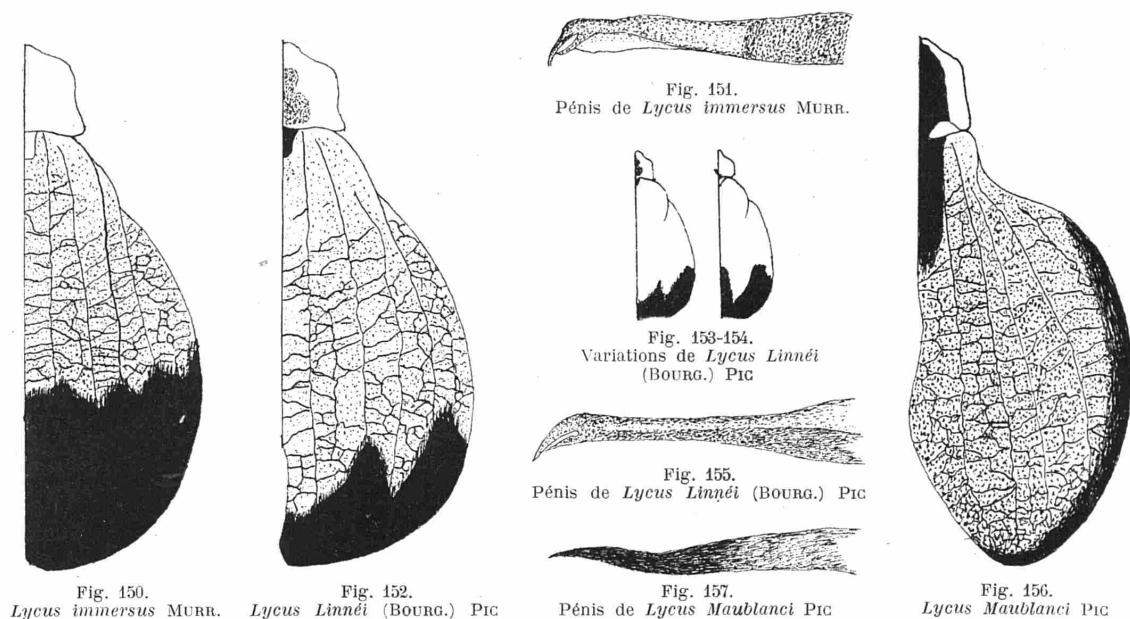
L'espèce est très caractéristique, l'étendue de la variabilité est réduite et le pénis d'une forme si spéciale qu'une confusion avec une autre espèce n'est pas à craindre. Il doit s'agir d'une espèce principalement ouest-africaine qui dans le nord de la région s'avance loin vers l'est. Dans la région congolaise *immersus* se rencontre communément.

Benza Mazola (MAYNÉ); Ganda Sundi (DE BRIEY); camp Lukula (DR. DANIEL); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Ipamu (id.); Ngombe (DR. SCHOUTEDEN); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (CORBISIER); Eala-Bokata-Bikoro (DR. STANER); Mondombe (MAYNÉ); Mobwasa (DE GIORGI); Dingila (BRÉDO); Bambesa (id., VRIJDAGH, LEROY); Kwesi à Kilo (DR. BAYER); Beni (DR. CHRISTY); Lesse (L<sup>t</sup> BONNEVIE); Kindu (BURGEON); Albertville (MAYNÉ); Lusuku (QUARRÉ); Kaniama (MASSART); Kapanga (OVERLAET).

59. — *Lycus Linnéi* (BOURGEOIS) PIC (Fig. 152-155).

Cette grande espèce robuste n'est à confondre avec aucune autre. La coloration des parties claires est d'un jaunâtre sombre. La sculpture des élytres est très développée et s'élève fortement du fond finement ponctué. Il doit y avoir une variation considérable dans la coloration noire. Dans les figures 153 et 154 j'ai reproduit deux variantes. Je ne puis rien dire de la distribution géographique, ignorant d'où proviennent les spécimens de l'auteur. Dans le grand matériel du Musée du Congo, je n'ai trouvé qu'une fois cette espèce.

Mayumbe : TEMVO (LANCE).

60. — *Lycus Letestui* PIC.

Je ne connais pas cette espèce. On trouve une récolte au Congo dans la littérature (Ubangi français). Je ne puis rien dire de plus.

61. — *Lycus Maublanci* PIC (Fig. 156-157).

L'auteur donne comme provenance l'Afrique tropicale. J'ai vu plusieurs fois l'espèce du Congo belge. En tous cas, c'est une espèce rare qui, par sa forme particulière, ne peut être confondue avec aucune autre. La variabilité semble être faible.

Bambesa (LEROY); Gombari (DR. RODHAIN); Tshofa (M<sup>me</sup> GILLARDIN); Kapanga (OVERLAET).

62. — *Lycus Murrayi* BOURGEOIS (Fig. 158-159).

L'espèce est caractérisée d'une façon très certaine. Même les ♀ peuvent être déterminées correctement. La variabilité semble ne pas être considérable, quoique les limites des parties noires soient très peu nettes. La distribution doit être très grande. J'ai vu des spécimens de l'Uganda et du Ruwenzori. En Afrique occidentale, l'aire occupée n'est certainement pas petite non plus.



Fig. 158.  
*Lycus Murrayi* BOURG.



Fig. 159.  
Pénis de *Lycus Murrayi* BOURG.

Eala (GHESQUIÈRE); Moto (BURGEON); Butembo (M<sup>me</sup> GILLARDIX); Rutshuru (VAN ROECHOUTD); région des Laes (Dr. SAGONA); Kapanga (OVERLAET); Rutshuru, May ya Moto, riv. Molindi, Bitshumbi, Kanyabayongo, Camp Ruindi, Nyamuragira (DE WITTE).

63. — *Lycus obtusatus* J. THOMSON.

Je considère *obtusatus* comme l'une des espèces les plus obscures; elle ne peut être interprétée sûrement sans l'examen de matériel typique. Dans les grandes séries du Musée du Congo j'ai souvent choisi des exemplaires et les ai soumis à mon collègue Pic pour vérification et lui aussi est souvent resté dans le doute. Il y a sans aucun doute ressemblance avec *ampliatus* et je signale ne pas être sûr que toutes les captures renseignées ci-après appartiennent vraiment à *obtusatus*. Par suite des limites imprécises de l'espèce, je m'abstiens d'en donner des figures.

En Afrique occidentale *obtusatus* doit être très commun. Je l'ai vu aussi de Rhodésie, bien entendu avec la remarque faite plus haut.

Mayumbe (DE BRIEY, MAYNÉ); Seke (id.); Benza Mazola (id.); Makaia Ntete (id.); Congo da Lemba (id.); Wombali (R. P. VANDERIJST); camp Lukula (Dr. DANIEL); Kuzulu (MAYNÉ); Leverville (M<sup>me</sup> TINANT); Bumbuli (MAYNÉ); Tolo (Dr. MAES); Oshwe (id.); Bas Kasai (R. P. VANDERIJST); Luebo (ACHTEN, Dr. SCHOUTEDEN); Makumbi (id.); Komi (GHESQUIÈRE); Luluabourg (id.); Coquilhatville (Dr. BOURGUIGNON); Eala (GOOSSENS, Dr. SCHOUTEDEN, CORBSIER, BRÉDO, LEBEAU, VRIJDAGH); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Bikoro (BROUN); Flandria (R. P. HULSTAERT); Bokote (id.); Mandungu (MAYNÉ); Itoka (id.); Henge (id.); Yala (id.); Libenge (BRÉDO); Buburu (id.); Bumba (S. A. R. PRINCE ALBERT); La Kulu (VRIJDAGH); Poko (L<sup>t</sup> FLORIDON); Angu (Dr. RODHAIN); Bondo (id.); Poko-Nala-Rungu (M<sup>me</sup> HUTEREAU); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Masua (COLLART); Uluku (id.); Kakolo (id.); Matenda à Uluku (id.); Stan à Kilo (BURGEON); Barumbu (GHESQUIÈRE); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Stanleyville (COLLART, VRIJDAGH); Lula (VRIJDAGH); Panga (BOCK); Ponthierville (Dr. J. BEQUAERT); Kindu (BURGEON, MAYNÉ); Nyangwe (MAYNÉ); Bukama (Dr. J. BEQUAERT); Kaniama (MASSART); Klabukwa (QUARRÉ); Kafakumba (OVERLAET); Kinda (CHARLIERS).

64. — *Lycus Overlaeti* PIC (Fig. 160-161).

Il y a quelque similitude avec beaucoup d'espèces de *Lopholycus*. Ce qui caractérise *Overlaeti*, est la structure des élytres qui comptent peu de côtes transverses, mais ont une sculpture foncière grossière. Le pénis est d'une forme particulière et confirme l'espèce. Sur l'étendue de la variation, je ne puis rien dire, le matériel à ma disposition étant trop petit.

Le type se trouve au Musée du Congo.

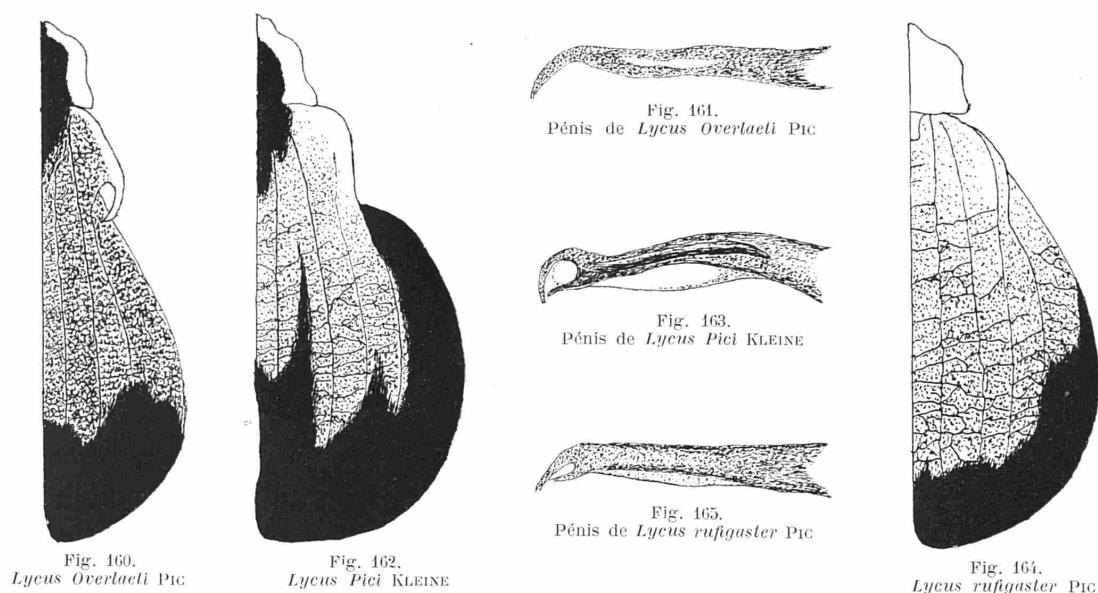
Léopoldville (Dr. J. BEQUAERT); Moto (BURGEON); Makala (Dr. CHRISTY); Sandoa (OVERLAET); Kinda (don C. Z. C.).

65. — *Lycus Pici* KLEINE (Fig. 162-163).

Une espèce caractéristique, ayant peu de tendance aux variations. La distribution est certainement plus grande qu'on ne peut le déduire du matériel actuel. Ainsi j'ai eu devant moi des spécimens de l'Uganda; il est donc vraisemblable que l'espèce habite toute l'Afrique tropicale.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Ilenge (MAYNÉ); Binga (GOOSSENS); Kaniama (MASSART); Kapanga (OVERLAET); Muteba (id.). — Nairobi (VAN SOMEREN).

66. — *Lycus rufigaster* PIC (Fig. 164-165).

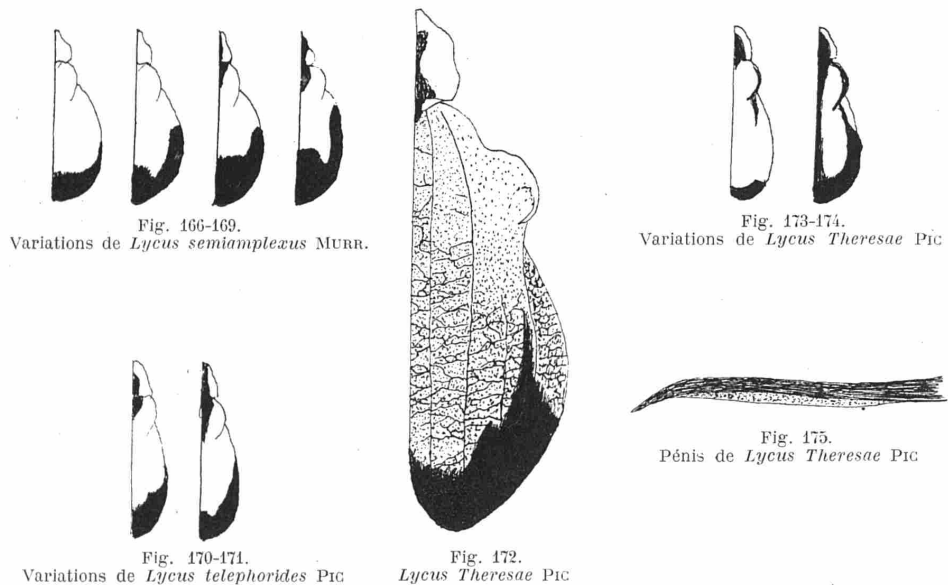
Sur cette espèce je ne me permettrai aucune opinion, sauf la remarque que le pénis est bien conforme à celui de *semiamplexus*, espèce très variable.

Tshela (GHESQUIÈRE); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Kasai (ACHTEN); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (MAYNÉ, GOOSSENS, CORBIER, BRÉDO); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Boende (R. P. HULSTAERT); Flandria (id.); Bokote (id.); Mandungu (MAYNÉ); Etutshu (id.); Libenge (BRÉDO); La Kulu (VRIJDAGH); Mobwasa (MAYNÉ); Bambesa (VRIJDAGH, BRÉDO, LEROY); Dingila (VRIJDAGH); région de Sassa (COLMANT); Poko-Nala-Rungu (M<sup>me</sup> HUTEREAU); Doruma-Sili (id.); Angu (Dr. RODHAIN); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Utike-Lubutu (COLLART); Masua (id.); région des Laes (Dr. SAGONA); Stanleyville (GHESQUIÈRE, Dr. SCHOOTEDEN, COLLART, VRIJDAGH); chutes Tshopo (Dr. CHRISTY); Panga (BOCK); Barumbu (GHESQUIÈRE); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Kindu (MAYNÉ); Nyangwe (id.); lac Kabamba (BAYET); Kapanga (OVERLAET).

67. — *Lycus semiamplexus* MURRAY (Fig. 166-169).

L'une des espèces les plus communes et les plus largement répandues. La variabilité est très considérable; j'en ai reproduit les types principaux dans les figures 166 à 169. J'ai indiqué déjà la synonymie probable avec *rufigaster*.

Kalamu-Boma (MAYNÉ); Kanzi-Boma (Dr. DARTEVELLE); Mayumbe (CABRA); Tshela (COLLART, GHESQUIÈRE); Kele Luzi (COLLART); Vaku Luzi (id.); Benza Mazola (MAYNÉ); Seke (id.); Kiniati Zobe (id.); Nsovo (VERSCHUEREN); Mïstandungu (R. P. HULSTAERT); Kitobola (ROVERE); Congo da Lemba (MAYNÉ); Wombali (R. P. VANDERIJST); Kisantu (id., R. P. GOOSSENS); Thysville (LEBEAU, Dr. VANDERHAEGEN); Kunzulu (MAYNÉ); Leverville (M<sup>me</sup> TINANT); Kasai (ACHTEN); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (MAYNÉ, BRÉDO, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Eala-Bokatola-Bikoro (Dr. STANER); Busira (WÆLBROECK); Flandria (R. P. HULSTAERT); Mandungu (MAYNÉ); Mondombe (id.); Yambata (id.); Libenge (BRÉDO); Buburu (id.); Banzyville (id.); Bomboma (BAL); Ibembo (VAN HECKE); Mobwasa (MAYNÉ); Bambesa (VRIJDAGH, BRÉDO, LEFÈVRE, LEROY); Banguma (VRIJDAGH); Dingila (BRÉDO); Doruma (R. P. DE GRAER); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Poko (L<sup>t</sup> FLORIDON); Moto (BURGEON); Van Kerkhoven-ville (DE GREEF); Mahagi (SCOPS); Niarembe (id.); Geti (id.); Uluku (COLLART); Bunia (LEROY); Bogoro (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mahagi (id.); plaine lac Edouard (Col. HOIER); région des Laes (Dr. SAGONA); Rutshuru (VAN ROECHOUDT); Katana (BURGEON); Barumbu (GHESQUIÈRE); Basoko (S. A. R. PRINCE ALBERT, WILMIN); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Yangambi (VAN LAER); Panga (BOCK); Isangi (WILMIN); Stanleyville (COLLART, VRIJDAGH); Lula (id.); Kindu (BURGEON); Nyangwe (MAYNÉ); Luvungi (BURGEON); Nyanza-lac (id.); Sangaie (M<sup>me</sup> GILLARDIN); Kaniama (MASSART); Kamina (id.); Mutombo Mukulu (QUARRÉ); Klabukwa (id.); Lofoi (VERDICK); Lukonzolwa (Dr. STAPPERS); Sandoa (OVERLAET); Tshala (id.); Kapanga (id.); Kafakumba (id.); Tshibamba (id.); Muteba (id.); riv. Lunene (id.); Kambove (Dr. SH. NEAVE); Mfungwe Kayumba (id.); Elisabethville (Dr. M. BEQUAERT); camp Ruindi (DE WITTE).



68. — *Lycus telephorides* PIC (Fig. 170-171).

Je ne puis dire que peu de chose de cette espèce, d'autant plus que je n'en ai vu que des femelles. Autant que je puisse le constater de ces quelques exemplaires, il y a une tendance sensible à la variation. L'espèce est ouest-africaine. J'ai vu des exemplaires du Cameroun, Fernando Po et de la région congolaise. Du Congo belge je ne connais que de rares exemplaires.

Beni (L<sup>t</sup> BONNEVIE); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.).

69. — *Lycus Theresae* PIC (Fig. 172-175).

L'espèce ne peut être confondue avec aucune autre, quoiqu'elle soit très variable dans la répartition des plages noires sur les élytres. La compréhension de l'espèce sera assurée par le pénis.

La distribution doit être très étendue. J'ai vu des spécimens du Cameroun et de l'Uganda. Du

Congo belge, je l'ai vue souvent dans le matériel du Musée du Congo. Cependant l'espèce n'est pas vraiment commune.

Komi (GHESQUIÈRE); Uele (X...); Bambesa (LEROY); Watsa à Niangara (BURGEON); Kwesi à Kilo (Dr. BAYER); Beni (L<sup>t</sup> BORGERHOFF); Kaniama (MASSART); Kamina (id.); Rutshuru, Shamibiru, Kanyabayongo (DE WITTE).

70. — **Lycus uncinatus** PIC (Fig. 176-177).

Une espèce reconnaissable déjà à la coloration et dont le facies est très spécial.

L'auteur donne comme distribution l'Afrique tropicale. J'ai vu plusieurs fois des spécimens d'Afrique orientale. Que l'espèce se rencontre aussi dans la partie centrale et occidentale de l'Afrique, les exemplaires du Musée du Congo le montrent.

Madju (BURGEON); Stanleyville à Kilo (id.); Stanleyville (VRIJDAGH).

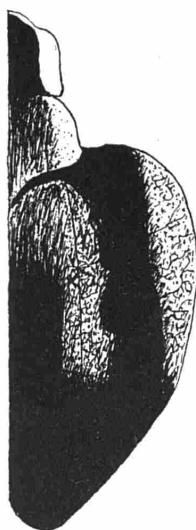


Fig. 176.  
*Lycus uncinatus* PIC



Fig. 177.  
Pénis de *Lycus uncinatus* PIC



Fig. 179.  
Pénis de *Lycus vittatus* GAH.



Fig. 181.  
Pénis de *Lycus granulosus*  
KLEINE

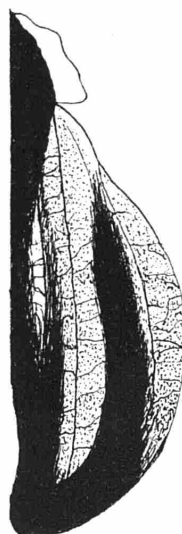


Fig. 178.  
*Lycus vittatus* GAH.



Fig. 180.  
*Lycus granulosus*  
KLEINE

71. — **Lycus vittatus** GAHAN (Fig. 178-179).

Il est à présumer que cette rare espèce présente une grande variabilité. J'ai vu trop peu de matériel que pour en juger.

La distribution est certainement très étendue. J'ai vu des exemplaires de l'Uganda et du lac Victoria, aussi d'Afrique orientale et centrale.

Moto (BURGEON); Kwesi à Kilo (Dr. BAYER); Beni (BURGEON); Rutshuru (VAN ROECHOUDT); Ruanda-Urundi (KEYSER).

72. — **Lycus Maesi** PIC.

On n'en connaît que le type, qui se trouve au Musée du Congo.

Lac Léopold II : Oshwe (Dr. MAES).

73. — **Lycus granulosus** KLEINE (Fig. 180-181).

Après un examen plus approfondi des sous-genres, il est certain que cette espèce n'appartient pas à *Haplolycus*, mais ici. La détermination est d'ailleurs difficile et l'on y arrive le mieux par l'examen du pénis. La variabilité semble être limitée. En dehors de la région congolaise, j'ai trouvé l'espèce dans des récoltes du Cameroun.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Bokoro (MAYNÉ); Km. 240 de Kindu (BURGEON).

74. — *Lycus Stuhlmanni* KOLBE (Fig. 182-185).

J'ai vu surtout l'espèce d'Afrique orientale, mais elle est aussi répandue loin en Afrique occidentale, sans paraître commune. Je connais des récoltes du Cameroun et du Congo français. Le type n'est pas est-africain.

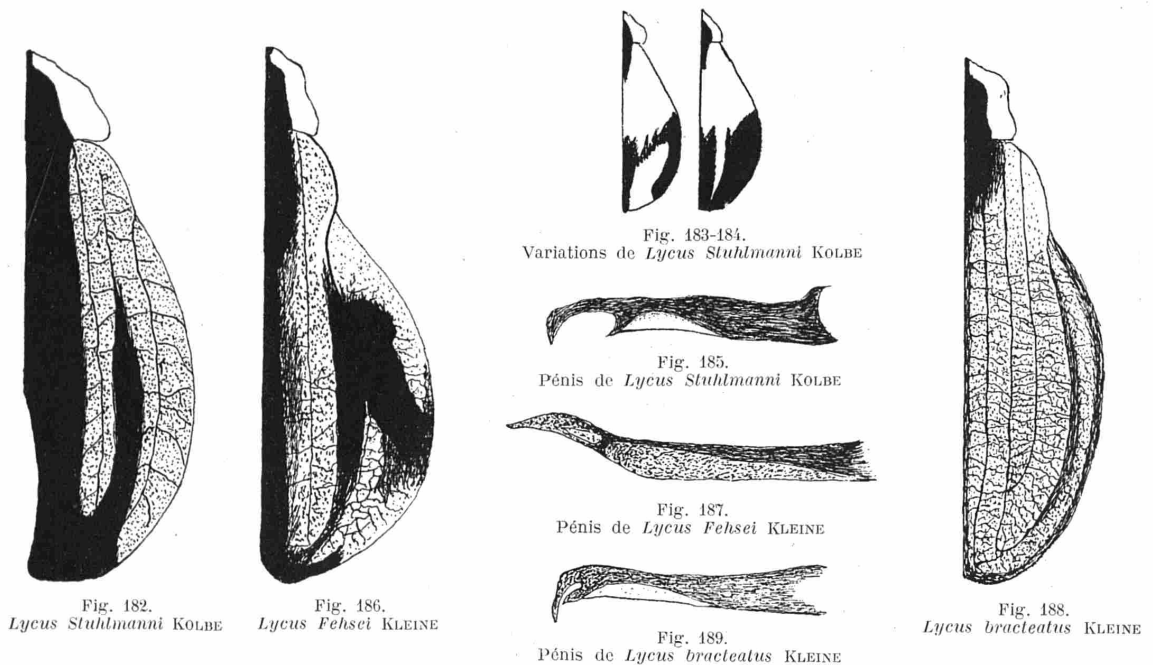
L'étendue de la variation est très grande. Dans la figure 182 est figurée la var. *semilineatus* PIC, qui s'écarte beaucoup de la coloration normale (fig. 183-184). L'identité de l'espèce est assurée par l'examen du pénis.

Connue seulement, dans la collection du Musée du Congo, par les récoltes ci-après. En outre SJÖSTEDT a noté l'espèce dans l'Ituri.

Dingila (BRÉDO); Nioka (LEFÈVRE); Niunzu (DE SAEGER); Kapanga (OVERLAET); Rutshuru, Shamuheru, Ninda, Nyamuragira (DE WITTE).

75. — *Lycus Fehsei* KLEINE (Fig. 186-187).

Espèce très caractéristique, apparemment rare.  
Rutshuru (DE WITTE).

76. — *Lycus bracteatus* KLEINE (Fig. 188-189).

Espèce des régions orientales.  
Rutshuru, Ngesho, Tshambi, Ngando (DE WITTE).

On a signalé du Congo, sans que l'espèce figure dans le matériel du Musée du Congo :

*Lycus Alberti* PIC.

## 5. — SOUS-GENRE CHLAMYDOLYCUS BOURGEOIS.

Ce petit sous-genre ne comprend que cinq espèces, qui appartiennent à la partie occidentale de l'Afrique du Sud. Deux espèces se sont avancées vers le Nord, mais leur abondance diminue très vite dans cette direction. Le sous-genre est bien délimité par son facies. La validité des espèces devrait être examinée d'après une étude approfondie des mâles.

77. — *Chlamydolycus trabeatus* GUÉRIN (Fig. 190-193).

Une espèce reconnaissable, quoique très variable. A la variation ne prend pas part seulement la coloration, mais aussi le facies, à un haut degré.

L'aire occupée est très grande. On ne connaît aucune autre espèce de *Lycus* qui occupe une étendue aussi immense que celle de *trabeatus*.

En Afrique orientale, sa présence a été constatée de l'Abyssinie et la Nubie jusqu'au Natal, en Afrique occidentale du Sénégal jusqu'au Sud-Ouest africain. Il n'y a pas de doute que l'extension vers le Nord en Afrique occidentale n'est pas moindre qu'à l'Est.

Dans la région congolaise *trabeatus* n'est pas vraiment commun. Dans l'énorme matériel du Musée du Congo je l'ai trouvé assez rarement.

Banana (VERSCHUEREN); Mayumbe (CABRA); Zila Zambi (CABRA); Léopoldville (R. P. HULSTAERT); Moyen Kwilu (R. P. VANDERIJST); Kasai (C<sup>ie</sup> KASAI); Bakusu (MAYNÉ); Mahagi (M<sup>me</sup> LEBRUN, SCOPS); Pare Albert : camp Ruindi (BURGEON); Tanganika (HECQ); Niunzu (DE SAEGER); Tembwe (HUBERT); Kinda (OVERLAET); Kilwa (Dr. J. BEQUAERT); Sampwe (id.); camp Ruindi, Katanda, Ndeko, May ya Moto, Tshambi, Kalinga, Bitshumbi, Mabenga, Shamibiru (DE WITTE).

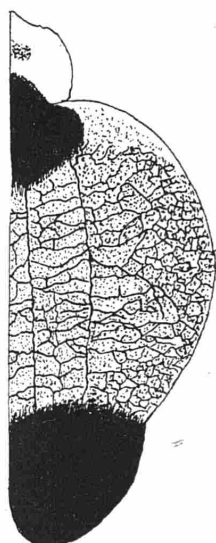


Fig. 190.  
*Chlamydolycus trabeatus* GUÉR.

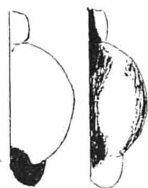


Fig. 191-192.  
Variations de *Chlamydolycus trabeatus* GUÉR.

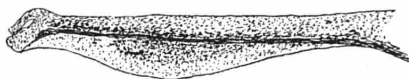


Fig. 193.  
Pénis de *Chlamydolycus trabeatus* GUÉR.

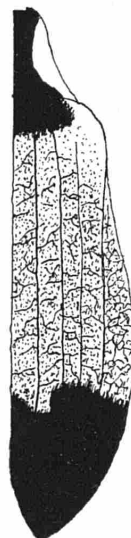


Fig. 194.  
*Haplolycus angusticollis* PIC.

## 6. — SOUS-GENRE HAPLOLYCUS BOURGEOIS.

Le sous-genre est bien caractéristique : en premier lieu les sexes ne présentent pas de dimorphisme et ensuite les élytres sont brièvement et densément pileux.

78. — *Haplolycus angusticollis* PIC (Fig. 194).

L'espèce est reconnaissable à son prothorax étroit, comme le nom spécifique le dit bien. L'espèce semble rare, puisque jusqu'à présent on n'en connaît que le spécimen typique.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Katanga : Kinda (don C. Z. C.).

79. — *Haplolycus attenuatus* PIC.

Je n'ai pu examiner aucun mâle de cette espèce. Je me suis donc abstenu de la figurer. L'espèce est certainement plus répandue en Afrique occidentale.

Je possède des spécimens du Cameroun.

Bambesa (LEROY); Kapanga (OVERLAET); Sandoa (id.).

80. — **Haplotycus congener** GERSTAECKER (Fig. 195-196).

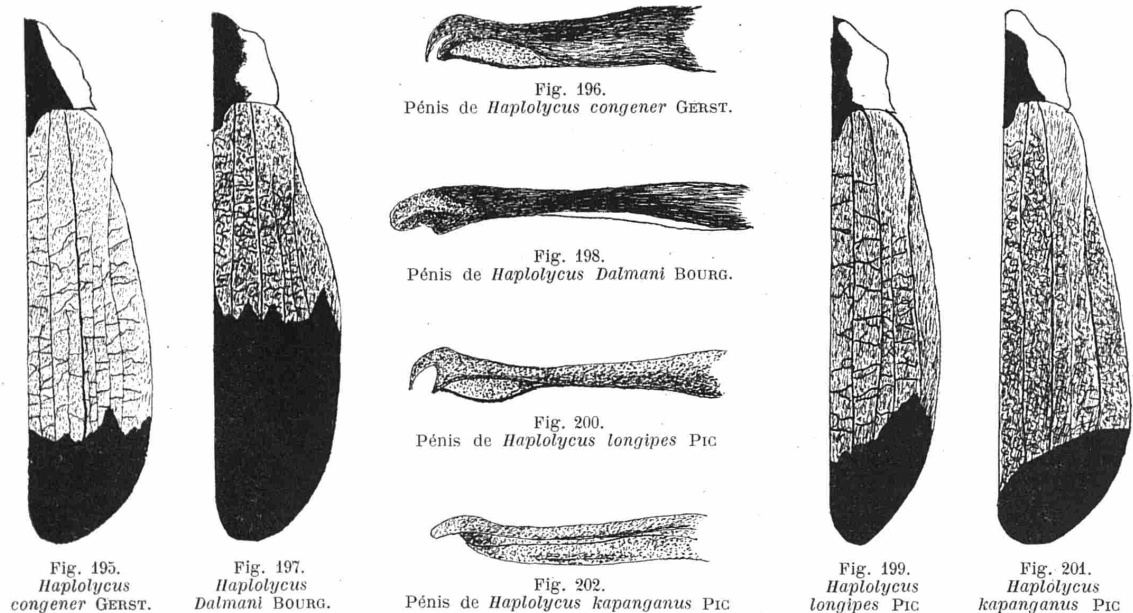
La variabilité est réduite. La distribution doit s'étendre à toute l'Afrique tropicale. D'Afrique orientale, j'ai vu des spécimens de l'Abyssinie et du Somali jusqu'au Natal, et d'Afrique occidentale, du Cameroun jusqu'à la région congolaise. L'espèce ne semble pas commune.

Binga (GOOSSENS, BRÉDO); Kaniama (MASSART); Kapanga (OVERLAET).

81. — **Haplotycus Dalmani** BOURGEOIS (Fig. 197-198).

Une espèce aisément déterminable, avec variabilité très faible. La distribution est très grande. En Afrique orientale, du Soudan à l'Uganda, sur le côté occidental, du Cameroun à la région congolaise.

Tshela (MAYNÉ); Kiniati (id.); Congo da Lemba (id.); Luali (Dr. J. BEQUAERT); Léopoldville (Dr. J. BEQUAERT, Dr. DUBOIS, R. P. HULSTAERT); Tumba (R. P. VANDERIJST); Kuuungu (Dr. SCHOUTEDEN); Kasai (ACHTEN); Lukenge (FONTAINAS); Dima (KOLLER); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Kondue (LUJA); Komi (GHESQUIÈRE); Katakokombe à Lodja (M<sup>me</sup> LEBRUN); Eala (MAYNÉ, Dr. SCHOUTEDEN, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Boende (R. P. HULSTAERT); Bokote (id.); Flandria (id.); Likimi (COLLART); Ilenge (MAYNÉ); Abumombazi (BRÉDO); Dula (id.); Bambesa (LEFÈVRE); Dakwa (BRÉDO); Watsa (BURGEON); Madju (id.); Moto (id.); Lebo (Dr. RODHAIN); Nioka (BRÉDO); région des Lacs (Dr. SAGONA); Penge (PUTNAM); Stanleyville (GHESQUIÈRE, COLLART, VRIJDAGH); Kisamba (QUARRÉ); Kaniama (MASSART); Kapanga (OVERLAET); Muteba (id.); Kapiri (MISSION AGRICOLE).

82. — **Haplotycus longipes** PIC (Fig. 199-200).

Connu seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

Eala (GHESQUIÈRE); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Gabiro (VERHULST); Kapanga (OVERLAET); riv. Kasai (id.).

83. — **Haplotycus kapanganus** PIC (Fig. 201-202).

Une espèce bien caractéristique qui présente peu de tendance aux variations et qui se signale par un pénis d'une structure bien particulière.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Kapanga (OVERLAET); riv. Kapelekese (id.).

84. — **Haplolycus obliquemaculatus** PIC (Fig. 203).

Une grande espèce, étroite, que je n'ai vue, malheureusement, que dans le sexe femelle. L'auteur a décrit l'espèce d'Afrique centrale. Je l'ai fréquemment trouvée dans le matériel du Musée du Congo. L'auteur a comparé avec le type ces exemplaires.

Bambesa (LEFÈVRE); Beni (M<sup>me</sup> LEBRUN); Kapanga (OVERLAET); Kapelekese (id.).

85. — **Haplolycus postmaculatus** PIC (Fig. 204).

Kivu : Mabuita (BOUTAKOFF).

Il s'agit sans doute d'une espèce fort rare. Dans le vaste matériel du Musée du Congo, il ne s'en est trouvé qu'un seul exemplaire.

Le type (♀) se trouve au Musée du Congo.

86. — **Haplolycus scrobicollis** FÄHRAEUS.

Il ne m'a pas, malheureusement, été possible de voir le type. Cependant je crois avoir correctement interprété l'espèce. Il s'agit d'une espèce petite, robuste, dont la sculpture des élytres est très forte et la pilosité moindre que dans la plupart des autres espèces.

J'ai devant moi des spécimens d'Afrique centrale et du Cameroun. Dans les collections du Musée du Congo, je n'ai vu l'espèce que rarement.

Léopoldville (DUCHESNE); Kapanga (OVERLAET); Elisabethville (DE LOOSE).

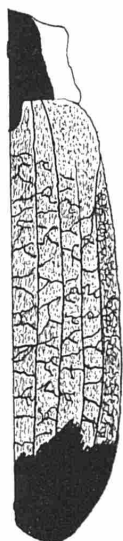


Fig. 203.  
*Haplolycus*  
*obliquemaculatus* PIC



Fig. 204.  
*Haplolycus*  
*postmaculatus* PIC



Fig. 205.  
Pénis de *Haplolycus sinuateapicalis* PIC



Fig. 206.  
*Haplolycus*  
*sinuateapicalis* PIC

87. — **Haplolycus sinuateapicalis** PIC (Fig. 205-206).

Connue seulement du Congo belge. Autant que je puisse le dire, une espèce rare.

Type au Musée du Congo.

Riv. Kapelekese (OVERLAET); Kapanga (id.); Sandoa (id.).

88. — **Haplolycus sinuatus** DALMAN (Fig 207-208).

J'ai pris comme base dans la figure 207 le type figuré par SCHÖNHERR. La variabilité ne doit pas être grande, d'ailleurs.

*Sinuatus* compte parmi les espèces les plus communes, qui sont aussi largement distribuées. Du côté oriental, elle est certainement répandue de l'Uganda jusqu'en Rhodésie, du côté occidental, du

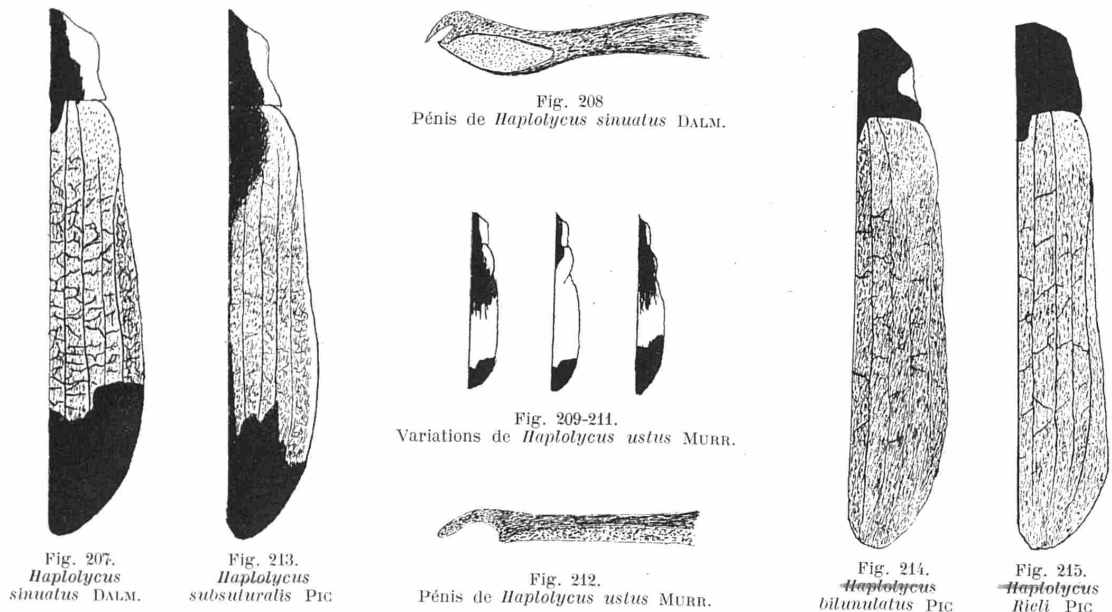
Togo jusqu'en Angola. Dans la région congolaise *sinuatus* se range parmi les espèces les plus communes.

Kalamu-Boma (MAYNÉ); Tshela (id.); Makaia N'tete (DA SILVA); Congo da Lemba (MAYNÉ); Léopoldville (Dr. MOUCHET); Kinshasa (M<sup>me</sup> TINANT); Leverville (id.); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (BRÉDO, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Boende (id.); Bokote (id.); Haut Lopori (GHESQUIÈRE); Yambata (DE GIORGI); Libenge (BRÉDO); Dula (id.); Bambesa (LEROY); Lebo (Dr. RODHAIN); Nioka (LEFÈVRE); Niarembe (SCOPS); Lesse (L<sup>t</sup> BONNEVIE); Katana (BURGEON); Panga (Dr. SCHOUTEDEN); Barumbu (GHESQUIÈRE); Stanleyville (COLLART); Albertville (MAYNÉ); Niunzu (DE SAEGER); Sandoa (OVERLAET); Kafakumba (id.); Kapanga (id.); riv. Lunene (id.); Muteba (id.); riv. Luele (id.); riv. Kasai (id.); Kitundu-Kinda (CHARLIERS); Luashi (FREYNE); Elisabethville (DE LOOSE).

89. — **Haplolycus ustus** MURRAY (Fig. 209-212).

Une espèce excessivement variable, qui est facilement reconnaissable par le pénis. Dans les figures 209 à 211 toutes les formes ne sont pas reproduites, les variantes ne sont pas épuisées par là. L'espèce semble être limitée à l'Afrique occidentale, je n'en ai pas encore vu d'exemplaire d'Afrique orientale.

Kiniati-Zobe (MAYNÉ); Eala (GHESQUIÈRE); Lesse (L<sup>t</sup> BONNEVIE); Baudouinville (BURGEON); Kapanga (OVERLAET); Rutshuru (DE WITTE).



90. — **Haplolycus subsuturalis** PIC (Fig. 213).

Une espèce rare, mais qui paraît être très constante. PIC ne donne pas de patrie précise. J'ai vu un exemplaire de l'Uganda. Du Congo belge, je n'ai vu l'espèce que deux fois.

Beni à Lesse (Dr. MURTULA); Rutshuru (DE WITTE).

91. — **Haplolycus bilunulatus** PIC (Fig. 214).

L'espèce n'est connue que par le type qui se trouve au Musée du Congo. Mombasa près Lubero (BURGEON).

92. — **Haplolycus Rieli** PIC (Fig. 215).

Un type nettement est-africain. La coloration rougeâtre des élytres est très remarquable. Le type se trouve au Musée du Congo.

Beni (M<sup>me</sup> VAN RIEL); Rutshuru, Kibati-Shove (DE WITTE).

93. — *Haplolycus semilunaris* PIC (Fig. 216).

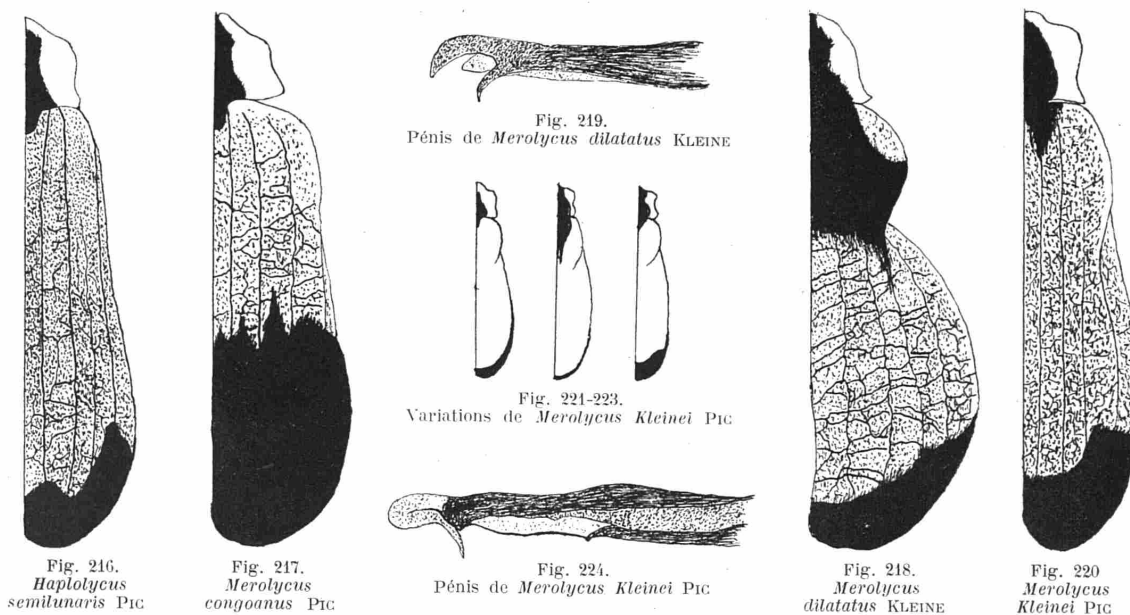
Le type est une femelle. Il n'est pas certain que l'espèce appartienne à *Haplolycus*. Les épaules sont trop fortes et la pilosité des élytres, caractéristique du sous-genre, manque.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Kafakumba (OVERLAET); Rutshuru (DE WITTE).

7. — SOUS-GENRE *MEROLYCUS* BOURGEOIS.

Le facies des espèces rangées ici n'est pas très uniforme et elles s'éloignent considérablement de l'espèce typique. Les fémurs doivent être épineux au moins à l'une des paires de pattes et les fémurs courbés. Mais ici aussi il n'y a pas de constance; souvent les fémurs sont très épaissis, mais cela varie également.

94. — *Merolytus congoanus* PIC (Fig. 217).

Malheureusement je n'ai pas vu de ♂ pour examiner le pénis. L'espèce doit être rare; le type de PIC provenait de la région congolaise.

Eala (GHESQUIÈRE); Kapanga (OVERLAET).

95. — *Merolytus dilatatus* KLEINE (Fig. 218-219).

Type au Musée du Congo. Connu seulement par quelques exemplaires de la localité ci-après.

Lulua : Kapanga (OVERLAET).

96. — *Merolytus kleinei* PIC (Fig. 220-224).

Cette espèce, entrant mal dans les cadres du sous-genre, n'est pas de facies constant; il n'y a pas, cependant, de variante de couleur. La forte structure du fémur chez le ♂ est très remarquable.

La distribution dépasse la région congolaise; ainsi j'ai vu l'espèce de l'Uganda; elle doit exister dans toute l'Afrique tropicale. Du Congo belge, elle est connue de différentes localités.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Kilo (Dr. ABETTI); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Albertville (MAYNÉ); Kaniama (MASSART); Lusuku (QUARRÉ); Kapanga (OVERLAET); Rutshuru (DE WITTE).

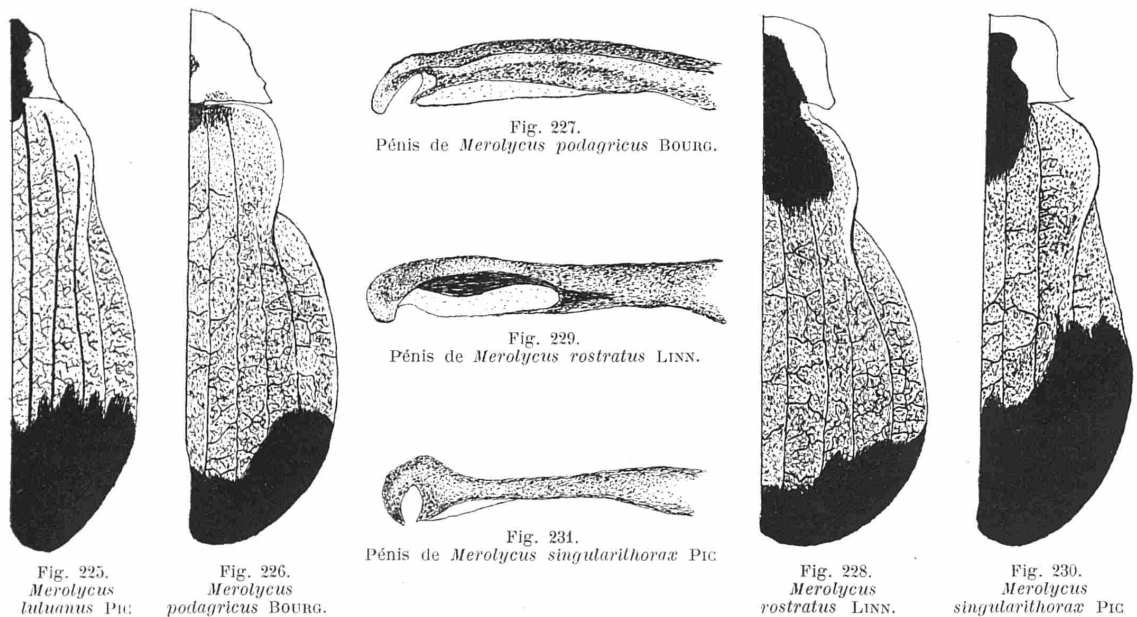
97. — *Merolycus luluanus* PIC (Fig. 225).

Espèce que vient de décrire M. PIC. Le type (♀) se trouve au Musée du Congo.  
Lulua : Kapanga (OVERLAET).

98. — *Merolycus podagricus* BOURGEOIS (Fig. 226-227).

Une espèce robuste qui, par ses fémurs robustes et épineux, rappelle la forme typique du sous-genre. La variabilité semble faible. La distribution doit s'étendre à toute l'Afrique tropicale. Le type est originaire du Mashonaland; j'ai vu souvent des exemplaires de l'Uganda. Dans le matériel du Musée du Congo l'espèce est rare.

Albertville (MAYNÉ); Rutshuru (DE WITTE).

99. — *Merolycus rostratus* LINNÉ (Fig. 228-229).

Une espèce caractéristique, peu variable, qui est déterminable sûrement par le pénis, de structure particulière.

La distribution doit être très grande. L'espèce se trouve même en Afrique du Sud. D'Afrique occidentale, je n'ai vu que peu d'exemplaires. Dans le matériel du Musée du Congo je n'ai trouvé *rostratus* que peu de fois.

Léopoldville (HENRION); Kasai (don C<sup>ie</sup> KASAI); Kindu (BURGEON); Kapanga (OVERLAET).

100. — *Merolycus singularithorax* PIC (Fig. 230-231).

Une espèce robuste, peu variable, malgré sa vaste distribution. Je l'ai trouvée assez communément dans le matériel du Musée du Congo.

Bambesa (LEROY, BRÉDO); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Niunzu (DE SAEGER); Kaniama (MASSART); Kapanga (OVERLAET); riv. Kapelekese (id.); riv. Kasai (id.); Kafakumba (id.); Sandoa (id.).

101. — *Merolycus pinguis* n. sp. (Fig. 232-233).

Abdomen jaunâtre; poitrine, tête et antennes noires; pattes noires avec la base des fémurs plus claire; prothorax, écusson et élytres: figure 230. Articles des antennes non dentés. Prothorax plus large que haut au milieu. Écusson court, triangulaire, légèrement sinué à l'extrémité. Aux élytres, les côtes et les côtes transverses sont fortement développées. Pattes postérieures avec de fortes hanches et des fémurs très robustes, qui sont fortement épineux.

Pénis figure 232.

Longueur: 18 à 20 mm. Largeur aux épaules: 9 mm., totale: 11 mm.

Type au Musée du Congo.

Eala (CORBISIER); Poko (L<sup>t</sup> FLORIDON); Kwesi à Kilo (DR. BAYER); Albertville (MAYNÉ, XII, 18, Type); Lusuku (QUARRÉ); Kaniama (MASSART).

Semblable à *M. singularithorax*. La coloration est autre. La structure du pénis assure la validité de l'espèce.

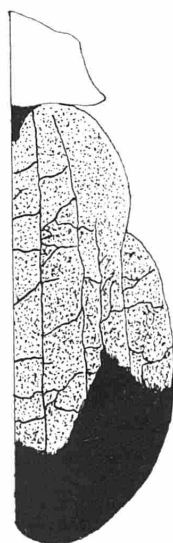


Fig. 233.  
*Merolycus pinguis* n. sp.



Fig. 232.  
Pénis de *Merolycus pinguis* n. sp.



Fig. 234.  
Pénis de *Merolycus albifrons* n. sp.



Fig. 236.  
Pénis de *Merolycus atromarginatus* PIC

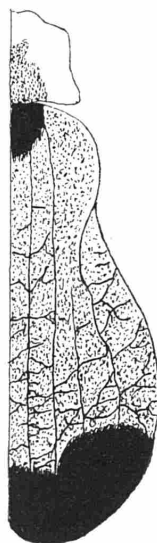


Fig. 235.  
*Merolycus albifrons* n. sp.



Fig. 237.  
*Merolycus atromarginatus* PIC

102. — *Merolycus albifrons* n. sp. (Fig. 234-235).

Brun noir, abdomen avec des bords plus clairs, jaunâtres, prothorax et élytres d'une couleur jaunâtre claire, les parties noires figurées sous le n° 235, écusson noir. Article basal des antennes obtusément denté, vers l'avant la denture devient plus forte. Prothorax un peu plus large que haut au milieu. Écusson en forme de langue. Élytres avec des côtes longitudinales moyennement fortes; côtes transversales faibles, sculpture dense. Fémur robuste, fortement épaissi, notamment aux pattes médianes; hanches normales; épines des fémurs fortes; tibias fortement courbés.

Longueur: 10 à 12 mm. Largeur aux épaules: 6 mm., totale: 10 mm.

Type au Musée du Congo.

Kasai (don de la C<sup>ie</sup> du KASAI, Type); Moyen Kwilu: Leverville (R. P. VANDERLJST).

103. — *Merolycus atromarginatus* PIC (Fig. 236-237).

Connu seulement de la localité ci-après. La variabilité est faible.

Type au Musée du Congo.

Ituri: Nioka (LEFÈVRE).

## 2. — TRIBU : CLADOPHORINI

La délimitation des *Cladophorini* d'avec les tribus voisines n'est pas facile. Il y a notamment étroite affinité avec les *Metriorrhynchini*. Autant que j'ai pu l'établir par de nombreuses dissections, beaucoup de *Metriorrhynchus* ont en propre un pénis tout spécial, asymétrique, mais il y a aussi des espèces dont la structure du pénis est conforme à celle des *Cladophorini*. La chose est donc obscure.

Parmi les *Cladophorini* mêmes, les affinités sont nombreuses et confuses. *Stadenus* est encore le mieux caractérisé et il ne peut y avoir de doute sur l'attribution au genre des espèces africaines. Dans les autres régions, la chose n'est pas aussi claire. Les genres restants sont incertains dans leurs limites. Passons à *Cladophorus* et *Cautires*. Personne ne peut dire où ces genres commencent, ni de quoi ils dérivent, personne ne connaît leurs limites. La seule différence semble consister en ce que chez *Cladophorus* l'aréole se continuant latéralement sur le prothorax est présente et non chez *Cautires*. On peut aisément constater que l'aréole latérale est quelque chose de très vague; on peut donc aussi bien se décider pour l'un que pour l'autre genre. BOURGEOIS, lui-même, n'a pas eu une conception claire, comme il ressort de ses travaux. Si, maintenant, outre l'aréole discoïdale, les aréoles du bord antérieur étaient présentes, on pourrait alors adopter une certaine délimitation. Mais ce n'est pas le cas. Même les aréoles du bord antérieur peuvent se réduire et le nombre des espèces qui n'ont plus que la discoïdale, est très important. Une différence nette entre les deux genres n'existe donc pas.

Ensuite vient en question le genre *Xylobanus*. Le genre est largement répandu et se retrouve dans toutes les régions, sauf la néotropicale et la néarctique. Il est caractérisé par le manque des côtes secondaires sur les élytres. Certes, un bon caractère, s'il était constant. Il faut remarquer que la structure des aréoles reste chez *Xylobanus* sensiblement la même que dans le groupe *Cladophorus-Cautires*. C'est ainsi qu'il peut n'y avoir que l'aréole discoïdale, mais il peut, d'autre part, s'en développer cinq ou sept. D'après cela, on voit déjà combien peu fondée est la séparation de *Cladophorus* et *Cautires*. Mais même la réduction des côtes secondaires n'est pas un caractère constant.

On fait les mêmes constatations dans les autres tribus (*Trichalini* et autres). Il faut constater, d'autre part, que parmi *Cautires* il y a tendance à l'effacement des côtes secondaires. Chez quelques espèces le premier intervalle est déjà sans côtes secondaires. Donc les relations ne sont nullement claires.

J'ai montré, par mon genre *Procautires*, combien loin peuvent aller les réductions. Chez lui, les côtes secondaires sont encore présentes à la base et à l'extrémité, alors que la majeure partie de l'élytre a le type *Xylobanus*. Je n'ai créé le genre que pour donner pratiquement place aux espèces qui ne pouvaient être introduites ni chez *Xylobanus*, ni chez *Cautires*.

En tous cas, il est très certain que la délimitation des genres de Cladophorines n'en est qu'à ses débuts et que des recherches très poussées seront nécessaires pour apporter de l'ordre dans ce chaos. J'ai pris ici les genres tels qu'ils sont actuellement. Il reste dans le doute si les espèces du groupe *Cladophorus-Cautires* ont été toutes correctement placées; j'ai fait du mieux que j'ai pu!

## REVUE DES ESPÈCES

1. — Aux élytres, les côtes primaires et secondaires sont développées ..... 2
  - Aux élytres, les côtes secondaires manquent complètement ou ne sont présentes que vers la base et l'extrémité ..... 4
2. — Articles des antennes du ♂ sans lamelles, ceux de la ♀ peu profondément dentés .....
  - Stadenus* C. O. WATERHOUSE.
  - Article des antennes du ♂ lamellés, ceux de la ♀ profondément dentés ..... 3
3. — Au prothorax, toutes les aréoles sont complètement développées .... *Cladophorus* GUÉRIN.
  - Les aréoles latérales manquent toujours, celles du bord avant fréquemment.....
  - Cautires* C. O. WATERHOUSE.
4. — Les côtes secondaires se trouvent encore à la base et à l'extrémité .. *Procautires* KLEINE.
  - Les côtes secondaires manquent complètement ..... *Xylobanus* C. O. WATERHOUSE.

2. — GENRE *STADENUS* C. O. WATERHOUSE.

## REVUE DES ESPÈCES

1. — Elytres uniformément jaunâtres ..... *inapicalis* PIC.  
— Elytres bariolés ..... 2
2. — Prothorax noir ..... *Mocquerysi* PIC.  
— Prothorax jaunâtre ou bariolé ..... 3
3. — Article 3 des antennes presque aussi long que le 4 ..... *antennalis* BOURG.  
— Article 3 des antennes notablement plus court que le 4 ..... *costatus* PIC.

— *Stadenus inapicalis* PIC (Fig. 238-240).

Espèce est-africaine. Caractérisée par sa coloration, par la forme du prothorax et la réticulation des élytres. Pourrait se trouver dans la partie orientale de la région congolaise.

Kenya Colony : Mbogosi (BURGEON).



Fig. 238-239-240.

Pronotum antennes et sculpture élytrale de *Stadenus inapicalis* PIC

106. — *Stadenus Mocquerysi* PIC (Fig. 241-242).

Belle espèce, très caractéristique, ne pouvant être confondue avec aucune autre. D'un type ouest-africain. Commune seulement des localités ci-après.

Eala (CORBISIER, GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT).



Fig. 241-242.

Antennes et sculpture élytrale de *Stadenus Mocquerysi* PIC

107. — *Stadenus antennalis* BOURGEOIS (Fig. 243-245).

L'espèce est ouest-africaine et commune. J'ai vu la variation se limiter à la coloration du prothorax.

Mayumbe (MAYNÉ); Zobe (id.); Ganda Sundi (DE BRIEY); Kisantu (R. P. VANDERIJST); Leverville (M<sup>me</sup> TINANT); Lodja (GHESQUIÈRE); Komi (id.); Eala (MAYNÉ); Botende à Yalombo (R. P. HULSTAERT);

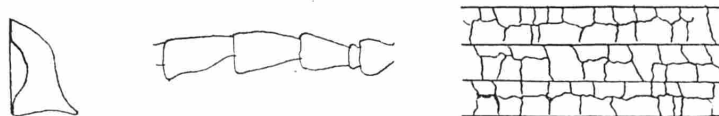


Fig. 243-244-245.

Pronotum, antenne et sculpture élytrale de *Stadenus antennalis* BOURG.

Boende (id.); Itoka (MAYNÉ); Ilinge (id.); Yambata (DE GIORGI); Abumombazi (BRÉDO); Nzali (id.); Medje (Dr. CHRISTY); Irumu à Mombasa (M<sup>me</sup> LEBRUN); région des Lacs (Dr. SAGONA); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Kindu (BURGEON); Malela (M<sup>me</sup> LEBRUN); Albertville (MAYNÉ); Katakokombe (id.); Mutombo Mukulu (QUARRÉ); Kambaye (id.); Kapanga (OVERLAET).

108. — **Stadenus costatus** PIC (Fig. 246-247).

Caractérisée par la forme des antennes et la coloration. PIC a décrit l'espèce du Cameroun, je l'ai vue de là également. Du Congo belge, elle n'est connue que par les récoltes suivantes : Bokote (R. P. HULSTAERT); Kapanga (OVERLAET).

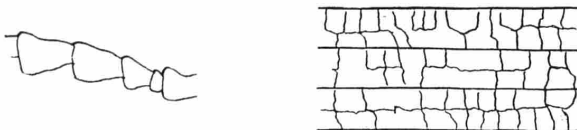


Fig. 246-247.  
Antenne et sculpture élytrale de *Stadenus costatus* PIC

3. — GENRE **CLADOPHORUS** GUÉRIN-MÉNEVILLE.

## REVUE DES ESPÈCES

- |   |                           |
|---|---------------------------|
| 1. — Prothorax bariolé .....                    | <i>aethiops</i> KLEINE.   |
| — Prothorax noir .....                          | 2                         |
| 2. — Elytres uniformément jaunâtres .....       | <i>dubiosus</i> KLEINE.   |
| — Elytres jaunâtres avec l'extrémité noire..... | <i>Hulstaerti</i> KLEINE. |

109. — **Cladophorus aethiops** KLEINE (Fig. 248-249).

Une espèce robuste, remarquable par sa forte sculpture et qui a, en outre, une pilosité courte et dense.

Banguma (VRIJDAGH); Niunzu (DE SAEGER).

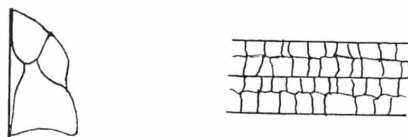


Fig. 248-249.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cladophorus aethiops* KLEINE.

110. — **Cladophorus dubiosus** KLEINE (Fig. 250).

Espèce est-africaine, qui ne doit se rencontrer qu'isolément dans la partie orientale de la région congolaise. Je n'ai vu que la capture ci-après. La ressemblance avec *Cautires ugandanus* est très grande; réticulation comme chez cette espèce.

Kivu : La Mutura (SEYDEL).



Fig. 250-251.  
Pronotum de *Cladophorus dubiosus* KLEINE et de *Cladophorus Hulstaerti* KLEINE (à droite).

111. — **Cladophorus Hulstaerti** KLEINE (Fig. 251).

Cette gracieuse petite espèce est caractérisée par le prothorax entièrement noir, à fortes côtes et par les élytres densément pileux. La pilosité des élytres est si forte que la réticulation en devient indistincte.

Le type se trouve au Musée du Congo.

Equateur : Flandria (R. P. HULSTAERT); Ifuma (id.).

On a signalé en outre du Congo les espèces ci-après, qui ne se trouvent pas dans le matériel du Musée du Congo :

**Cladophorus annulipes** PIC.

**Cladophorus Ribottii** PIC.

## 4. — GENRE CAUTIRES C. O. WATERHOUSE.

## REVUE DES ESPÈCES

1. — Prothorax noir .....	2
— Prothorax bariolé .....	11
2. — Entièrement noir .....	<i>aethiops</i> KLEINE.
— Autrement coloré .....	3
3. — Elytres entièrement jaunâtres .....	4
— Elytres bicolores .....	8
4. — Prothorax n'ayant que l'aréole discoïdale .....	5
— Prothorax avec cinq aréoles .....	6
5. — Prothorax plus large que long .....	<i>robustithorax</i> KLEINE.
— Prothorax plus long que large, en haut triangle .....	<i>triangularis</i> KLEINE.
6. — Les aréoles latérales du prothorax manquent complètement .....	<i>Caroli</i> PIC.
— Les aréoles latérales sont toujours clairement présentes .....	7
7. — Angles postérieurs du prothorax fortement prolongés latéralement ..	<i>ugandanus</i> KLEINE.
— Angles postérieurs non prolongés, dirigés vers l'arrière.....	<i>ochraceipennis</i> KLEINE.
8. — Prothorax avec cinq aréoles .....	<i>lamellatus</i> KLEINE.
— Prothorax avec seulement l'aréole discoïdale .....	9
9. — Article antennaire 11 noir .....	<i>opacicollis</i> KLEINE.
— Article 11 plus ou moins jaune .....	10
10. — Prothorax beaucoup plus large que long, bords fortement recourbés ..	<i>costulatus</i> KLEINE.
— Prothorax carré, bords non relevés .....	<i>congonus</i> KLEINE.
11. — Prothorax avec seulement l'aréole discoïdale .....	12
— Prothorax avec 5 à 7 aréoles .....	30
12. — Elytres jaunes .....	13
— Elytres bariolés .....	19
13. — Réseau des élytres irrégulier .....	<i>inapicalis</i> PIC.
— Réseau des élytres régulier .....	14
14. — Article 11 des antennes plus ou moins jaune .....	15
— Tous les articles des antennes noirs .....	17
15. — Grande espèce, d'environ 15 mm. de long .....	<i>Gowdeyi</i> KLEINE.
— Espèces plus petites, de 8 mm. environ.....	16
16. — Prothorax rétréci latéralement au milieu, angles postérieurs non prolongés en arrière en pointes, réseau des élytres carré .....	<i>africanus</i> KLEINE.
— Prothorax droit latéralement, angles postérieurs pointus, prolongés en arrière, réseau des élytres pentagonal .....	<i>Schoutedeni</i> KLEINE.
17. — Prothorax plus large que haut, côtés rétrécis au milieu, élargis vers les angles postérieurs .....	<i>Seydeli</i> KLEINE.
— Prothorax plus haut que large .....	18
18. — Prothorax avec des angles antérieurs sensibles, angles postérieurs prolongés en pointes en dehors, aréole petite, fermée au bord arrière, coloration jaune très étroite et seulement sur les bords latéraux .....	<i>flavipennis</i> KLEINE.
— Prothorax sans angles au bord antérieur, angles postérieurs non prolongés, aréole grande, atteignant jusque loin au-delà du milieu, coloration jaune large au bord avant et le long des côtés ..	<i>constans</i> KLEINE.
19. — Tous les articles des antennes noirs .....	20
— Article basal ou terminal, ou les deux, jaunes .....	24
20. — Hanches et base des fémurs, de toutes les pattes, claires .....	21
— Pattes uniformément sombres .....	23

21. — Prothorax carré, angles postérieurs prolongés en dehors ..... *apicalis* KLEINE.  
 — Prothorax de forme autre ..... 22
22. — Prothorax triangulaire, plus large au bord arrière que haut au milieu.. *dilucidus* KLEINE.  
 — Prothorax élargi en forme d'aile dans la moitié postérieure ..... *reticulatus* KLEINE.
23. — Angles postérieurs du prothorax droits, les côtés rectilignes..... *Conradti* KLEINE.  
 — Angles postérieurs prolongés en pointes, côtés entaillés vers l'intérieur .....  
*sulcicollis* J. THOMSON.
24. — Article basal et terminal des antennes jaunes ..... *politus* KLEINE.  
 — Article basal des antennes noir, seul le terminal plus ou moins jaune ..... 25
25. — Réseau des élytres irrégulier ..... 26  
 — Réseau des élytres régulier ..... 28
26. — Hanches et fémurs entièrement, tibias en partie jaunes ..... *flavofemorialis* KLEINE.  
 — Pattes ayant au plus les hanches claires et la base des fémurs colorée de même .... 27
27. — Lamelles des articles médians des antennes du ♂ au plus aussi longues que l'article  
 même ..... *gracilis* KLEINE.  
 — Lamelles des articles médians du ♂ du double de la longueur de l'article .....  
*irregularis* KLEINE.
28. — Pattes entièrement noires ..... *atricollis* PIC.  
 — Hanches et base des fémurs jaune-rougeâtre ..... 29
29. — Angles postérieurs du prothorax allongés vers l'arrière en ailes, antennes robustes .....  
*nigrocarinatus* PIC.  
 — Angles postérieurs plus ou moins droits, antennes minces ..... *ocularis* BOURGEOIS.
30. — Elytres jaunes ..... 31  
 — Elytres bariolés ..... 32
31. — Réseau élytral carré ou en rectangle transversal, aréoles du bord antérieur non reliées à  
 la discoïdale ..... *discoïdalis* KLEINE.  
 — Réseau élytral pentagonal, parfois interrompu, aréoles du bord antérieur entières .....  
*maculatithorax* KLEINE.
32. — Articles des antennes en partie jaunes..... 33  
 — Tous les articles des antennes noirs ..... 39
33. — Seul l'article 11 des antennes est jaune sur une étendue variable ..... 34  
 — Les articles basals sont aussi plus ou moins jaunes ..... 38
34. — Prothorax notablement plus large que long ..... *latithorax* BOURGEOIS.  
 — Prothorax carré ou plus long que large..... 35
35. — Angles postérieurs du prothorax prolongés en pointes vers le dehors, aréoles faibles ....  
*disjunctus* KLEINE.  
 — Angles postérieurs du prothorax droits, aréoles marquées, quoique parfois raccourcies 36
36. — Aréoles complètes ..... *dichrocerus* BOURGEOIS.  
 — Aréoles du bord antérieur non reliées à la discoïdale ..... 37
37. — Prothorax plus large que long ..... *similis* KLEINE.  
 — Prothorax plus long que large..... *ingeniculatus* PIC.
38. — Seuls les angles antérieurs du prothorax sont jaunes, aréole discoïdale très grande ....  
*pentagonus* KLEINE.  
 — Prothorax jaune avec une macule noire, aréole discoïdale normale .. *longithorax* KLEINE.
39. — Lamelles des articles antennaires du ♂ quatre fois aussi longues que l'article même ....  
*discolor* KLEINE.  
 — Lamelles au plus du double de la longueur de l'article ..... 40
40. — Prothorax plus ou moins rétréci au milieu latéralement ..... 41  
 — Prothorax rectiligne latéralement ..... 42
41. — Elytres avec de très fortes côtes et réticulation semblable qui manque presque complète-  
 ment entre la première et la seconde côte (comme chez *Xylobanus*) ..... *impressicollis* KLEINE.  
 — Côtes et réticulation basses, également développées partout ..... *certus* KLEINE.

42. — Fémurs clairs à la base ..... 43  
 — Pattes entièrement noires ..... 44
43. — Angles antérieurs du prothorax vifs, lamelles des articles antennaires du ♂ du double de l'article même ..... *dondonensis* HAROLD.  
 — Angles antérieurs émoussés, lamelles plus longues que l'article même .... *calidus* HAROLD.
44. — Lamelles des articles antennaires du ♂ du double de l'article même *usambarae* BOURGEOIS.  
 — Lamelles pas de beaucoup plus longues que l'article, ordinairement aussi longues que lui. .... 45
45. — Prothorax plus haut que large, les aréoles latérales manquent totalement *exsertus* KLEINE.  
 — Prothorax carré, aréoles latérales rudimentaires seulement contre le bord ..... 46
46. — Pénis élargi en forme de cuillère au prépuce ..... *discors* KLEINE.  
 — Pénis étroit, prépuce en long ovale ..... *dimidius* KLEINE.

112. — **Cautires aethiops** KLEINE (Fig. 252-253).

C'est la seule espèce entièrement noire. Caractéristique par le long prothorax, très rétréci, qui n'a développé que l'aréole discoïdale. Réticulation des élytres : figure 253.

Connue seulement du Congo.

Type au Musée du Congo.

Katanga Nyonga (DE WITTE).

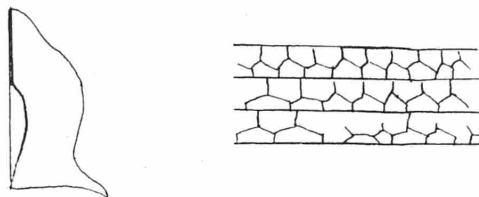


Fig. 252-253.

Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires aethiops* KLEINE

113. — **Cautires robustithorax** KLEINE (Fig. 254-255).

J'ai reçu précédemment l'espèce de l'Uganda. D'après le type de coloration, elle est d'origine orientale. Le prothorax est plus large que haut, la structure des aréoles n'est pas tout à fait uniforme.



Fig. 254-255.

Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires robustithorax* KLEINE

Parfois l'aréole discoïdale est seule présente; il peut se développer aussi des rudiments d'aréoles du bord antérieur.

L'espèce doit être rare. Les spécimens du Musée du Congo proviennent de la région orientale; il est peu probable que la distribution s'étende loin vers l'Ouest.

Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Lubero (BURGEON); Nyarusambo (id.); Kibumba, Visoke, N. E. Gando (DE WITTE). — Kenya : Mbogosi (id.); Tuchi riv. (id.).

114. — **Cautires triangularis** KLEINE (Fig. 256-257).

Ressemble par le facies à *robustithorax*, mais facile à séparer par la forme du prothorax toute autre et par la réticulation des élytres.

J'ai reçu les premiers spécimens de la région congolaise, mais il ne peut y avoir de doute que

*triangularis* est d'origine orientale. J'ai eu souvent des exemplaires de l'Uganda. Dans le matériel du Musée du Congo l'espèce est maintes fois représentée.

Type au Musée du Congo.

Tshibinda (SEYDEL, BURGEON); Mombasa près Lubero (id.); Lusika (Dr. COLBACK).

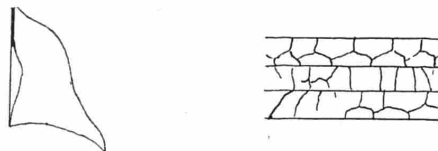


Fig. 256-257.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires triangularis* KLEINE

115. — **Cautires Caroli** PIC (Fig. 258-259).

Semblable aussi à *robustithorax*, sûrement séparable par le prothorax tout autrement formé et par la réticulation des élytres. Au prothorax, les aréoles du bord sont fortement développées et la ponctuation du bord est forte. La réticulation des élytres est régulièrement pentagonale.

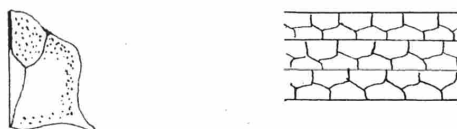


Fig. 258-259.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires Caroli* PIC

L'espèce appartient au même cycle de distribution que les espèces traitées précédemment. L'auteur l'a décrite d'Afrique orientale; je l'ai vue du Kenya. De la région congolaise, je n'ai eu que les localités ci-dessous :

Mombasa près Lubero (BURGEON); Nyarusambo (id.); Tshibinda (id.); Burunga-Mokoto, W. Kamatembe (DE WITTE).

116. — **Cautires ugandanus** KLEINE (Fig. 260-261).

Type est-africain caractéristique. J'ai vu la plupart des spécimens de l'Uganda où l'espèce paraît être très commune. *Ugandanus* diffère des espèces précédentes par le prothorax et par la

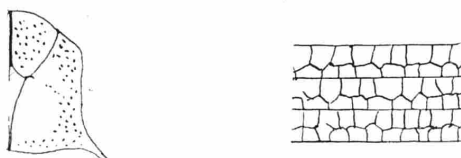


Fig. 260-261.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires ugandanus* KLEINE

forme de la réticulation des élytres et par la structure du pénis. L'espèce doit être rare en région congolaise et n'exister que dans sa partie orientale.

Lubero (BURGEON).

117. — **Cautires ochraceipennis** KLEINE (Fig. 262).

Coloration comme les espèces précédentes. Le prothorax n'est pas de forme constante, forme moyenne: figure 262. L'organe peut être de forme carrée avec des angles antérieurs visibles, émoussés, des côtés sinués et des angles postérieurs pointus ou bien il est un peu plus large que haut. Les aréoles internes sont fortement développées. La sculpture des élytres: figure 278.

Au prothorax, l'aréole latérale est aussi plus ou moins fortement développée; on pourrait donc compter aussi *ochraceipennis* dans les *Cladophorus*; une séparation des genres n'est donc pas possible.

L'espèce n'est connue jusqu'ici que du Congo belge; elle doit exister plus loin à l'Est et pourrait se trouver en Uganda.

Kivu : La Mutura (SEYDEL); Burunga-Mikemo (Dr. SCHOUTEDEN); Kibati, Burunga-Mokoto (DE WITTE).

Kivu : La Mutura (SEYDEL); Burunga (Dr. SCHOUTEDEN).



Fig. 262.  
Pronotum de *Cautires ochraceipennis*  
KLEINE



Fig. 263-264.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires opacicollis* KLEINE

118. — *Cautires opacicollis* KLEINE (Fig. 263-264).

Avec *opacicollis* commencent les espèces dont les élytres ne sont plus entièrement jaunes, mais avec la partie apicale toujours plus ou moins colorée en noir. Le prothorax est robuste, plus large que haut au milieu et avec une aréole remarquablement petite, les autres aréoles manquent totalement. Réticulation des élytres irrégulière : figure 264.

L'espèce n'est connue que du Congo belge; elle devrait, à en juger à son type de coloration, exister aussi en Afrique orientale.

Type au Musée du Congo.

Coquilhatville (L<sup>t</sup> DORMAN); Eala (GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Lifumba (id.); Ingende (id.); Barumbu (GHESQUIÈRE); Stanleyville (id.).

119. — *Cautires costulatus* KLEINE (Fig. 265-266).

Le prothorax est semblable à celui de l'espèce précédente, mais plus large encore. Aux élytres, la partie jaune s'étend jusqu'un peu après le milieu. La réticulation des élytres est surtout carrée, avec la tendance, par places isolées, à la constitution de figures pentagonales. Connue seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

Ilenge (MAYNÉ); Eala (GHESQUIÈRE).

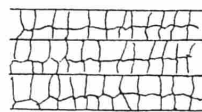
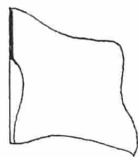


Fig. 265-266.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires costulatus* KLEINE

120. — *Cautires congonus* KLEINE (Fig. 267-268).

Très semblable aux deux espèces précédentes, mais le prothorax est d'une autre forme. La réticulation des élytres est caractérisée par la grande irrégularité dans les figures formées. Connue seulement du Congo belge.

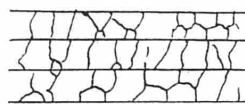


Fig. 267-268.  
Pronotum et sculpture élytrale de *Cautires congonus* KLEINE

Type au Musée du Congo.

Eala (GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Barumbu (GHESQUIÈRE).

121. — **Cautires lamellatus** KLEINE (Fig. 269).

De structure robuste et trapue. La partie noire des élytres s'étend presque jusqu'au milieu. Réticulation des élytres : figure 269. Je n'ai vu l'espèce que du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

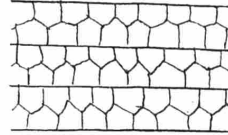
Eala (BRÉDO, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Wamba (Dr. RODHAIN); Lubero (BURGEON); Albertville (MAYNÉ, BURGEON); Baudouinville (id.); Niunzu (DE SAEGER); Elisabethville (MISSION AGRICOLE).



Fig. 269.  
Pronotum de  
*C. lamellatus* KLEINE



Fig. 270-271.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Cautires Gowdeyi* KLEINE

122. — **Cautires discors** KLEINE.

Apparenté à *dimidius* et très semblable. Dans les cas douteux, l'extraction des pénis est nécessaire. La coloration permet de conclure qu'il s'agit d'une espèce d'origine orientale. Prothorax : figure 254; réseau des élytres : figure 264.

Moto (BURGEON); Abimva (id.); Stanleyville (Dr. SCHOUTEDEN); riv. Kasa-Niamba (D. GÉRARD).

123. — **Cautires Gowdeyi** KLEINE (Fig. 270-271).

Cette espèce est aussi, d'après la coloration, d'origine est-africaine. Elle est très commune en Uganda. Dans le matériel du Musée du Congo, je ne l'ai vue qu'une seule fois.

Usumbura à Rutshuru (GRAUER).

124. — **Cautires inapicalis** PIC.

Espèce d'Afrique orientale qui ne se rencontrera qu'isolément dans la région congolaise. Connue, jusqu'à présent, des seules localités ci-après.

Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Rutshuru (VAN ROECHOUT); Lulenga (SEYDEL).

125. — **Cautires africanus** KLEINE (Fig. 272).

L'espèce n'est connue que de la région congolaise. Elle est caractérisée par des restes visibles d'aréoles au bord du prothorax; les aréoles latérales manquent totalement. Réseau des élytres : figure 266.

Type au Musée du Congo.

Rutshuru (SEYDEL).



Fig. 272.

Prothorax de *Cautires africanus*, *Schoutedeni* et *Seydeli* KLEINE



Fig. 273.



Fig. 274.

126. — **Cautires Schoutedeni** KLEINE (Fig. 273).

Connue seulement de la région congolaise. Réticulation des élytres : figure 266.

Type au Musée du Congo.

Arebi : Bondo-Mabe (Dr. SCHOUTEDEN).

127. — **Cautires Seydeli** KLEINE (Fig. 274).

Cette espèce n'a, également, été trouvée qu'au Congo. Réseau des élytres : figure 259.

Type au Musée du Congo.

Kivu : Lulenga (SEYDEL); Rutshuru (DE WITTE).

128. — *Cautires flavipennis* KLEINE (Fig. 275).

L'espèce est très reconnaissable par la forme et la coloration du prothorax. Réseau des élytres : figure 259.

Type au Musée du Congo.

Kivu : Lulenga (SEYDEL); Kibati, Tshamugussa, Rutshuru, Kibati-Shove (DE WITTE).



Fig. 275.  
Prothorax de  
*C. flavipennis* KLEINE



Fig. 276.  
Prothorax de  
*C. constans* KLEINE

129. — *Cautires constans* KLEINE (Fig. 276).

Reconnaissable par le prothorax dont les angles antérieurs sont très largement arrondis et dont l'aréole est très grande. Réseau des élytres : figure 259. Connue seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

Kisenyi (VAN SACEGHEM); Rutshuru (DE WITTE).

130. — *Cautires apicalis* KLEINE.

Une espèce nettement ouest-africaine, qui, d'après son type de coloration, ne doit pas se rencontrer en Afrique orientale. J'ai décrit l'espèce de Sierra Leone, en ai vu de nombreux spécimens du Cameroun et l'ai trouvée plus communément de la région congolaise. La variabilité est faible. Prothorax : figure 267; réticulation des élytres : figure 271.

Ganda Sundi (Dr. SCHOUTEDEN); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Eala (MAYNÉ, BRÉDO, CORBISIER, GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Longa (id.); Libenge (MESTDAGH); Koteli (Dr. SCHOUTEDEN); Faradje (Dr. RODHAIN); Wamba (Dr. GÉRARD); Stanleyville (VRIJDAGH); île Bertha (Dr. J. BEQUAERT); Kapanga (OVERLAET); riv. Lunene (id.).

131. — *Cautires dilucidus* KLEINE.

Une espèce très variable qui, dans les cas douteux, doit être vérifiée par l'extraction du pénis. La coloration prend part à la variabilité; la coloration noire peut se fortement réduire. Au prothorax, l'aréole discoïdale est toujours visiblement formée, toutes les autres manquent totalement ou bien ne sont que faiblement indiquées.

La distribution est très grande. J'ai vu des exemplaires de l'Uganda et de Rhodésie; du côté occidental, du Cameroun jusqu'au Congo, où elle n'est pas précisément commune, mais largement répandue.

Prothorax : figure 273; réseau des élytres : figure 261.

Eala (GHESQUIÈRE); Ingende (MAYNÉ); Moto (BURGEON); Stanleyville (GHESQUIÈRE).

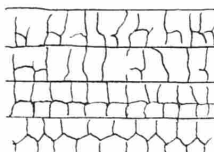


Fig. 277-278.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Cautires reticulatus* KLEINE

132. — *Cautires reticulatus* KLEINE (Fig. 277-278).

Une espèce aisément reconnaissable. Le prothorax est d'une forme très particulière et la réticulation des élytres est très forte et caractérisée par la formation de figures irrégulières. Connue seulement de la région congolaise jusqu'à présent.

Type au Musée du Congo.

Moto (BURGEON); Kindu (id.).

133. — *Cautires Conradti* KLEINE (Fig. 279).

Espèce ouest-africaine, commune au Cameroun et rencontrée plusieurs fois au Congo belge. Réseau des élytres : figure 259.

Dima (KOLLER); Bikoro (Dr. SCHOUTEDEN); Flandria (R. P. HULSTAERT); Moto (BURGEON); Djugu (M<sup>me</sup> LEBRUN); Mengazi, Penge (PUTNAM); Stanleyville (Dr. CHRISTY); Stan à Kilo (BURGEON); Kaniama (MASSART); Rutshuru (DE WITTE).

134. — *Cautires sulcicollis* J. THOMSON.

D'après la description, mon interprétation du matériel pourrait concorder; mais, sans le type, on ne peut rien dire de certain. L'espèce est purement ouest-africaine. Prothorax : figure 252; réticulation des élytres : figure 261.

Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kinshasa (WÆLBROECK); Komi (GHESQUIÈRE); Boende (R. P. HULSTAERT); région de Sassa (COLMANT); Moto (BURGEON); Mahagi-port (SCOPS); Beni (BURGEON); région des Laes (Dr. SAGONA); Niembo-Kalembelembe (MAYNÉ); Niunzu (DE SAEGER); Tshofa (M<sup>me</sup> GILLARDIN); Kaniama (MASSART); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.); riv. Lunene (id.); Rutshuru (DE WITTE).



Fig. 279.  
Prothorax de *Cautires Conradti*, *flavofemoralis* et *gracilis* KLEINE



Fig. 280.



Fig. 281.

Prothorax de *Cautires Conradti*, *flavofemoralis* et *gracilis* KLEINE

135. — *Cautires flavofemoralis* KLEINE (Fig. 280).

Reconnaissable par la réticulation particulière des élytres (fig. 264). L'aspect du prothorax est particulier par ses contours anguleux. L'espèce doit être rare.

Type au Musée du Congo.

Tshela (COLLART); Lolo.

136. — *Cautires gracilis* KLEINE (Fig. 281).

Je n'ai vu aussi cette espèce que du Congo belge et, à en juger par la coloration, elle doit être purement ouest-africaine. Le contour du prothorax n'est pas uniforme, on trouve des formes comme la figure 281 et à peu près comme *Seydeli*. Réseau des élytres : figure 253.

Type au Musée du Congo.

Flandria (R. P. HULSTAERT); Boende (id.); Irumu à Mombasa (M<sup>me</sup> LEBRUN); Beni (id.); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); Kaniama (MASSART); Sandoa (OVERLAET).

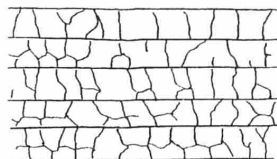


Fig. 282-283.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Cautires irregularis* KLEINE

137. — *Cautires irregularis* KLEINE (Fig. 282-283).

Une espèce commune dans toute l'Afrique occidentale, caractérisée par la forme du réseau des élytres. Pas rare au Congo belge et largement répandue.

Luki (PIETERS); Tshela (MAYNÉ); Zobe (id.); Kaïka Zobe (COLLART); Congo da Lemba (MAYNÉ); Bumbuli (id.); Kunungu (Dr. SCHOUTEDEN); Kamaiembi près Luebo (id.); Ngombe (id.); Komi (GHESQUIÈRE); Lukolela (BRÉDO); Boende (R. P. HULSTAERT); Botende-Yolombo (id.); Longa (id.); Ilenge

(MAYNÉ); Moto (BURGEON); Abimva (id.); Tora (id.); Watsa à Niangara (id.); Stanleyville à Kilo (id.); Haut Uelé, Iri (Dr. SCHOUTEDEN); forêt de Mawambi (GRAUER); Barumbu (GHESQUIÈRE); Kindu (M<sup>me</sup> LEBRUN); Kaniama (MASSART); Kundelungu (M<sup>me</sup> TINANT); Elisabethville (MISSION AGRICOLE).

138. — **Cautires atricollis** PIC (Fig. 284).

Robuste espèce ouest-africaine. Le prothorax n'est pas tout à fait uniforme, mais bien caractérisé par les aréoles rudimentaires. PIC a décrit l'espèce du Congo. Elle existe du Cameroun jusqu'à l'Angola. Réticulation des élytres : figure 261.

Flandria (R. P. HULSTAERT); Ifuma (id.); La Kulu (VANDENBRANDEN); Moto (BURGEON); Barumbu (GHESQUIÈRE); Kibombo (Dr. J. BEQUAERT); Sandoa (OVERLAËT); Kapanga (id.).



Fig. 281.  
Prothorax de *Cautires atricollis* PIC.

139. — **Cautires nigrocarinatus** PIC.

Espèce ouest-africaine, de variabilité médiocre. Prothorax : figure 270; élytres : figure 259.

Congo da Lemba (MAYNÉ); Dima (KOLLER); Flandria (R. P. HULSTAERT); Yakoma (BRÉDO); Sandoa (OVERLAËT).

140. — **Cautires ocularis** BOURGEOIS.

Elégante espèce ouest-africaine, d'étendue de variation réduite. Pas rare dans la région congolaise et largement répandue. Prothorax : figure 284; réseau des élytres : figure 271.

Lukula (Dr. SCHOUTEDEN); Bumbuli (MAYNÉ); Dima (KOLLER); Kai Bumba (Dr. SCHOUTEDEN); Komi (GHESQUIÈRE); Nzali (BRÉDO); Djamba (Dr. SCHOUTEDEN); Moto (BURGEON); Stanleyville à Kilo (id.); Medje (Dr. SCHOUTEDEN); Kwesi à Kilo (Dr. BAYER); Beni à Lesse (Dr. MURTULA).

141. — **Cautires discoidalis** KLEINE.

Espèce est-africaine. Dans le grand matériel du Musée du Congo, rencontrée seulement deux fois. La variation est très considérable aussi bien en ce qui concerne le prothorax que pour la réticulation des élytres. Au prothorax les aréoles peuvent manquer ou bien être plus ou moins développées. Le réseau élytral est surtout à quatre ou cinq angles, mais il peut même être en rectangles transversaux.

Uele; Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN).

142. — **Cautires maculatithorax** KLEINE.

Connue seulement du Congo belge. Prothorax : figure 258; réseau élytral : figure 253.

Type au Musée du Congo.

Bondo Mabe près Arebi (Dr. SCHOUTEDEN); Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Kisenyi (Dr. SCHOUTEDEN); Burunga (id.); Goma (id.).

143. — **Cautires latithorax** BOURGEOIS.

Espèce plus commune en Afrique occidentale; largement répandue et de variabilité moyenne. Le type de BOURGEOIS a été à ma disposition. Prothorax : figure 269; réseau des élytres : figure 266.

Makaia N'tete (MAYNÉ); Kisantu (Dr. SCHOUTEDEN); Lodima (WAELEBROECK); Eala (MAYNÉ); Niapu (Dr. RODHAIN); Moku (BURGEON); forêt de Mawambi (GRAUER); Makala (Dr. CHRISTY); Kibombo (Dr. J. BEQUAERT); Kapanga (OVERLAËT).

144. — *Cautires disjunctus* KLEINE.

Une espèce commune, largement répandue, qui peut se trouver dans toute l'Afrique occidentale et qui est donc largement représentée dans le matériel du Musée du Congo. Elle se rencontre en outre aussi en Afrique orientale comme me l'ont montré de nombreuses captures en Uganda. L'étendue de la variation n'est pas grande, de sorte que la définition ne se heurte pas à de grandes difficultés. Prothorax : figure 258; élytres : figure 261.

Tshela (COLLART); Vaku Luzi (id.); Kungu-Bambi (id.); Zobe (MAYNÉ); Kiniati-Zobe (id.); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Oshwe (Dr. MAES); Bumbuli (MAYNÉ); Kai Bumba (Dr. SCHOUTEDEN); Basongo (id.); Lodima (WÆLBROECK); forêt de Lonkala (GHESQUIÈRE); Inkongo (RÉV. WILSON); Eala (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); Ilinge (MAYNÉ); Binga (BRÉDO); Nzali (id.); Buta (R. F. HUTSEBAUT); Dingila (LEROY, VRIJDAGH); Madju (BURGEON); Bondo Mabe près Arebi (Dr. SCHOUTEDEN); Lesse (L<sup>t</sup> BONNEVIE); riv. Ruindi (BURGEON); Panzi (LUJA); Barumbu (GHESQUIÈRE); Stanleyville (id., VRIJDAGH); Kindu (BURGEON); Kasongo-Niembo (MAYNÉ); Niemba Kalembe (Dr. GÉRARD); Niunzu (DE SAEGER); Kiambi (DE WITTE); Uvira (BURGEON); Baudouinville (id.); Kaniama (MASSART); Kamina (id.); Lulamba (QUARRÉ); Kapanga (OVERLAET); Sandoa (id.); Kalenge (id.); Elisabethville (BRÉDO); Kapiri (MISSION AGRICOLE).

145. — *Cautires similis* KLEINE.

Concordant avec *disjunctus* en beaucoup de points et dans les cas douteux séparable par la forme du pénis. La distribution est presque la même dans les deux espèces, mais *similis* est plus rare.

Prothorax : figure 284; réseau des élytres : figure 261.

Zobe (MAYNÉ); Tshela (id.); Ilinge (id.); Elisabethville (MISSION AGRICOLE).

146. — *Cautires ingeniculatus* PIC.

J'ai vu trop peu d'exemplaires de cette espèce pour que je puisse en dire quelque chose.

Watsa à Niangara (BURGEON); Malela, km. 186 de Kindu (id.).

147. — *Cautires dichrocerus* BOURGEOIS.

L'espèce est bien caractérisée, d'abord par la couleur noire réduite aux élytres et ensuite par la sculpture des élytres en forme de pentagones réguliers.

La répartition est vraiment considérable. Je l'ai vue d'Afrique orientale (Uganda). L'aire principale se trouve, somme toute, en Afrique occidentale. Elle est établie du Cameroun jusque dans la région congolaise. Elle doit appartenir aux espèces moins communes. Prothorax : figure 260; réseau des élytres : figure 271.

Congo da Lemba (MAYNÉ); Dima (KOLLER); Komi (GHESQUIÈRE); Flandria (R. P. HULSTAERT); Bangu (MAYNÉ); Buta (NOBELS); Bambesa (LEROY); Beni (BURGEON); Kaniama (MASSART); Kisemba (QUARRÉ); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.); Elisabethville (Dr. WALRAVENS); Kundelungu (M<sup>me</sup> TINANT).

148. — *Cautires pentagonus* KLEINE (Fig. 285-286).

L'espèce se distingue par la forme et la coloration du prothorax : l'aréole discoïdale est très grande, l'organe est noir, seuls les angles antérieurs sont jaunes. La dispersion est très grande et

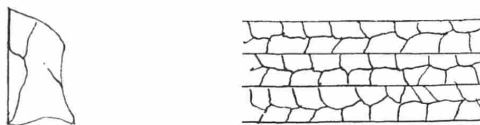


Fig. 285-286.

Prothorax et sculpture élytrale de *Cautires pentagonus* KLEINE

comprend toute l'Afrique tropicale jusqu'au Natal. Elle est commune au Congo belge.

Eala (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); Ingende (MAYNÉ); Bakusu (id.); Moto (BURGEON); Barumbu (GHESQUIÈRE); Katanla, riv. Kasa (Dr. GÉRARD); Albertville (MAYNÉ); Sampwe (Dr. J. BEQUAERT); Kilwa (id.); Katalla (Dr. RODHAIN).

149. — *Cautires longithorax* KLEINE (Fig. 287).

Cette gracieuse petite espèce est remarquable par le long prothorax. La distribution doit être purement ouest-africaine. En dehors du Congo, je l'ai vue aussi du Cameroun. Réseau des élytres : figure 271.

Congo da Lemba (MAYNÉ); Bumbuli (id.); Dima (KOLLER); Komi (GHESQUIÈRE); Ilenge (MAYNÉ); région de Sassa (COLMANT).

150. — *Cautires discolor* KLEINE.

Une espèce peu variable, caractérisée par les longues lamelles antennaires. L'obscurcissement des parties jaunes est particulier, elles sont d'un jaunâtre foncé. La distribution doit s'étendre sur toute l'Afrique tropicale, au Sud jusqu'au Mashonaland. Prothorax : figure 269; réseau des élytres : figure 261.

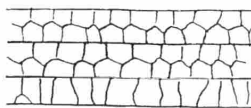
Kisantu (R. P. GOOSSENS); Eala (MAYNÉ); Abimva (BURGEON); région des Laes (Dr. SAGONA); Kasongo (Dr. RODHAIN); Nyangwe (MAYNÉ); Kaniama (MASSART); Kambaye (QUARRÉ); Sandoa (OVERLAET); Sakania (COULON).



Fig. 287.  
Prothorax de  
*C. longithorax* KLEINE



Fig. 288-289.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Cautires impressicollis* KLEINE

151. — *Cautires impressicollis* KLEINE (Fig. 288-289).

Se sépare sûrement de toutes les autres espèces africaines par la forme du prothorax et par l'absence de côte secondaire dans le premier intervalle des élytres. La variation est faible.

La distribution doit s'étendre à toute l'Afrique tropicale. J'ai vu des exemplaires de l'Uganda et d'Usambara à l'Est et du Cameroun à l'Angola à l'Ouest. Dans le matériel du Musée du Congo l'espèce est souvent représentée.

Bas Congo (GHESQUIÈRE); Tshela (MAYNÉ); Congo da Lemba (id.); Luki (PIETERS); Wombali (R. P. VANDERIJST); Kikwit (id.); Kwamouth (Dr. MAES); Kunungu (Dr. SCHOUTEDEN); Eala (MAYNÉ); Djombo (id.); Mandungu (id.); région de Sassa (COLMANT); Dungu (R. P. VAN DEN PLAS); Abimva (BURGEON); Watsa à Niangara (id.); Urundi : Kanna (Dr. SCHOUTEDEN); Nyangwe (MAYNÉ); Km. 345 de Kindu (Dr. RUSSO); Kapanga (OVERLAET); Elisabethville (MISSION AGRICOLE, Dr. J. BEQUAERT).

152. — *Cautires certus* KLEINE.

Une espèce peu variable qui se distingue par le prothorax largement coloré en noir. Seuls les côtés sont étroitement jaunes. Il faut remarquer en outre que les aréoles latérales sont encore fortement indiquées et ne présentent qu'à peine de différence avec *Cladophorus*. Je n'ai vu l'espèce que de la région congolaise. Prothorax : figure 262; réseau des élytres : figure 266.

Type au Musée du Congo.

Leverville (M<sup>me</sup> TINANT); Kikwit (R. P. VANDERIJST); Eala (BRÉDO, GHESQUIÈRE); Boende (R. P. HULSTAERT); Botende à Yolombo (id.); Km. 240 de Kindu (BURGEON); Niunzu (DE SAEGER); Muteba (OVERLAET); Elisabethville (BRÉDO); Rutshuru (DE WITTE).

153. — *Cautires dondonensis* HAROLD.

Les espèces de HAROLD sont peu claires. J'ai fait l'identification aussi bien qu'il était possible. Il s'agit certainement d'une espèce purement ouest-africaine. J'ai vu *dondonensis* du Cameroun jusqu'au Congo, somme toute, non précisément commune. Prothorax : figure 262; réseau élytral : figure 261.

Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kinshasa (WÆLBROECK); dans le chenal (S. A. R. PRINCE ALBERT);

Komi (GHESQUIÈRE); Buta (NOBELS); Kilo (DU SOLEIL); Beni (BURGEON); riv. Ruindi (id.); Stanleyville (VRLJDAGH); Vieux Kasongo (Dr. PONS); Uvira (BURGEON); Nyanza-lac (id.); Kaniama (MASSART); Sandoa (OVERLAET); Mwema (Dr. BAYET); Kiambi (DE WITTE).

154. — **Cautires calidus** HAROLD.

Très semblable à *dondonensis*. La sculpture des élytres est autre, les figures en longs pentagones. En outre la partie noire est plus étendue sur les élytres. Prothorax: figure 262; réseau des élytres: figure 259.

La comparaison aux types serait très désirable.

Flandria (R. P. HULSTAERT); Bambesa (LEROY); Kapanga (OVERLAET).

155. — **Cautires usambarae** BOURGEOIS.

Quoique l'espèce ait un indubitable caractère ouest-africain, elle existe dans toute l'Afrique tropicale. La variation est relativement limitée. Prothorax: figure 269; réseau élytral: figure 261.

Congo da Lemba (MAYNÉ); Kunungu (Dr. SCHOUTEDEN); Moto (BURGEON); Watsa à Niangara (id.); Kundelungu (M<sup>me</sup> TINANT); Elisabethville (MISSION AGRICOLE).

156. — **Cautires exsertus** KLEINE (Fig. 290).

Espèce purement ouest-africaine qui est connue de Sierra Leone à l'Angola. Trouvée dans la région congolaise, mais pas du tout abondante. La détermination exacte de cette espèce et des sem-



Fig. 290  
Prothorax de *C. exsertus* KLEINE

blables est souvent difficile et impossible sans l'extraction du pénis Réseau élytral: figure 261.

Kolo-Kwilu-Madiata (VERSCHUEREN); riv. Lubumbashi (Dr. J. BEQUAERT).

157. — **Cautires dimidius** KLEINE.

Proche d'*exsertus* et difficilement séparable sans l'extraction du pénis. La distribution est très grande, elle s'étend à toute l'Afrique tropicale jusqu'au Natal. La variation est faible et se limite à l'étendue des parties noires sur le prothorax. Prothorax: figure 258; réticulation des élytres: figure 261.

Congo da Lemba (MAYNÉ); Zobe (id.); Kitobola (ROVERE); Eala (MAYNÉ); Buta (DE CALONNE); riv. Kasa-Niamba (Dr. GÉRARD); Baudouinville (MAYNÉ); Kundelungu (M<sup>me</sup> TINANT); Kapiri (MISSION AGRICOLE).

158. — **Cautires nigricollis** KLEINE.

Espèce récoltée à Rutshuru par M. DE WITTE.

159. — **Cautires politus** KLEINE.

Connue seulement du Congo belge. Prothorax: figure 287; réseau des élytres: figure 259.

Type au Musée du Congo.

Flandria (R. P. HULSTAERT); Yebo (BURGEON); Kamina (MASSART); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.).



4. — Prothorax avec seulement l'aréole discoïdale ..... *furcatus* BOURGEOIS.  
 — Prothorax avec 5 à 7 aréoles ..... 5  
 5. — Réseau élytral carré ..... *devotus* KLEINE.  
 — Réseau élytral transversal ..... 6  
 6. — Au prothorax les aréoles sont toutes visiblement développées ..... *Anceyi* PIC.  
 — Les aréoles latérales manquent ordinairement en entier, les aréoles du bord avant ne sont parfois pas reliées à la discoïdale ..... *pentagonus* BOURGEOIS.

164. — **Xylobanus Chappuisi** KLEINE (Fig. 295-296).

Espèce d'Afrique orientale, qui ne se rencontrera que dans l'est de la région congolaise. Je n'en ai vu du Congo que la récolte suivante.

Mombasa, à 36 km. au sud de Lubero (BURGEON).



Fig. 295-296.

Prothorax et sculpture élytrale de *Xylobanus Chappuisi* KLEINE

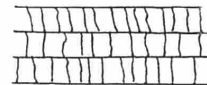
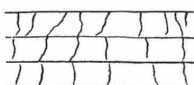


Fig. 297.

Sculpture élytrale de *Xyl. camerunus* KLEINE

165. — **Xylobanus camerunus** KLEINE (Fig. 297).

Une espèce largement répandue en Afrique occidentale et centrale. Le prothorax est le plus souvent sans coloration noire, on ne remarque que rarement une faible tendance au rembrunissement. La coloration noire est présente aux élytres, mais peu étendue. Très commune au Congo belge.

Mayumbe (MAYNÉ, R. P. VANDERIJST); Ganda Sundi (MAYNÉ); Seke (id.); Makaia N'tete (id.); Congo da Lemba (id.); Tshela (id., COLLART); Tshenge Kwimba (id.); Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kikwit (id.); Leverville (M<sup>me</sup> TINANT); Ipamu (R. P. VANDERIJST); Ngombe (Dr. SCHOUTEDEN); Komi (GHESQUIÈRE); Eala (MAYNÉ, Dr. SCHOUTEDEN, GHESQUIÈRE); Boyeka (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); Bokema (id.); Boende (id.); Botende à Yololombo (id.); Binga (BRÉDO); Koteli (Dr. SCHOUTEDEN); Dingila (LEROY); Bambesa (id.); Haut Congo (Dr. VÉDY); Moto (BURGEON); Madju (id.); Ituri : Bondo Mabe (Dr. SCHOUTEDEN); Aba (don. LANCE); Medje (Dr. CHRISTY); Ukaika-Mawambi (GRAUER); Beni (L<sup>t</sup> BONNEVIE); région des Lacs (Dr. SAGONA); Rutshuru (VAN ROECHOUTD); Barumbu (GHESQUIÈRE); Stanleyville (VRIJDAGH); Stan à Kilo (BURGEON); Kindu (id.); Kibombo (Dr. J. BEQUAERT); Malela (BURGEON); Niemba-Kalembelembe (MAYNÉ); Niunzu (DE SAEGER); Kaniama (MASART); Kamina (id.); Kambaye (QUARRÉ); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.).

166. — **Xylobanus Burgeoni** KLEINE (Fig. 298-299).

D'après le type de coloration, espèce d'origine est-africaine. N'est connue jusqu'ici que de la localité ci-après.

Type au Musée du Congo.

Kivu : Tshibinda (BURGEON); Kibati-Shove (DE WITTE).

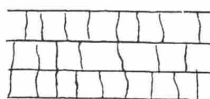


Fig. 298-299.

Prothorax et sculpture élytrale de *Xylobanus Burgeoni* KLEINE

167. — **Xylobanus ugandanus** KLEINE (Fig. 300-302).

Cette espèce, aussi, est d'origine orientale. Je l'ai vue plusieurs fois de la région congolaise, elle va donc loin vers l'Ouest. Elle semble être très variable, du moins le réseau élytral très changeant le fait croire.

Moku (BURGEON); Beni à Lesse (Dr. MURTULA); Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN);

Kalonge, 2.050 m. (BURGEON); région des Lacs (Dr. SAGONA); Rutshuru (VAN ROECHOUT); Buseregenye (LUJA); Panzi (id.); Kisenyi (SEYDEL); Katana (BURGEON); Mulungu (id.); Niembo-Kalembelembe (MAYNÉ); Mabenga, Rutshuru (DE WITTE).

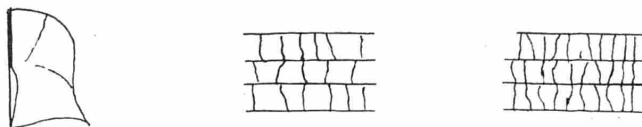


Fig. 300-302.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Xylobanus ugandanus* KLEINE

168. — *Xylobanus furcatus* BOURGEOIS (Fig. 303-304).

L'auteur a décrit l'espèce d'Aschanti. La coloration fait admettre une origine ouest-africaine. Je l'ai vue plusieurs fois dans le matériel du Musée du Congo. Variations à peine existantes.

Mayumbe (DELEVAL); Bumbuli (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); Bokema (id.); Lifumba (id.).

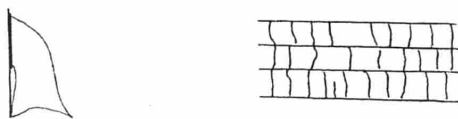


Fig. 303-304.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Xylobanus furcatus* BOURG.

169. — *Xylobanus devotus* KLEINE (Fig. 305-306).

Cette espèce grêle a été reconnue dans toute l'Afrique tropicale.

Kiniati-Zobe (MAYNÉ); Congo da Lemba (id.); Kisanu (id.); Bumbuli (id.); Luebo (GHESQUIÈRE); Moto (BURGEON); Madju (id.); Moku (id.); Abimva (Dr. SCHOUTEDEN); Kilo (Dr. ABETTI); île Bertha (GHESQUIÈRE).

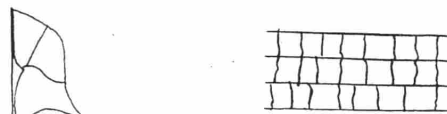


Fig. 305-306.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Xylobanus devotus* KLEINE

170. — *Xylobanus Anceyi* PIC.

Il doit s'agir d'une espèce rare. Je l'ai reçue du Sénégal. Elle est nettement ouest-africaine. Trouvée une seule fois dans le matériel du Musée du Congo.

Eala (GHESQUIÈRE).

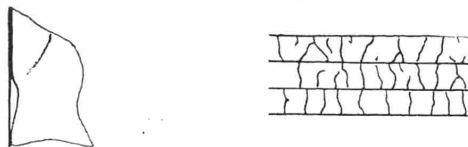


Fig. 307-308.  
Prothorax et sculpture élytrale de *Xylobanus pentagonus* BOURG.

171. — *Xylobanus pentagonus* BOURGEOIS (Fig. 307-308).

L'espèce est aisément reconnaissable à son grand prothorax plat. Réseau élytral très irrégulier. Espèce ouest-africaine de large distribution.

Zobe (MAYNÉ); Dima (KOLLER).

## 3. — TRIBU : PLATERODINI

Les *Platerodini* sont répandus dans le monde entier. Ce sont exclusivement de petites espèces, très uniformes. Peu de genres sont séparables par des caractères marquants. Lorsque c'est le cas, le pénis est aussi d'un type de structure particulier. En général, on peut dire qu'une séparation nette de la plupart des genres est impossible, parce qu'il y a partout des transitions. C'est ainsi que *Plateros* et *Planeteros* ne sont pas à distinguer et que la fondation du dernier genre par GORHAM était non seulement superflue mais encore un non-sens. BOURGEOIS ne pouvait pas séparer les genres l'un de l'autre.

Les auteurs ont rangé ordinairement les espèces africaines dans *Planeteros*. Elles peuvent y rester, jusqu'à ce qu'un spécialiste entreprenne l'étude et, sans doute, la réunion des deux genres.

## 7. — GENRE PLANETEROS GORHAM.

## REVUE DES ESPÈCES

- |   |                             |   |
|---|-----------------------------|---|
| 1. — Prothorax noir .....   | <i>longipennis</i> PIC.     |   |
| — Prothorax jaune .....   |                             | 2 |
| — Prothorax bariolé .....   |                             | 4 |
| 2. — Dessous du corps, tous les fémurs et les articles 9 à 11 des antennes jaune clair, élytres un peu rembrunis seulement à l'extrême apex ..... | <i>flavus</i> BOURGEOIS.    |   |
| — Coloré autrement, au moins le dessous du corps gris-brun .....  |                             | 3 |
| 3. — Outre les articles terminaux, les articles 1 à 3 sont aussi jaunes.....  | <i>curtus</i> BOURGEOIS.    |   |
| — Articles basilaires de l'antenne gris, seuls les terminaux jaunes ....  | <i>Escalerae</i> BOURGEOIS. |   |
| 4. — Elytres uniformément jaunes .....  | <i>Collarti</i> PIC.        |   |
| — Elytres bicolorés .....   |                             | 5 |
| 5. — Prothorax noir, seuls les bords étroitement jaunes .....   |                             | 6 |
| — Prothorax jaune avec une tache noire médiane .....  |                             | 7 |
| 6. — Articles 4 à 8 des antennes fortement dentés .....   | <i>congoensis</i> KLEINE.   |   |
| — Articles 4 à 8 émoussés .....   | <i>Bequaerti</i> KLEINE.    |   |
| 7. — Prothorax plus large que long .....  | <i>antennalis</i> KLEINE.   |   |
| — Prothorax carré .....   | <i>similis</i> KLEINE.      |   |

172. — *Planeteros longipennis* PIC.

Il doit s'agir d'une espèce de large distribution. PIC l'a décrite d'Abyssinie, les trouvailles au Congo belge proviennent de sa région orientale. Je n'ai, malheureusement, pas vu de mâle, de sorte que je ne puis donner de figure du pénis.

Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Lubero (BURGEON).

173. — *Planeteros flavus* BOURGEOIS.

L'espèce est, vraisemblablement, largement répandue en Afrique occidentale. Je l'ai vue plusieurs fois de la région congolaise.

Ngombe, Kasai (Dr. SCHOUTEDEN); Malela (BURGEON).

174. — *Planeteros curtus* BOURGEOIS.

Une espèce dont on a reconnu la vaste distribution en Afrique occidentale.

Kai Bumba (Dr. SCHOUTEDEN); Dingila (VRIJDAGH).

175. — *Planeteros Escalerae* BOURGEOIS.

Une des espèces les plus communes dans toute l'Afrique occidentale, souvent trouvée aussi au Congo belge.

Bumbuli (MAYNÉ); Kunungu (Dr. SCHOUTEDEN); Ilenge (MAYNÉ); Flandria (R. P. HULSTAERT); Ikongo (id.); Moto (BURGEON); Malela (id.).

176. — *Planeteros Collarti* PIC.

PIC a décrit l'espèce de la région congolaise. A en juger par la coloration, elle est d'origine est-africaine. Je ne l'ai trouvée dans le matériel du Musée du Congo que des localités suivantes :

Ruwenzori : vallée Butahu, 2.000 m. (M<sup>me</sup> LEBRUN); Tshibinda (BURGEON); Kibati (DE WITTE).

177. — *Planeteros congoensis* KLEINE (Fig. 309).

Connue seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

Flandria (R. P. HULSTAERT); Dumba (Dr. SCHOUTEDEN); Mahagi (id.); Nyanza-lac (BURGEON); Albertville (MAYNÉ); Elisabethville (BRÉDO, M<sup>lle</sup> KERKVOORDE, MASSART); Tshinsenda (MISSION AGRICOLE).



Fig. 309.  
Pénis de *Planeteros congoensis* KLEINE

178. — *Planeteros Bequaerti* KLEINE (Fig. 310).

Connu seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

Boma (Dr. J. BEQUAERT); Albertville (MAYNÉ).



Fig. 310.  
Pénis de *Planeteros Bequaerti* KLEINE

179. — *Planeteros antennalis* KLEINE (Fig. 311).

Connu seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.

Abimva (BURGEON); Moto (id.); Kaniama (MASSART).

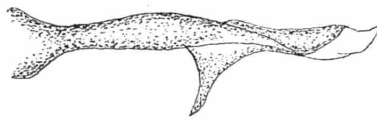


Fig. 311.  
Pénis de *Planeteros antennalis* KLEINE

180. — *Planeteros similis* KLEINE (Fig. 312).

Connu seulement du Congo belge.

Type au Musée du Congo.



Fig. 312.  
Pénis de *Planeteros similis* KLEINE

Kisantu (R. P. VANDERIJST); Kipako (id.); Moto (BURGEON); Albertville (MAYNÉ); Baudouinville (id.); Elisabethville (BRÉDO).

4. — TRIBU : **LYGISTOPTERINI**

Les *Lygistopterini* sont répandus dans le monde entier. Le faciès présente une grande uniformité, et la séparation des genres est des plus incertaine. On ne connaît, de la faune éthiopienne, que le genre suivant.

8. — GENRE **ADOCETA** BOURGEOIS.

## REVUE DES ESPÈCES

1. — Grande espèce, les parties claires du corps colorées en rouge-sang, articles médians des antennes presque deux fois aussi longs que larges..... *assiniensis* BOURGEOIS.  
 — Petite espèce, les parties claires du corps de couleur jaune-brunâtre, articles médians des antennes de peu plus longs que larges, visiblement dentés ..... *prescutellaris* PIC.

181. — **Adoceta assiniensis** BOURGEOIS.

Espèce commune, largement répandue en Afrique occidentale, de faible variabilité.

Ganda Sundi (DE BRIEY); Uele : Goro (Dr. RODHAIN); Kapanga (OVERLAET); Kafakumba (id.); Tshala (id.).

182. — **Adoceta prescutellaris** PIC.

L'espèce est également ouest-africaine; PIC l'a décrite de Fernando Po. Dans le matériel du Musée du Congo je l'ai trouvée trois fois.

Moto (BURGEON); Sandoa (OVERLAET); Kapanga (id.).

---

# INDEX

	Pages		Pages
<i>Acantholycus</i> BOURG. . . . .	63	<i>Cautires impressicollis</i> KLEINE . . . . .	111
<i>Acantholycus apicalis</i> J. THOMSON . . . . .	63	<i>Cautires inapicalis</i> PIC . . . . .	106
<i>Acantholycus Collarti</i> PIC . . . . .	63	<i>Cautires ingeniculatus</i> PIC . . . . .	110
<i>Acantholycus constrictus</i> FÄHRAEUS . . . . .	64	<i>Cautires irregularis</i> KLEINE . . . . .	108
<i>Acantholycus corniger</i> DALMAN . . . . .	65	<i>Cautires lamellatus</i> KLEINE . . . . .	106
<i>Acantholycus curvatispinus</i> PIC . . . . .	66	<i>Cautires latithorax</i> BOURGEOIS . . . . .	109
<i>Acantholycus elegans</i> MURRAY . . . . .	66	<i>Cautires longithorax</i> KLEINE . . . . .	111
<i>Acantholycus Hintzi</i> PIC . . . . .	70	<i>Cautires maculatithorax</i> KLEINE . . . . .	109
<i>Acantholycus humerospinosus</i> PIC . . . . .	71	<i>Cautires nigricollis</i> KLEINE . . . . .	112
<i>Acantholycus latissimus</i> LINNÉ . . . . .	68	<i>Cautires nigrocarinatus</i> PIC . . . . .	109
<i>Acantholycus longispinus</i> PIC . . . . .	69	<i>Cautires ochraceipennis</i> KLEINE . . . . .	104
<i>Acantholycus modestus</i> GAHAN . . . . .	69	<i>Cautires opacicollis</i> KLEINE . . . . .	105
<i>Acantholycus nigrolimbatus</i> PIC . . . . .	70	<i>Cautires ocellaris</i> BOURGEOIS . . . . .	109
<i>Acantholycus Roechoudti</i> PIC . . . . .	70	<i>Cautires pentagonus</i> KLEINE . . . . .	110
<i>Acantholycus semilateralis</i> PIC . . . . .	70	<i>Cautires politus</i> KLEINE . . . . .	112
<i>Acantholycus terminatus</i> DALMAN . . . . .	71	<i>Cautires reticulatus</i> KLEINE . . . . .	107
<i>Acantholycus Wittei</i> KLEINE . . . . .	71	<i>Cautires robustithorax</i> KLEINE . . . . .	103
<i>Adoceta</i> BOURG. . . . .	118	<i>Cautires Schoutedeni</i> KLEINE . . . . .	106
<i>Adoceta assiniensis</i> BOURGEOIS . . . . .	118	<i>Cautires Seydeli</i> KLEINE . . . . .	106
<i>Adoceta prescutellaris</i> PIC . . . . .	118	<i>Cautires similis</i> KLEINE . . . . .	110
<i>Cautires</i> WATERH. . . . .	101	<i>Cautires sulcicollis</i> J. THOMSON . . . . .	108
<i>Cautires aethiops</i> KLEINE . . . . .	103	<i>Cautires triangularis</i> KLEINE . . . . .	103
<i>Cautires africanus</i> KLEINE . . . . .	106	<i>Cautires ugandanus</i> KLEINE . . . . .	107
<i>Cautires apicalis</i> KLEINE . . . . .	107	<i>Cautires usambarae</i> BOURGEOIS . . . . .	112
<i>Cautires atricollis</i> PIC . . . . .	109	<i>Chlamydolycus</i> BOURG. . . . .	90
<i>Cautires calidus</i> HAROLD . . . . .	112	<i>Chlamydolycus trabeatus</i> GUÉRIN . . . . .	91
<i>Cautires Caroli</i> PIC . . . . .	104	<i>Cladophorini</i> . . . . .	98
<i>Cautires congonus</i> KLEINE . . . . .	105	<i>Cladophorus</i> GUÉRIN . . . . .	100
<i>Cautires Conradti</i> KLEINE . . . . .	108	<i>Cladophorus aethiops</i> KLEINE . . . . .	100
<i>Cautires constans</i> KLEINE . . . . .	107	<i>Cladophorus dubiosus</i> KLEINE . . . . .	100
<i>Cautires costulatus</i> KLEINE . . . . .	105	<i>Cladophorus Hulstaerti</i> KLEINE . . . . .	100
<i>Cautires certus</i> KLEINE . . . . .	111	<i>Haplolyceus</i> BOURG. . . . .	91
<i>Cautires dichrocerus</i> BOURGEOIS . . . . .	110	<i>Haplolyceus angusticollis</i> PIC . . . . .	91
<i>Cautires dilucidus</i> KLEINE . . . . .	107	<i>Haplolyceus attenuatus</i> PIC . . . . .	91
<i>Cautires dimidius</i> KLEINE . . . . .	112	<i>Haplolyceus bilunulatus</i> PIC . . . . .	94
<i>Cautires disjunctus</i> KLEINE . . . . .	110	<i>Haplolyceus congener</i> GERSTAECKER . . . . .	92
<i>Cautires discolor</i> KLEINE . . . . .	109	<i>Haplolyceus Dalmani</i> BOURGEOIS . . . . .	92
<i>Cautires discoidalis</i> KLEINE . . . . .	109	<i>Haplolyceus longipes</i> PIC . . . . .	92
<i>Cautires discors</i> KLEINE . . . . .	106	<i>Haplolyceus kapanganus</i> PIC . . . . .	92
<i>Cautires dondonensis</i> HAROLD . . . . .	111	<i>Haplolyceus obliquemaculatus</i> PIC . . . . .	93
<i>Cautires exsertus</i> KLEINE . . . . .	112	<i>Haplolyceus postmaculatus</i> KLEINE . . . . .	93
<i>Cautires flavipennis</i> KLEINE . . . . .	107	<i>Haplolyceus Rieli</i> KLEINE . . . . .	94
<i>Cautires flavofemoratis</i> KLEINE . . . . .	108	<i>Haplolyceus scrobicollis</i> FÄHRAEUS . . . . .	93
<i>Cautires Gowdeyi</i> KLEINE . . . . .	106	<i>Haplolyceus semilunatis</i> PIC . . . . .	95
<i>Cautires gracilis</i> KLEINE . . . . .	108	<i>Haplolyceus sinuateapicalis</i> PIC . . . . .	93

	Pages		Pages
<i>Haplolycus sinuatus</i> DALMAN . . . . .	93	<i>Lycus Maesi</i> PIC . . . . .	89
<i>Haplolycus subsuturalis</i> PIC . . . . .	94	<i>Lycus Maublanci</i> PIC . . . . .	85
<i>Haplolycus ustus</i> MURRAY . . . . .	94	<i>Lycus Murrayi</i> PIC . . . . .	86
<i>Hololycus</i> BOURG. . . . .	72	<i>Lycus obtusatus</i> J. THOMSON . . . . .	86
<i>Hololycus curtirostris</i> BOURGEOIS . . . . .	72	<i>Lycus Overlaeti</i> PIC . . . . .	87
<i>Hololycus Rothschildi</i> BOURGEOIS . . . . .	72	<i>Lycus Pici</i> KLEINE . . . . .	87
<i>Hololycus intermedius</i> BOURGEOIS . . . . .	73	<i>Lycus rufigaster</i> PIC . . . . .	87
<i>Lopholycus</i> BOURG. . . . .	73	<i>Lycus semiamplexus</i> MURRAY . . . . .	87
<i>Lopholycus atroconjunctus</i> PIC . . . . .	73	<i>Lycus Stuhlmanni</i> KOLBE . . . . .	90
<i>Lopholycus bimaculatithorax</i> PIC . . . . .	74	<i>Lycus telephorides</i> PIC . . . . .	88
<i>Lopholycus Bozasi</i> BOURGEOIS . . . . .	73	<i>Lycus Theresae</i> PIC . . . . .	88
<i>Lopholycus Bremei</i> GUÉRIN . . . . .	74	<i>Lycus uncinatus</i> PIC . . . . .	89
<i>Lopholycus brevecapicalis</i> PIC . . . . .	78	<i>Lycus vittatus</i> GAHAN . . . . .	89
<i>Lopholycus brevenotatus</i> PIC . . . . .	75	Lygistopterini . . . . .	118
<i>Lopholycus curtus</i> PIC . . . . .	75	<i>Merolycus</i> BOURG. . . . .	95
<i>Lopholycus diversicostis</i> PIC . . . . .	75	<i>Merolycus albifrons</i> KLEINE . . . . .	97
<i>Lopholycus Haagi</i> BOURGEOIS . . . . .	75	<i>Merolycus atromarginatus</i> PIC . . . . .	97
<i>Lopholycus Hulstaerti</i> PIC . . . . .	76	<i>Merolycus congoanus</i> PIC . . . . .	95
<i>Lopholycus inamplexus</i> BOURGEOIS . . . . .	76	<i>Merolycus dilatatus</i> KLEINE . . . . .	95
<i>Lopholycus inscapularis</i> PIC . . . . .	74	<i>Merolycus Kleinei</i> PIC . . . . .	95
<i>Lopholycus Lefèvrei</i> KLEINE . . . . .	79	<i>Merolycus luluanus</i> . . . . .	96
<i>Lopholycus longipennis</i> PIC . . . . .	78	<i>Merolycus pinguis</i> KLEINE . . . . .	97
<i>Lopholycus longirostris</i> PIC . . . . .	77	<i>Merolycus podagricus</i> BOURGEOIS . . . . .	96
<i>Lopholycus Maynéi</i> PIC . . . . .	74	<i>Merolycus rostratus</i> LINNÉ . . . . .	96
<i>Lopholycus nitidissimus</i> PIC . . . . .	77	<i>Merolycus singularithorax</i> PIC . . . . .	96
<i>Lopholycus postlimbatus</i> PIC . . . . .	77	Platerodini . . . . .	116
<i>Lopholycus Quarrei</i> PIC . . . . .	76	<i>Planeteros</i> GORH. . . . .	116
<i>Lopholycus Schoutedeni</i> KLEINE . . . . .	78	<i>Planeteros antennalis</i> KLEINE . . . . .	117
<i>Lopholycus sicutensis</i> PIC . . . . .	76	<i>Planeteros Bequaerti</i> KLEINE . . . . .	117
<i>Lopholycus Staudingeri</i> BOURGEOIS . . . . .	78	<i>Planeteros Escalerae</i> BOURGEOIS . . . . .	117
<i>Lopholycus testaceictor</i> KLEINE . . . . .	78	<i>Planeteros Collarti</i> PIC . . . . .	117
<i>Lopholycus triangularicollis</i> PIC . . . . .	78	<i>Planeteros congoensis</i> KLEINE . . . . .	117
Lycini . . . . .	62	<i>Planeteros curtus</i> BOURGEOIS . . . . .	116
<i>Lycus</i> FABR. . . . .	79	<i>Planeteros flavus</i> BOURGEOIS . . . . .	116
<i>Lycus aculeatus</i> BOURGEOIS . . . . .	80	<i>Planeteros longipennis</i> PIC . . . . .	116
<i>Lycus ampliatus</i> FÄHRRAEUS . . . . .	80	<i>Planeteros similis</i> KLEINE . . . . .	117
<i>Lycus apicifasciatus</i> PIC . . . . .	81	<i>Procautires</i> KLEINE . . . . .	113
<i>Lycus allecostatus</i> PIC . . . . .	82	<i>Procautires aethiops</i> KLEINE . . . . .	113
<i>Lycus aspidatus</i> MURRAY . . . . .	81	<i>Procautires pilosus</i> KLEINE . . . . .	113
<i>Lycus bellicosus</i> BOURGEOIS . . . . .	82	<i>Procautires rivalis</i> KLEINE . . . . .	113
<i>Lycus biflexuosus</i> PIC . . . . .	82	<i>Procautires subparallelus</i> PIC . . . . .	113
<i>Lycus bracteatus</i> KLEINE . . . . .	90	<i>Stadenus</i> WATERH. . . . .	99
<i>Lycus Bredoi</i> KLEINE . . . . .	79	<i>Stadenus antennalis</i> BOURGEOIS . . . . .	99
<i>Lycus diaphanus</i> KLEINE . . . . .	82	<i>Stadenus costatus</i> PIC . . . . .	100
<i>Lycus Duvivieri</i> BOURGEOIS . . . . .	82	<i>Stadenus inapicalis</i> PIC . . . . .	99
<i>Lycus elongatipennis</i> PIC . . . . .	83	<i>Stadenus Mocquerysi</i> PIC . . . . .	99
<i>Lycus excavatus</i> PIC . . . . .	83	<i>Xylobanus</i> WATERH. . . . .	113
<i>Lycus Fehsei</i> KLEINE . . . . .	90	<i>Xylobanus Anceyi</i> PIC . . . . .	115
<i>Lycus flammeatus</i> BOURGEOIS . . . . .	83	<i>Xylobanus Burgeoni</i> KLEINE . . . . .	114
<i>Lycus foliaceus</i> DALMAN . . . . .	83	<i>Xylobanus camerunus</i> KLEINE . . . . .	114
<i>Lycus fortocostatus</i> PIC . . . . .	80	<i>Xylobanus Chappuisi</i> KLEINE . . . . .	114
<i>Lycus granulatus</i> KLEINE . . . . .	89	<i>Xylobanus devotus</i> KLEINE . . . . .	115
<i>Lycus hamulifer</i> BOURGEOIS . . . . .	84	<i>Xylobanus furcatus</i> BOURGEOIS . . . . .	115
<i>Lycus immersus</i> MURRAY . . . . .	85	<i>Xylobanus pentagonus</i> BOURGEOIS . . . . .	115
<i>Lycus Letestui</i> PIC . . . . .	85	<i>Xylobanus ugandanus</i> KLEINE . . . . .	114
<i>Lycus Linnéi</i> PIC . . . . .	85		



## C. — ZOOLOGIE (Suite).

### Série II. — Mammifères.

Tome I. — *Okapia*, par J. FRAIPONT (1907).

Tome II (nec V). — Fasc. 1. *Études sur la Faune mammalogique du Congo. Le Sanglier noir de l'Ituri*, par P. MATSCHIE (1906).

### Série III. — Arthropodes.

#### Section I. — Monographies (Faune entomologique de l'Afrique tropicale).

Tome I. — *Hémiptères. Rhynchota Æthiopica*.

Fasc. 1. *Scutellerinae et Graphosomatinae*, par H. SCHOUTEDEN (1903).

Fasc. 2. *Arminae et Tessaratominae*, par H. SCHOUTEDEN (1905).

Tome II. — *Coléoptères, Cérambycides*.

Fasc. 1. *Prioninae*, par A. LAMEERE (1903).

Tome III. — *Coléoptères. Buprestides*.

Fasc. 1. *Julodines*, par CH. KERREMANS (1904).

#### Section II. — Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo.

Tome I. — Fasc. 1. *Hémiptères. Pentatomidae*, par H. SCHOUTEDEN (1909).

Fasc. 2. *Hémiptères, Reduviidae* (1<sup>re</sup> partie), par H. SCHOUTEDEN (1931).

Fasc. 3. *Hémiptères, Reduviidae* (2<sup>e</sup> partie), par H. SCHOUTEDEN (1932).

Tome II. — Fasc. 1. *Coléoptères. Buprestidae*, par CH. KERREMANS (1909).

Fasc. 2. *Coléoptères, Scarabéides : Céloniines*, par L. BURGEON (1932).

Fasc. 3. *Coléoptères, Carabides* (1<sup>re</sup> partie), par L. BURGEON (1935).

Fasc. 4. *Coléoptères, Carabides* (2<sup>me</sup> partie), par L. BURGEON (1936).

Fasc. 5. *Coléoptères, Carabides* (3<sup>me</sup> partie), par L. BURGEON (1937).

Tome III. — Fasc. 1. *Pseudonévroptères, Odonates*, par H. SCHOUTEDEN (1934).

Tome IV. — Fasc. 1. *Orthoptères, Gryllides*, par L. CHOPARD (1934).

Tome V. — Fasc. 1. *Coléoptères, Brenthidés*, par R. KLEINE (1936).

Tome VI. — Fasc. 1. *Coléoptères, Cicindelinae*, par L. BURGEON; *Lycides*, par R. KLEINE (1937).

#### Section III. — Crustacés, Arachnides, Myriopodes.

Tome I. — Fasc. 1. *Contribution à l'étude des Décapodes Macroures marins et fluviales du Bassin du Congo Belge*, par J.-G. DE MAN (1925).

### Série IV. — Oiseaux.

Tome I. — Fasc. 1. *Remarques sur l'Ornithologie de l'Etat Indépendant du Congo*, par A. DUBOIS (1905).

Fasc. 2. *Contribution à la Faune ornithologique du Nord-Est du Congo belge*, par H. SCHOUTEDEN (1936).

### Série V. — Invertébrés non Arthropodes.

## D. — ANTHROPOLOGIE ET ETHNOGRAPHIE.

### Série I. — Anthropologie et Préhistoire.

Tome I. — Fasc. 1. *L'Age de la Pierre au Congo*, par X. STAINIER (1909).

Fasc. 2. *Contribution à la Préhistoire du Congo*, par Maur. BEQUAERT (sous presse).

### Série II. — Ethnographie. Généralités.

Tome I. — Fasc. 1. *Les Collections ethnographiques du Musée du Congo*, par TH. MASUI (1899).

### Série III. — Ethnographie. Notes analytiques sur les Collections du Musée du Congo

Tome I. — Fasc. 1. *La Musique* (1902).

Fasc. 2. *La Religion* (1906).

Tome II. — Fasc. 1. *La Céramique* (1907).

Fasc. 2. *Les Nattes* (1927).

Tome III. — Fasc. 1. *Le Tissage du raphia au Congo Belge*, par H. LOIR (1935).

Fasc. 2. *Les Xylophones du Congo Belge*, par O. BOONE (1936).

### Série IV. — Documents ethnographiques.

Tome I. — Fasc. 1. *Notes sur la Vie familiale et juridique de quelques populations du Congo Belge*, par A. HUTEREAU (1909).

Tome II. — *Notes ethnographiques sur les Peuples communément appelés Bakuba, ainsi que sur les peuplades apparentées. Les Bushongo*, par E. TORDAY et T.-A. JOYCE (1911).

Tome III. (nec tome II, fasc. 2). — *Notes ethnographiques sur les populations habitant les bassins du Kasai et du Kwango oriental. Peuplades de la forêt. Peuplades des prairies*, par E. TORDAY et T.-A. JOYCE (1922).

### Série V. — Miscellanées (Documents ethnographiques, série 8<sup>o</sup>).

Tome I. — Fasc. 1. *Notes sur les populations des bassins du Kasai, de la Lukenie, et du Lac Léopold II*, par J. MAES (1924).

### Série VI. — Catalogues illustrés des Collections ethnographiques du Musée du Congo Belge.

Tome I. — Fasc. 1. *Les Appuis-tête du Congo Belge*, par J. MAES (1929).

Fasc. 2. *Les Trépieds et Appuis-dos du Congo Belge*, par J. MAES (1930).

Fasc. 3. *Les Allume-feu du Congo Belge*, par J. MAES (1933).

Tome II. — Fasc. 1. *Fetischen of Tooverbeelden uit Kongo*, door J. MAES (1935).

## E. — DOCUMENTS SUR LE PAYS ET LES HABITANTS. — DOCUMENTS HISTORIQUES.

Tome I. — Fasc. 1-6. *L'Etat Indépendant du Congo. Documents sur le Pays et ses Habitants* (1904-1906).

---

*Le Musée du Congo Belge accepte l'échange de ses Annales avec les publications intéressant ses services scientifiques. Toute proposition d'échange et toute correspondance à ce sujet doivent être adressées au Directeur du Musée, le Dr. H. SCHOUTEDEN.*

---

### « PLANTAE BEQUAERTIANAE » par E. DE WILDEMAN.

Le Musée du Congo Belge poursuit (hors série) la publication des « Plantae Bequaertianae », entamée dès 1921 sous les auspices de l'Université de Gand. Cet ouvrage est essentiellement consacré à l'étude des importants herbiers récoltés au Congo, pour le Musée de Tervueren, par l'expédition du Dr J. BEQUAERT.

---

### PUBLICATIONS DU BUREAU DE DOCUMENTATION ETHNOGRAPHIQUE DU MUSÉE DU CONGO BELGE

SÉRIE I. — *Bibliographies* Vol. I et II. Bibliographie Ethnographique du Congo Belge et des Régions avoisnantes 1925-30, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936.

SÉRIE II. — Monographies idéologiques. — Vol. I. *Les Peuplades du Congo Belge* par J. MAES et O. BOONE (1935).

## Musée du Congo Belge

---

Le Musée du Congo Belge, à Tervueren (Belgique), concentre tous les documents relatifs au Congo Belge et qui se rapportent à l'une des Sections en lesquelles il est divisé.

Section de Géologie et Minéralogie ;  
Section de Zoologie (Invertébrés) ;  
Section de Zoologie (Vertébrés) ;  
Section d'Anthropologie et Préhistoire ;  
Section d'Ethnographie ;  
Section Economique ;  
Section Historique.

Le Musée reçoit avec reconnaissance tous dons venant enrichir et compléter ses collections scientifiques ou publiques ou sa documentation : matériaux divers, collections spéciales, documents anciens, livres, photographies, etc.

Les envois destinés au Musée doivent lui être envoyés sous l'adresse « Musée du Congo Belge, Tervueren (Belgique) ».

---

*Toute correspondance relative au Musée ou à ses publications doit être adressée au Directeur du Musée, le Dr. H. SCHOUTEDEN, à Tervueren.*

